

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Princeton University Library
32101 064802968

Digitized by Google

1515
.707
.89

Library of



Princeton University.
Presented by

Mr. U. S. Collins



Digitized by Google

Digitized by Google

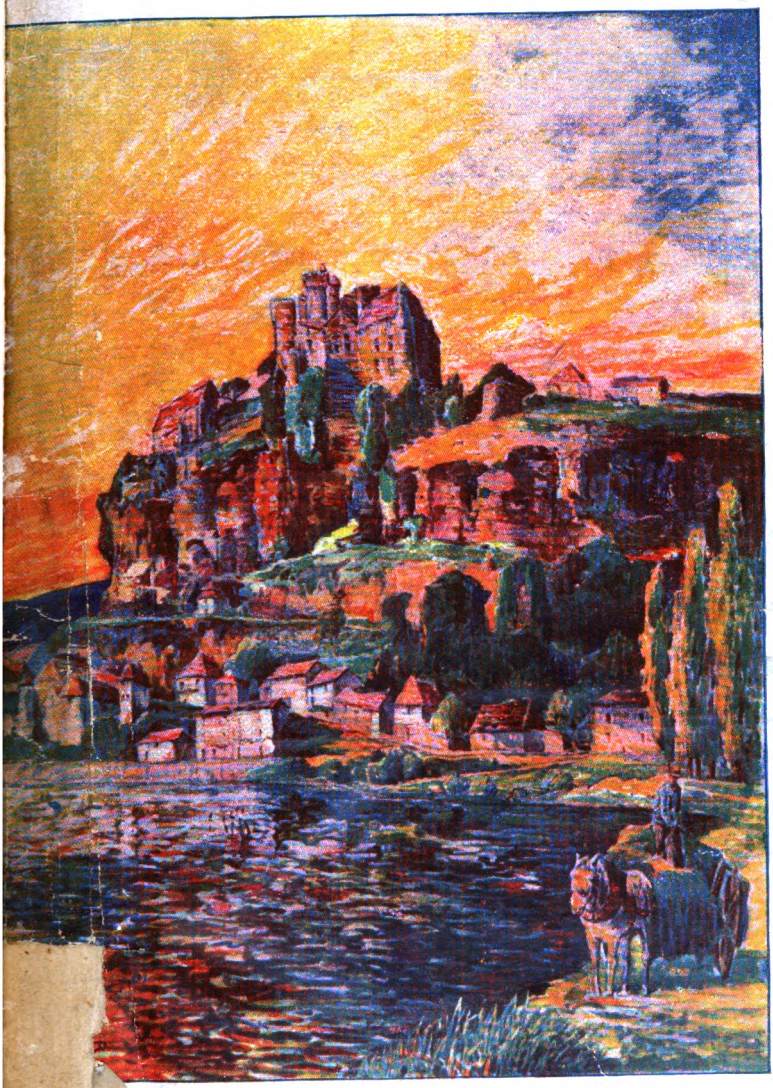
Digitized by Google

Digitized by Google

CENTRE de TOURISME
du PÉRIGORD

SYNDICAT D'INITIATIVE DU PÉRIGORD

P. O.



Château de Beynac.

French State R'ways Bureau
2 Rector St. New York, N. Y.

CENTRE de TOURISME
du PÉRIGORD

LIVRET-GUIDE 1906

Digitized by Google

1515
.707
.89

Comptoir Photographique de la Dordogne

O. DOMÈGE

4, Place Bugeaud, 4

PÉRIGUEUX

Chambre noire à la disposition des Amateurs

CARTES POSTALES ILLUSTRÉES

CARTES ÉTAT-MAJOR & ROUTIÈRES

LIBRAIRIE, PAPETERIE, GRAVURES, TABLEAUX, ETC.

La Maison est connue par ses créations nouvelles, et ses Hautes Nouveautés lui assurent son succès.



ROUTY

DE COUPE

La
on
ter
les
es.

Spécialité de Vêtements Sports

LIBRARY OF PRINCETON UNIVERSITY

Presented by

Mr. U. L. Collins.

POSTE AUX CHEVAUX

Voitures de Grande remise

Gabriel BOSCORNUT (dit Fran

4 Rue Gambetta, **PÉRIGUEUX**

Téléphone 106

LOCATION DE CHEVAUX & DE VOIT

SERVICE D'OMNIBUS A TOUS LES TRA

Location : Voitures Automobiles, Omnibus de

PRIX MODÉRÉS

Digitized by Google

French State R'ways Bureau
2 Rector St. New York, N. Y.

LE

PÉRIGORD

LIVRET-GUIDE ILLUSTRÉ

PUBLIÉ PAR

LE SYNDICAT D'INITIATIVE

Du Périgord

ANNÉE 1906



ANNÉE 1906

BUREAU : **6, rue Gambetta, PÉRIGUEUX**

Tirage justifié : **10,000 Exemplaires**

PÉRIGUEUX
IMPRIMERIE DE LA DORDOGNE
—
1906

Digitized by Google

Syndicat d'Initiative du Périgord

8, Rue Gambetta, PÉRIGUEUX

COMITÉ DE 1906

Présidents d'honneur : M. le Préfet de la Dordogne, M. le Maire de Périgueux, M. le Maire de Bergerac, M. le Maire de Nontron, M. le Maire de Sarlat, M. le Maire de Ribérac.

Président : M. le Comte F. DE FAFOLLE, président de l'Automobile-Club de la Dordogne, chef-consul de l'U. V. F.

Vice-Présidents : M. BARABEAU ✻, ancien président du Tribunal de commerce ; M. LUDOVIC GAILLARD ✻, membre de la Chambre de commerce ; M. DE LAURIÈRE ✻, conseiller général ; M. GEORGES LAGRANGE ✻, architecte départemental ; M. POUYAUD, président du Cercle du commerce ; M. REQUIER ✻, président du Tribunal de commerce.

Secrétaire Général : M. GILLES-LAGRANGE, notaire.

Secrétaire-Adjoint : M. LOUIS DIDON, secrétaire de l'Automobile-Club de la Dordogne.

Trésorier : M. VÉCHEMBRE, banquier.

Administrateur délégué : M. DE BELER ✻, capitaine en retraite.

Administrateurs : M. BUFFETEAU, avoué, délégué de la Section périgourdine du Club-Alpin Français ; M. CHAMPERNAUD, directeur du *Combat Périgourdin* ; M. DUJARRIC-DESCOMBES, vice-président du *Bournat* et de la Société Archéologique ; M. JOUCLA ✻, directeur de l'*Avenir de la Dordogne* ; M. AMÉDÉE DE LACROUSILLE, avocat ; M. MARCHADIER, agent d'assurances, vice-consul de l'U. V. F. ; M. MARC MURAT, industriel ; M. PICARD, industriel ; M. RAPHAEL VIAU, rédacteur en chef du *Journal de la Dordogne*.

Digitized by Google

COMITÉ DE BERGERAC

M. Henri GARRIGAT ✱, conseiller général, président.
M. FOURGASSIÉ, délégué au Syndicat central.

Le *Syndicat d'initiative du Périgord,* dont la fondation remonte au mois de juin 1905, a été créé spécialement pour faciliter aux étrangers leur séjour et leur visite en Périgord. Il donne gratuitement tous les renseignements nécessaires. Il délivre à ses guichets des billets circulaires, des billets d'excursions en voitures, tickets qui peuvent être envoyés par la poste, sur demande accompagnée des frais d'une lettre recommandée. Il organise, aussi sur demande, des excursions en caravane et à forfait. Il se charge de l'organisation, suivant devis, de toute excursion ou voyage, soit individuel, soit en groupes.

Il est, en outre, répondu, par retour du courrier, à toute demande de renseignements accompagnée d'un *timbre pour la réponse.*

Le siège social du Syndicat et le bureau de renseignements gratuits sont au centre de la ville. Un vaste hall y abrite souvent des expositions d'artistes périgourdins. Un plan de la ville de Périgueux à grande échelle, une carte murale du département permettent au voyageur et au touriste de s'orienter facilement. Dans les sous-sols, un Lavatory, une consigne de bagages (10 c. par colis) sont à la disposition des touristes.

Le bureau est ouvert tous les jours, de huit heures à midi et de deux heures à six heures, et le dimanche, le matin, du 1er juin au 1er octobre.

Le but du Syndicat d'Initiative est purement patriotique et désintéressé.

(RECAP)

APR -9 1914

Digitized by Google

INTRODUCTION

Une des questions dont s'est occupé le plus vivement le congrès de Tourisme, qui a eu lieu en décembre dernier au Grand Palais, à l'occasion du 8me Salon du Cycle et de l'Automobile, est celle de la création en France de centre de Tourisme. De la lecture du très remarquable rapport de M. Léon Auscher, il résulte que si « la France est le pays du monde où les malades passent le plus agréablement leurs vacances, par contre on n'a jamais rien fait chez nous pour les gens qui se portent bien », et l'éminent rapporteur d'en conclure qu'il est grand temps de réagir et de créer des stations de Tourisme pour les voyageurs bien portants, comme il a été créé des stations thermales pour les malades. En écoutant M. Auscher, je songeais à notre Syndicat d'Initiative, de création si récente, et je pensais que si jamais pays est peu connu et mériterait cependant de l'être c'est notre cher Périgord, et sa vieille cité ne pourrait-elle pas, elle aussi, devenir un centre de tourisme ? Ne vaudrait-il pas mieux dire « redevenir ? » Car si Périgueux est aujourd'hui à peu près inconnu, si le Périgord voit son pittoresque ignoré, il ne faut pas perdre de vue qu'en des temps bien lointains s'élevaient dans cette vallée riante de l'Isle de blanches villas, des temples majestueux, des théâtres et des arènes immenses, des thermes auxquels les marbres et les mosaïques merveilleuses donnaient un cachet luxueux ; c'était Vésone la riche, une des perles de l'occupation romaine. Joliment bâtie à l'abri de ses collines, de grandes voies la reliait soit à sa voisine Burdigala, soit aux autres villes romaines et en faisait une station de plaisir et de repos pour les riches patriciens que leurs charges ou leurs fonctions militaires retenaient loin de Rome. A en juger par les ruines fastueuses qu'ils nous

Digitized by Google

ont laissé, ces patriciens raffinés devaient trouver quelques charmes à vivre sur notre sol où le climat et les produits de la terre leur fournissaient tout ce qu'il faut pour vivre heureux et bien vivre. Les siècles ont coulé : Invasions des barbares, Moyen-âge, Féodalité ; toutes ces époques de notre vie ancienne ont passés, laissant dans notre pays les vestiges et les souvenirs de leur vie si différente et si variée. Une seule chose n'a pas changé : l'aspect charmeur du pays, la diversité de cet aspect tantôt riant et joli, tantôt sauvage et pittoresque.

Au début du siècle dernier, il y a quelques 80 ans de cela, Périgueux et le Périgord furent presque un *centre de Tourisme !* C'était au temps des diligences et des chaises de poste, à l'époque où les stations thermales des Pyrénées commençaient à prendre leur essort. Il ne se passait pas de jour à ce moment-là que de nombreuses chaises de poste ne s'arrêtent à Périgueux pour y relayer et y déposer, ne fusse que pour quelques heures, leur clientèle de riches voyageurs. Combien furent séduits par l'aspect du pays qui, arrêtés par le manque de chevaux, firent d'un contre-temps l'occasion d'un séjour dans notre contrée dont le pittoresque les avaient séduits. Nous pourrions citer certains châteaux du Périgord qui durent leur construction à quelqu'une de ces circonstances fortuites. Puis vinrent les chemins de fer, dont une des premières lignes détourna du Périgord ses hôtes de passage. Aujourd'hui, grâce à l'Automobile, les routes vont retrouver leur animation perdue. A nous de faire revivre, pour le voyageur, les habitudes d'hospitalité qu'avait autrefois notre cher Périgord. C'est le but que poursuit le Syndicat d'Initiative. Son ambition serait de servir de lien entre les touristes et les habitants de la Dordogne. Aux premiers, il indiquera les ressources et les beautés d'un pays qu'ils ignorent ; pour eux, il se fera le guide complaisant et sûr, cherchant à leur éviter les petits ennuis d'un déplacement. C'est le Syndicat qui créera des itinéraires en Périgord, c'est lui qui placera des poteaux aux coins des routes, c'est lui qui répondra, sans jamais se lasser, à toutes les demandes que lui adresseront ses amis les touristes. Voilà la première de ses fonctions ;

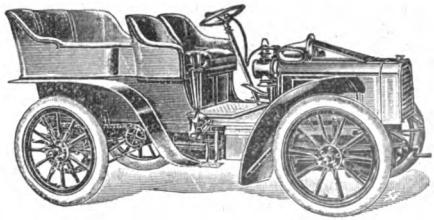
Digitized by Google

quant aux Périgourdins, il se tournera vers eux et leur rappellera les traditions d'hospitalité de leurs grands anciens ; il leur prêchera, sans grand besoin d'ailleurs, la courtoisie et le bon accueil aux étrangers, et, s'adressant particulièrement aux hôteliers et aux aubergistes de notre région, il leur dira : « Je vais vous faire connaître, je vais appeler vers vos collines et vos vallées des voyageurs et des touristes qui seront pour vous des clients ; notre Périgord leur donnera du pittoresque, de la verdure et de jolis coins de nature ; donnez-leur, vous, du confortable, de la bonne chère et..... beaucoup d'hygiène et de propreté. »

Expositions Universelles de Paris 1900 et Vienne 1904 : Grands Prix

BROUHOT & Cie, à VIERZON (Cher)

VOITURES AUTOMOBILES fonctionnant indifféremment au Pétrole ou à l'Alcool. — **Carrosserie au choix du Client.**



Circuit de Touraine, mai 1905 : 3 premiers prix d'endurance et de régularité, premier et deuxième prix de classement.

Coupe des Pyrénées, août 1905 (*Coupe du Président de la République*) : 4 voitures Brouhot dans les 7 premières sur 53 arrivées ; premier prix de régularité par équipe de 3 voitures.

Moteurs BROUHOT et Cie pour Automobiles

Ateliers et Direction à VIERZON (Cher). — Succursale à PARIS, 42, rue Saint-Ferdinand, dirigée par la maison de Vierzon et ateliers de réparations pour Paris.

Agence à Londres, 25, Mortimer Street, Regent Street. W.

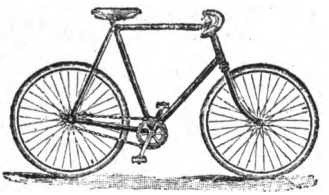
Digitized by Google

CYCLES HURTU. AIGLON

Accessoires pour Cycles

AUTOMOBILES

Enveloppes et Chambres à air des Grandes Marques



J. DUPUY

Rue Puynazeau et Passage Sainte-Cécile

PÉRIGUEUX

QUINCAILLERIE

Articles de Ménage, de Jardin et de Cave

COFFRES-FORTS, LINOLÉUM

Digitized by Google

Périgueux GRAND **Périgueux**

Hôtel du Commerce et des Postes

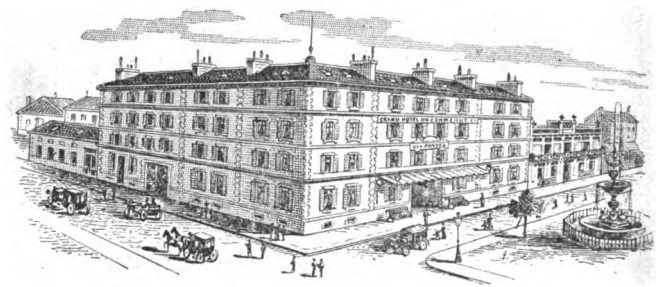
Place du Quatre-Septembre et rue Louis-Mie

Louis DIDON, Propre

Diplôme et Médaille Argent T. C. F.

Le plus Moderne

Aménagé d'après les derniers Perfectionnements du CONFORT et de l'HYGIÈNE



CHAMBRES T.C.F. ÉLECTRICITÉ DANS TOUTES LES CHAMBRES

Chauffage central. — Chambre noire

AUTO-GARAGE AVEC FOSSE

Charge d'Accumulateurs

A. T. F. ✻ T. C. F. ✻ A. G. A.

Siège de l'Automobile-Club de la Dordogne

TÉLÉPHONE 0.33 — *Adresse Télégraphique :* **Didon-Périgueux.**

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Plan du Livret-Guide

Nous allons exposer rapidement ici le plan que nous comptons suivre dans ce petit ouvrage.

Nous commencerons d'abord par Périgueux et, après une notice historique sur les origines de notre ville, nous le guiderons à travers ses monuments et ses curiosités.

Viendront ensuite des promenades autour de Périgueux et des excursions d'une demi-journée. Puis, des excursions plus étendues d'une durée d'un ou deux jours.

Ceci fait, nous guiderons nos touristes dans tout le département et de telle façon qu'ils aient le choix entre revenir à Périgueux ou séjourner à leur gré pendant plusieurs jours dans des centres d'excursions que nous leur désignerons et d'où ils pourront rayonner.

En fin du volume, nous grouperons tous les renseignements pratiques : billets de chemins de fer, renseignements concernant les hôtels et les garages, horaires des trains et des tramways, excursions en voitures.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Facilités d'accès. — Grâce à l'amélioration constante des moyens de transport, Périgueux n'est plus qu'à 8 h. 50' de Paris, 2 h. 30' de Bordeaux et 18 h. de Lyon.

Pour gagner Périgueux, le voyageur peut prendre :

1° *Des billets directs.*

Billets simples de Paris à Périgueux. — Prix : 1re classe, 56 fr. 35 ; 2e classe, 38 fr. 05, et 3e classe, 24 fr. 80.

Digitized by Google

Billets d'aller et retour, valables 7 jours, avec faculté de prolongation de 2 fois 4 jours, moyennant un supplément de 10 o/o chaque fois. Prix, Orsay : 1re classe, 84 fr. 60 ; 2e classe, 60 fr. 95 ; 3e classe, 39 fr. 75. Austerlitz : 1re classe, 83 fr. 95 ; 2e classe, 60 fr. 45 ; 3e classe, 39 fr. 45.

2° *Des billets circulaires à itinéraires fixes.* — Ces billets, délivrés toute l'année à Paris et à Bordeaux et dans les principales gares situées sur chaque itinéraire, permettent de venir économiquement en Périgord et de visiter en même temps Padirac et le Limousin. Nos lecteurs trouveront à la fin du *Livret-Guide* les graphiques de ces billets.

3° *Des billets circulaires à itinéraires facultatifs.* — Ces billets doivent former un circuit fermé, ils sont composés par le voyageur et à son gré (Tarif G. V. 105. S'adresser pour tous renseignements dans chaque gare de n'importe quel réseau).

Facilités de visiter le Périgord. — 1° *Billets circulaires à itinéraires fixes.* — (Voir ces itinéraires à la fin du présent livret.) Ces billets, établis de concert par la Compagnie d'Orléans et le *Syndicat d'Initiative*, sont en vente au Syndicat, à la gare de Périgueux et aux principales gares de leur parcours.

2° Des *coupons de voitures* pour tous les parcours en correspondance avec les trains de la Compagnie d'Orléans.

Facilités de séjour. — 1° *Liste d'hôtels.* — Pour que le touriste connaisse exactement sa dépense avant son départ, le *Syndicat* a dressé, avec l'adhésion de leurs propriétaires, la liste des meilleurs hôtels de la région.

Cette liste remise à tout voyageur indique les prix du petit déjeuner, du déjeuner, du dîner et de la chambre.

2° *Villégiature.*— Le *Syndicat* sert quotidiennement d'intermédiaire entre les touristes et les hôteliers, les propriétaires de villas et d'appartements et les régisseurs d'immeubles du Périgord. Dans ce but, une liste des châteaux, villas et appartements à louer, est tenue à la disposition de toutes les personnes qui en font la demande. (*Timbre pour réponse.*)

3° *Programme de voyages.* — Afin de faciliter l'élaboration des programmes de voyages, le *Syndicat d'Initiative*

Digitized by Google

a fait établir une liste sommaire des principales courses à effectuer dans nos régions.

Cette liste constitue un véritable emploi du temps pour 2, 3, 5, 7 et 15 jours. Prière de demander cette liste à nos bureaux.

Voyages à forfait. — Sur demande faite huit jours à l'avance, le *Syndicat* se charge d'organiser des voyages, soit individuels, soit par groupes, à forfait et moyennant un prix comprenant toutes les dépenses : chemins de fer, hôtels, voitures. Ces voyages peuvent être organisés non-seulement en Périgord, mais, grâce aux services de correspondants du *Syndicat*, pour le monde entier.

Excursions populaires. — Le *Syndicat d'Initiative* organise tous les dimanches, du 1er juin au 30 septembre, des excursions populaires à prix réduits, en voitures, chemins de fer ou bâteaux et à forfait. Les touristes sont priés consulter l'horaire du *Syndicat* paraissant le 1er juin 1906.

Réclamations. — Toute réclamation relative soit au service de voitures, soit aux hôtels, doit être adressée par lettre directement et sans retard au *Syndicat*. Un registre est ouvert au bureau du *Syndicat* et nous prions les touristes de vouloir bien y consigner non-seulement leurs réclamations, mais encore les idées pratiques qu'ils croiraient devoir nous soumettre. Le *Syndicat* leur sera reconnaissant de se faire ainsi ses collaborateurs.

Allumage des Moteurs à explosion — TUDOR
Eclairage domestique intermittent — TUDOR
Eclairage des voitures, Electrothérapie — TUDOR
Radiographie, Télégraphie, Téléphonie — TUDOR

Société Française de l'Accumulateur Tudor
81, rue Saint-Lazare, PARIS
Dépositaires et Stockistes dans toutes les villes de France

Digitized by Google

GRAND

Hôtel des Messageries

ÉTABLISSEMENT DE PREMIER ORDRE

Confort Moderne



Correspondant de l'A.-C. de France



GARAGE

English Spoken





Man Spricht Deutsch

COMBANAIRE, Propre

Digitized by Google

Imprimerie de la Dordogne

Société Anonyme au capital de 240,000 francs

Siège Social : Rues Aubergerie et des Farges

PÉRIGUEUX

Impressions LITHOGRAPHIE

Commerciales PLANS

GRAVURE **Industrielles**

AUTOGRAPHIE **& Artistiques**

Le Journal de la Dordogne

POLITIQUE QUOTIDIEN

Le Petit Indépendant de la Dordogne

POLITIQUE HEBDOMADAIRE

ATELIER DE RELIURE

Spécialité de Grandes Affiches

Digitized by Google

Gd Café de la Comédie

CONSOMMATIONS DE MARQUES

VILADOMAT, Pre

TÉLÉPHONE 48 PÉRIGUEUX

Journaux Politiques et Illustrés

CONSERVES Comestibles Truffés

Foies Gras ALIMENTAIRES

Truffes Fraîches et Conservées

Mme BOUTON

Périgueux

PATÉS DE FOIES GRAS

AUX TRUFFES DU PÉRIGORD

Adresse Télégraphique : **Mme Bouton-Périgueux**

Digitized by Google

HISTORIQUE DE PÉRIGUEUX

C'est dans le vallon de Campniac, resserré entre les coteaux d'Ecornebœuf et de Laboissière, que s'élevait jadis Vésone, berceaux primitif du Périgueux actuel. Cette cité, dont une fontaine, dite Fontaine de Vésone, rappelle seule aujourd'hui le souvenir, fut le centre politique et religieux d'un des peuples les plus belliqueux et les plus puissants de la grande confédération gauloise ; les habitants semblent avoir déployé une grande activité, ils commencèrent, dit-on, avec les Phéniciens.

Après la défaite de Vercingétorix par César, Vésone lutta encore pour son indépendance ; elle donna asile aux fils de Pompéï, après la défaite de Pharsale ; enfin, vaincue par la puissance romaine, elle entra dans le mouvement de civilisation que Rome développa si rapidement.

Son importance s'accrut en même temps ; trop resserrée dans le val de Campniac, elle franchit la rivière et s'étendit dans la plaine du Toulon, où se forma une autre Vésone. Six ponts, parmi lesquels le pont de Campniac, le pont Japhet (1), etc., relièrent les deux rives de l'Isle et de nombreux monuments : Tour de Vésone, Temple de Mars, Arênes, peuvent attester la grandeur de la nouvelle cité, qui compta, d'après certains archéologues, jusqu'à 100,000 habitants.

L'édit de Constantin qui, en 351, avait décrêté le christianisme, religion d'Etat, amena dans l'Empire la destruction des monuments élevés au culte païen : les monuments de Vésone subirent la loi commune.

Les barbares devaient bientôt consommer la ruine déjà commencée.

(1) Les habitants de Vésone prétendent descendre de Japhet.

Digitized by Google

La ligne des fortifications élevées au moment des invasions ne protège déjà plus qu'une faible étendue, ce qui prouve que le reste avait dû disparaître.

Elle comprend comme point de repaire les monuments actuels : le château Barrière, dont les murs sont sur la muraille romaine ; la porte dite Normande, les arênes, l'église de la Cité et la manutention militaire.

Au Ve siècle, Vésone fut comprise dans le territoire d'Aquitaine, qu'Honorius céda aux Visigoths, qui ont laissé leur nom à la Guyenne ; en 507, après la bataille de Vouillé, elle tomba au pouvoir des Francs victorieux.

C'est alors que Vésone, déchue de son ancienne splendeur, dépouilla son nom celtique pour devenir Périgueux, la ville des Pétrocoriens.

Un ou deux siècles déjà avant le règne de Clovis, le christianisme avait fait son apparition en Périgord, introduit par saint Front et saint Silain.

C'est sur le temple de Mars que s'élève aujourd'hui la Cité où fut édifiée la première chapelle chrétienne.

Saint Silain en bâtit une autre sur la place qui porte son nom.

C'est au VIe siècle que fut élevé un oratoire sur le tombeau de saint Front.

Après la mort de Clovis, le Périgord subit bien des vicissitudes. Il passa tour à tour aux mains de Clotaire Ier, Childebert II, Clotaire II et Dagobert ; en 630, cette province fut comprise dans le traité qui borda le royaume de Toulouse.

Waïffre, dernier duc d'Aquitaine, essaya de sauver l'indépendance de ce pays, mais il fut vaincu et périt en 760 dans la forêt de Vergt.

Charlemagne traversa le Périgord en allant en Espagne et lui donna des comtes ; le premier fut, en 778, Vidhove. En 866, nous retrouvons à sa tête Wilgrin, nommé Taillefer, en raison de ses exploits contre les Normands qui ravagèrent Périgueux au IXe siècle.

En 970, il passe sous l'autorité de Hélie, comte de la Marche ; c'est son successeur Adalbert qui répondait à Hugue-Capet lui demandant : « Qui t'a fait comte ? » Lui, répondait par cette autre question : « Qui t'a fait roi ? »

Digitized by Google

Vers la fin du Xe siècle, une abbaye prit la place de l'oratoire de Saint-Front ; bientôt de nombreuses maisons se groupèrent autour, ce fut une ville indépendante.

Le Puy Saint-Front distinct de la Cité, avec ses fortifications propres, dont on peut suivre encore la ligne.

Entre les deux villes éclata une longue discorde fomentée par le comte de Périgord, d'une part, et l'abbé de Saint-Front, d'autre part, qui prétendaient avoir certains droits seigneuriaux.

Cette rivalité qui dura plus d'un siècle prit fin par un accord conclut en 1240. Périgord, formé par la réunion de la Cité et du Puy Saint-Front, se prétendit dès lors l'héritière des droits de la cité romaine et les défendit jusqu'à la Révolution.

Les bourgeois se qualifiaient de nobles citoyens ; ils possédaient un certain nombre de privilèges honorifiques égaux et souvent supérieurs à ceux de la noblesse du royaume et jouissaient de franchise ou d'immunités fort enviables.

Les citoyens-seigneurs de Périgueux — ainsi se nommaient les bourgeois — nommaient un maire et un conseil. Ils dépendaient directement du Roi, ayant toujours refusé de reconnaître la suzeraineté des comtes du Périgord. Le maire était comte et la ville avait ses armes timbrées d'une couronne comtale. La commune avait le droit de battre monnaie.

Par le mariage d'Eléonore de Guyenne avec Henri Plantagenet, le Périgord passa aux Anglais ; restitué, repris, reconquis, il fut définitivement acquis à la couronne de France en 1454.

A la suite de démêlés avec les comtes de Périgord, Périgueux avait obtenu en 1399 le bannissement d'Archambaud V.

Périgueux, qui avait été patrie de l'invasion anglaise, eût à souffrir des guerres de religion. La ville fut surprise par Langoiran de Vivans, chef des Calvinistes, qui détruisirent ses principaux monuments ; les catholiques la reprirent en 1581. En 1651, sous la Fronde, le marquis de Chambord, lieutenant de Condé, s'empara de Périgueux

Digitized by Google

et y tint garnison ; la ville fut libérée le 16 septembre 1653 par quelques courageux citoyens qui, dirigés par Joseph Bodin, tuèrent le Gouverneur imposé par le Prince.

Désormais exempte de troubles, Périgueux continua pendant le XVIIIe siècle à soutenir d'interminables procès pour défendre ses tranchées.

La ville fut embellie et percée d'avenues par Tourny, intendant de Guyenne. Cité illustre par ses origines et son histoire, Périgueux avait toujours été une ville importante par sa situation ; ce fut toujours une ville épiscopale ; lorsqu'on créa les sénéchaussées, le Sénéchal y établit sa résidence ; en 1551, un présidial y fut institué. Aussi, en 1792, devint-elle le chef-lieu du nouveau département de Dordogne, constitué de l'ancien Périgord, d'une partie du Limousin et d'une partie de l'Angoumois.

ANCIENNE MAISON FARGUES

Manufacture de Parapluies & Ombrelles

OMBRELLES HAUTE NOUVEAUTÉ

Henri BERRUÉ, Sr

20 et 22, rue Taillefer

PÉRIGUEUX

La plus GRANDE FABRIQUE DE LA RÉGION

recommandée par ses choix et ses créations.

CANNES ARGENT ET BOIS NATURELS

Poignées Or, Vermeil et Argent en écrins pour Cadeaux

TISSUS POUR RECOUVRAGES EN TOUS GENRES

Grand choix de Toiles cirées, Linoleum et Passages

GROS ET DÉTAIL

ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATIONS

PRIX DE FABRIQUE. — PAS DE CONCURRENCE POSSIBLE

Digitized by Google

RENSEIGNEMENTS DIVERS

TARIF DES VOITURES

En Ville.

	La course.	l'heure.
Voiture à un cheval.....	0.75	1.50
Voiture à deux chevaux.....	1 »	2 »

Campagne.

Voiture à un cheval.....	»	2 »
Voiture à deux chevaux.....	»	2.50

ADRESSES DIVERSES

Administration militaire. — 24e Division d'infanterie, Intendance, Recrutement, Bureau de la Place *à la caserne*, Gendarmerie nationale, *place Francheville*.

Archives départementales, *rue Paul-Louis Courrier*. Bureau ouvert de 9 à 11 heures et de 2 à 4 heures.

Automobiles, Réparations. — Dusseaux, rue Kléber, 19 ; Gonthier, rue Maleville ; Serreaux, rue de Bordeaux.

Automobiles, Location. — Boscornut, rue Gambetta, 6.

Bains et Douches. — Bourdelle, sur les Quais ; Bains chinois, boulevard Lakanal ; Bains Saint-Martin, rue Maleville.

Banques. — Banque de France, place de la Banque ; Comptoir d'Escompte, Crédit Lyonnais, Société Générale, sur les boulevards ; Delsuc, allées de Tourny ; Véchembre, rue de Bordeaux.

Bibliothèque, au Musée, ouverte tous les jours de midi à 4 heures.

Cimetières du Nord, rue de Paris ; de l'Ouest, rue Louis-Blanc ; Saint-Georges, boulevard du Petit-Change.

Culte catholique. — Cathédrale, rue de la Clarté ; Saint-Etienne, place de la Cité ; Saint-Martin, place Saint-Martin ; Saint-Georges, faubourg de ce nom ; Saint-Charles, faubourg du Toulon. — Messes : la semaine, de 5 h. 1/2 à 9 heures ; le dimanche, de 5 h. 1/2 à midi.

Culte réformé. — Temple, rue Antoine-Gadaud. — Service divin, le dimanche, à 10 heures.

Evêché. — Rue Paul-Louis Courrier. — Bureaux, rue de Paris.

Gares. — P. O., rue Louis-Blanc, à l'ouest de la ville. C. P. F., place Francheville.

Digitized by Google

Cercles. — Du Commerce, Daumesnil, Michel-Montaigne, Militaire Philologie (sur les boulevards).

Hospice. — Rue de Bordeaux, 6.

Instruction publique. — Lycée de garçons, rue du Lycée ; Cours secondaire de jeunes filles, rue Bourdeilles ; Collège Saint-Joseph, rue de Paris ; Institution de Jeanne d'Arc, boulevard de Vésone.

Mairie. — Place de la Mairie. Bureaux ouverts de 9 h. à 11 heures et de 1 h. 1/2 à 6 heures.

Médecins. — Chaume, rue Victor-Hugo ; Dumont, place du Palais ; Faguet, rue du Palais, 8 ; Faure, rue Victor-Hugo, 4 ; Jules Lacombe, rue Victor-Hugo ; Paulin de Laurière ✻, rue Louis-Mie ; Delbès, place Francheville ; Magueur, boul. Michel-Montaigne ; Montané ✻, rue Fournier-Lacharmie ; Le Roux, rue Victor-Hugo ; Deschamps, rue Thiers ; De Pindray, rue Bodin ; Debets de Lacrousille, cours Tourny ; Dezon, rue du Palais, Colombet place du Palais ; Duponchel ✻, rue du Quatre-Septembre ; Laroche, boulevard Michel-Montaigne.

Musée. — Allées de Tourny. Ouvert les dimanches et jeudis de 1 h. à 4 heures. Tous les jours pour les étrangers.

Postes. — Rue Gambetta. Ouvert de 7 h. à 9 heures ; le dimanche, de 7 à 12 heures.

Police. — Bureau à l'hôtel-de-ville, au rez-de-chaussée.

Préfecture. — Allées de Tourny. Bureaux ouverts de 9 à 11 h. et de 2 à 5 heures.

Sociétés savantes. — Archéologique, rue de la Nation ; Ecole Félibréenne *Lou Bournat*, 2, rue de Bordeaux.

Sociétés sportives. — Véloce-Club Automobile-Club de la Dordogne, place du Quatre-Septembre ; Club Alpin, même adresse ; Amateurs de l'photographie, rue de Bordeaux, 2.

Touring-Club de France (Renseignements pour les membres du). Bureaux du Syndicat d'Initiative, rue Gambetta, 8.

Voitures de place. — A la gare et cours Michel-Montaigne.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au SYNDICAT D'INITIATIVE, rue Gambetta, 8.

POUR VENDRE OU ACHETER RAPIDEMENT

Maisons, Propriétés, Villas

Industries, Fonds de Commerce, Hôtels et Cafés

ADRESSEZ-VOUS A

M. J. FEYFANT

17, Rue de Bordeaux, PÉRIGUEUX

GRAND CHOIX DE JOLIES MAISONS A PÉRIGUEUX

ET DE SPLENDIDES VILLAS AUX ALENTOURS

Digitized by Google

Visite de Périgueux

Elle demande normalement trois séances.

1° **Ecornebœuf et la Boissière.** — Sur la rive gauche de l'Isle, au sud du Périgueux actuel (Souvenirs gaulois et romains).

2° **La Cité.** — Sur la rive droite de l'Isle et à l'intérieur de la grande courbe que décrit la rivière (Monuments Gallo-Romains, du Haut-moyen, de la Renaissance). Cette partie de la ville renaît à la vie et contient de beaux quartiers récemment bâtis.

3° **Le Puy Saint-Front.** — La ville, au Moyen-âge, fortifiée jadis, séparée de la Cité par une magnifique suite de promenades qui suivent la trace des anciens fossés, et séparent en deux grands quartiers la ville de Périgueux (actuelle) dont ils sont le centre et l'artère principale.

Ecornebœuf

On s'y rend depuis la gare, en suivant la ligne des tramways jusqu'à la place de la Cité (devant l'église du même nom), la rue romaine, en passant sur le viaduc de la Tour de Vésone et en continuant par la rue de Campniac qui franchit le canal sur un pont et aboutit à un bac à traille (0.10).

La rivière traversée, on rencontre le mince ruisseau de Campniac, et le coteau d'Ecornebœuf domine la rive gauche. Ce coteau fut l'*oppidum* (forteresse-refuge) d'une confédération de quatre clans ou tribus, d'où le nom de *Périgord* donné à la région.

Une coupure typique des restes de buttes d'esplanades et de retranchements ne laisse aucun doute.

Des monnaies gauloises, des médailles consulaires et impériales trouvées en quantité dans ce sol attestent son importance.

Ce fut indéniablement la forteresse, la citadelle du pays, surtout de Vésone, de la Vésone primitive, capitale des Périgourdins, qui fournirent à Vercingétorix un contingent de 5,000 hommes.

Digitized by Google

C'est sous cette protection que la Vésone celtique vécut dans le vallon de Campniac.

Mais la colline d'Ecornebœuf rappelle un grand souvenir scientifique qui a éclairé l'histoire de la race humaine.

C'est dans son sol, sur le sommet et les pentes de cette colline escarpée, qu'à la fin extrême du XVIII[e] siècle et au commencement du XIX[e], trois hommes dont les noms ne jouissent pas de toute la notoriété qu'ils méritent, le comte Wlgrin de Taillefer, M. de Mourcin et M. Jouannel découvrirent et signalèrent, les premiers, de nombreux outils de l'âge de pierre, créant ainsi : *L'art préhistorique*. C'est grâce à leurs travaux que la ville de Périgueux possède le plus ancien Musée consacré à cette science. Les recherches de MM. Galy et Hardy, celles de M. Féaux surtout, en font le second Musée préhistorique de France, celui de Saint-Germain étant le plus riche du monde.

La Boissière

La colline située en face d'Ecornebœuf et sur la rive gauche du ruisseau a conservé aussi les traces d'un camp. Mais c'est un Castrum-Stativum qui remonte aux Romains, il dut recevoir la garnison chargée de contenir une région récemment conquise.

Ce camp avait 175.000 mètres carrés de surface et pouvait contenir de 15 à 20.000 hommes, c'est-à-dire une légion avec ses auxiliaires. Les travaux qu'on retrouve sur cette colline sont considérables : les débris d'armes, les amas de cendres, les médailles, les fragments d'armures, qui sortent de terre dès qu'on fouille, indiquent un camp permanent ; de là le nom de *camp de César,* c'est-à-dire camp de l'empereur, qu'il porte communément.

La Grotte. — Au-dessous d'Ecornebœuf, sur le bord même de la rivière, on peut visiter une grotte dite : le *Trou de Landrive* ou *de l'Andry*, qui fut certainement habitée et à des temps les plus lointains. Au Moyen-âge et jusqu'à des temps assez rapprochés, Périgueux y entretenait un *Ermite* chargé de prier pour la ville ; le cas était fréquent dans le Midi et le Sud-Ouest de la France. Cette

Digitized by Google

grotte, insuffisamment fouillée, s'est obstruée peu à peu. Espérons qu'on dégagera ses passages, ce qui amènerait des découvertes intéressantes et peut-être une correspondance avec le sommet de la colline ; le cas n'est pas rare de communications de cette nature entre le sommet et le pied d'une colline fortifiée, surtout dans les pays calcaires comme la région où nous sommes.

La Maladrerie ou Léproserie ou Maison des Anglais. — A 200 mètres environ de la grotte du Trou de Landrive, et en remontant le cours de l'eau, on doit visiter un édifice très caractéristique du XII[e] siècle.

Il est bâti à pic sur le rocher et domine la rivière. Ses cheminées en pyramide, ses ouvertures en plein cintre, méritent l'attention. A l'intérieur, on trouve des cheminées en forme de coupoles, ornées de sculptures en pointe de diamant. Tout cela est rare et original.

Cet édifice est une des quatre léproseries que possédait la ville de Périgueux à l'époque des Croisades. Sa destination était de recevoir les pèlerins ou les croisés atteints de l'affreux mal de la lèpre.

Note indicative. — On peut regagner Périgueux en suivant le chemin qui, de la Léproserie, conduit à la route nationale de Périgueux à Bergerac (Paris à Barèges), passer sous le viaduc du chemin de fer, prendre le cours Saint-Georges et entrer à Périgueux, en franchissant l'Isle sur le Pont-Neuf ; c'est une jolie promenade, mais, par méthode et pour économiser le temps, le touriste fera mieux de traverser la rivière au bac de Campniac et de se diriger sur la Tour de Vésone par la rue de Campniac qu'il a déjà suivie.

La Cité

La Cité doit ce nom au rôle joué par elle dès le début de l'occupation romaine en Gaule.

C'était la fille de la Vésuna celtique, dont les débris jonchent Ecorneboeuf et le vallon de Campniac.

Elevée à la dignité de *Municipe,* Vésone, métropole religieuse et politique, fut décorée du titre rare d'*Augusta*, ce qui la classait au nombre des villes privilégiées ; les monnaies et les inscriptions la désignent ainsi ; c'était

Digitized by Google

SUCCURSALE DE PÉRIGUEUX

1, 3 et 3 bis, rue de la Nouvelle Halle

TÉLÉPHONE

Adresse Télégraphique :
CARNAUD - PÉRIGUEUX

Grand Prix 1900

ÉTABLISSEMENTS

J.-J. CARNAUD

Et Forges de Basse-Indre

Société Anonyme au capital de **12,000,000**

Siège Social : 3, rue d'Argout, PARIS (3e)

Boites et Etiquettes Métalliques, Ferblanterie en général
Fers Laminés, Essieux, Ferblancs, Tôles
Etamage, Estampage, Impressions sur Métaux
Tableaux-Annonces
Ustensiles de Campement en Tôle étamée
Ferblanc moire, verni

USINES & SUCCURSALES :

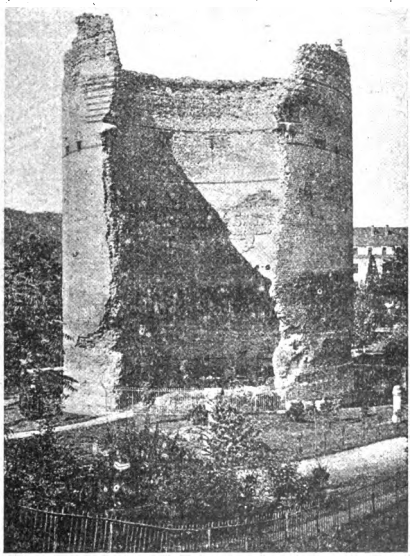
BASSE-INDRE	BRIVE
BILLANCOURT	VILLENEUVE s/ LOT
NANTES	LYON
DOUARNENEZ	CARPENTRAS
LORIENT	MARSEILLE
BORDEAUX	LE MANS
PÉRIGUEUX	STRASBOURG

Digitized by Google

donc une cité, *Civitas Petrocoriensium*, et elle fut ainsi appelée jusqu'au Vᵉ siècle ; mais le nom de cité est toujours resté à la partie où nous sommes et cette partie était fort étendue, car elle comprenait tout le terrain embrassé par la courbe de l'Isle, depuis le Pont-Neuf, à l'est et en amont, jusqu'au ruisseau du Toulon qui se jette dans l'Isle, immédiatement après les ateliers de la Compagnie d'Orléans, en aval et à l'ouest.

La Tour de Vésone

A 500 mètres du bac de Campniac, à 250 mètres de l'église de la Cité, à 350 mètres des Arènes, se dresse, comme un fantôme, l'un des principaux monuments de l'antique Vésone.



LA TOUR DE VÉSONE (*Cliché Neurdein*)

C'est la *Cella* (sanctuaire) d'un grand temple dédié à la divinité protectrice de la cité et de la confédération dont elle était le centre à *Vesuna Tutella*.

Cette ruine imposante s'élève à 25 mètres au-dessus du sol ; elle a 70 mètres de circonférence.

Comme tout ce que construisaient les Romains dans les provinces conquises, elle est en petit appareil, c'est-à-dire en cubes de pierres de 12 cent. de face.

Les crochets en fer, encore très visibles à l'extérieur de la tour et le ciment qu'on y remarque, servaient à supporter des pièces de marbre rouge, dont notre Musée conserve quelques spécimens ; il y a 60 ans, quelques-uns de ces

Digitized by Google

morceaux de marbre étaient en place dans la partie la plus haute.

La partie haute de la Cella émergeait au-dessus des toits ou des terrasses d'un péristyle circulaire, dont les fondements sont faciles à voir.

La riche colonnade qui constituait le péristyle était précédée d'un porche, avec un escalier majestueux qui aboutissait à la porte du temple et au premier autel destiné aux sacrifices ; le second autel, celui des ablations, était à l'intérieur de la Cella, au-dessous de la statue de la divinité qu'entouraient d'autres images sculptées.

C'est le temple type, tel que le décrit Vitruve.

La grande brèche qui s'ouvre à l'est répond à l'ouverture de la Cella, qui devait être sommée de motifs sculpturaux ou d'inscriptions dédicatoires.

C'était le côté faible de la construction ; c'est de ce côté qu'on dut attaquer la tour, lorsque la destruction des temples païens fut décidée vers le milieu du IVe siècle.

Une légende veut que saint Front, l'apôtre du Périgord, ait, d'un coup de sa crosse épiscopale, tué le serpent sacré conservé dans le temple et ouvert cette immense brèche.

On voit au Musée de la ville une reconstitution en plâtre du temple de Vésone, d'après le plan de Vitruve ; les fouilles opérées de nos jours ont confirmé l'exactitude de cette reconstitution.

Il est à noter que les cinq voies romaines qui aboutissaient à Vésone, aujourd'hui Périgueux, se croisaient auprès du grand temple de la Cité.

Ces cinq voies venaient : 1° de Bordeaux ; 2° d'Agen ; 3° de Limoges ; 4° de Saintes ; 5° de Cahors.

De l'antique Vésone, il ne reste que cette Tour fantôme et les Arènes que nous décrirons tout à l'heure.

Vésone citadelle. — Mais, en franchissant sur un viaduc la ligne du chemin de fer, nous entrons dans une partie de Vésone qui a une histoire et une physionomie particulièrement intéressante.

Nous laissons à l'ouest, à notre gauche, les casernes, ancien Grand-Séminaire ou Grande-Mission, et nous apercevons des constructions qui s'appuient sur un mur

Digitized by Google

circulaire. C'est que nous pénétrons, par l'emplacement où était une de ses portes, dans la Vésone diminuée et fortifiée du Ve siècle.

En 407 ou 409, dans ces terribles années qui virent s'achever la ruine de la puissance romaine, les habitants de la paisible Vésone, qui vivaient sans remparts sur la foi et la protection de la *pax romana*, sur un ordre impérial venu de Rome, démolirent leurs monuments, temples ou autels, et de leurs débris (numérotés du reste pour un rétablissement éventuel), construisirent une citadelle en tenant compte de la forme du terrain et de leurs ressources en bras et en matériaux. Ces débris sont en place, ils forment le Musée le plus merveilleux qu'on puisse voir.

Cette enceinte, dont les deux tiers existent encore, avait une surface de cinq hectares, un contours de 920 mètres, les Arènes lui servaient de réduit au nord-est ; elle avait au moins quinze tours dont quelques-unes subsistent encore, plusieurs portes, et nous pénétrons dans le tracé de l'enceinte par l'emplacement de la porte Romaine, détruite au commencement du XIXe siècle. La porte Normande, qui existe encore près du château Barrière et qui doit son nom à ce fait que c'est par là que ces pirates redoutables pénétrèrent dans la ville en l'an 849. La porte dite de Mars, à l'est, au chevet de l'église Saint-Etienne, est intacte mais engagée dans un pâté de maisons.

Les débris de ce mur, de ce Musée, devrait-on dire, sont parfaitement visibles, notamment dans les caves de la maison du comte de Lestrade (4 mètres au-dessous du sol naturel), situé à côté de la porte Romaine, au coin de la rue Romaine et de la rue Turenne.

On peut les voir encore dans la maison en démolition qui est vis-à-vis, dans le mur qui soutient la maison numéro 19 de la rue de la Cité, dans le jardin du couvent de Sainte-Marthe, dans les substructions du château Barrière, dans le mur qui domine le chemin de fer et la cour de la caserne où a lieu le raccord avec la maison de Lestrade.

Il faut se diriger ensuite sur la place qui précède l'église Saint-Etienne.

Digitized by Google

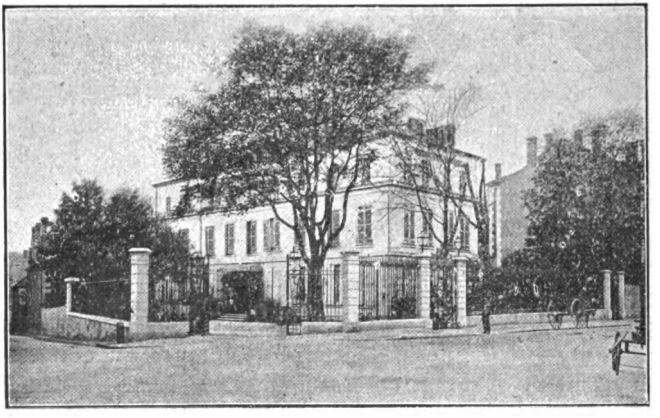
Gd Hôtel de l'Univers

SITUATION EXCEPTIONNELLE

Le seul possédant un Jardin

avec Table d'Hôte

VASTE GARAGE et Restaurant d'Eté



ÀPPARTEMENTS POUR FAMILLES

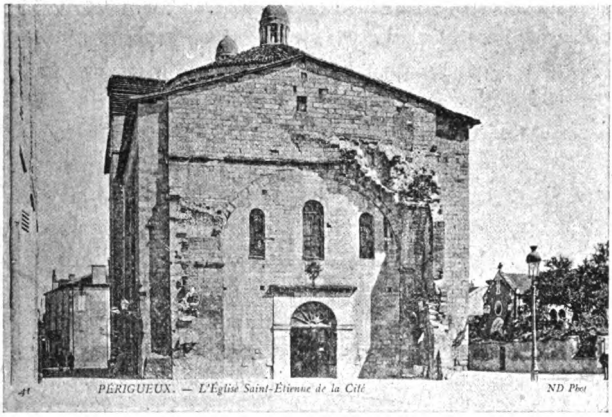
COMESTIBLES TRUFFÉS

Cuisine Renommée dans la Région

J. SIMON, Propriétaire, à Périgueux

Digitized by Google

L'église de la Cité. — C'est, dit-on, un ancien temple de Mars ; il est certain que les substructions sont Romaines. Cet édifice religieux, dédié à saint Etienne par saint Front, a été, jusqu'au XVII[e] siècle, la cathédrale de Périgueux. C'est aujourd'hui l'église de la paroisse de la Cité.



L'ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE DE LA CITÉ (*Cliché Neurdein*)

Cette cathédrale, presque entièrement détruite par les Protestants en 1577, avait autrefois et antérieurement à cette date, trois coupoles, probablement quatre, toutes du XI[e] siècle, précédées d'un clocher monumental ; à l'ouest, la place de la Cité actuelle répond à l'emplacement des coupoles détruites et du clocher ; elle comprenait deux églises : la paroisse ou Sainte-Marie, la cathédrale ou Saint-Etienne ; la porte, murée aujourd'hui, de Saint-Etienne, est très reconnaissable sur le côté sud ; la porte de Sainte-Marie correspondait au clocher, au point ou aboutit la rue Sainte-Marie actuelle.

La coupole de l'est ne date que du XVII[e] siècle ; elle est due à Monseigneur de la Béraudière qui essaya de relever sa cathédrale et adopta le plan primitif ; ne pouvant, faute de ressources, achever son œuvre, il demanda et obtint du Saint-Siège et du Roi la permission de transporter la cathédrale à Saint-Front, ce qui eut lieu en 1669, par la réunion des deux chapitres, celui de Saint-Etienne et celui de la collégiale de Saint-Front. C'est pour ce

Digitized by Google

motif que les chanoines de Périgueux sont dits *chanoine de Saint-Etienne et Saint-Front*.

A remarquer dans cette église le maître-autel ou *rétable en bois sculpté*, chef-d'œuvre d'art et de patience ; il a 9 m. 40 de haut et une longueur de 11 m. 10 ; son portique représente l'Assomption de la Vierge, onze apôtres seulement (Judas exclus) sont prosternés ; deux grandes figures placées de chaque côté représentent le mystère de l'Annonciation ; d'un côté, c'est l'Ange gardien debout ; de l'autre, la Sainte-Vierge à genoux et priant. Cette figure est celle de la reine Anne d'Autriche, femme du roi Louis XIII. Tous les motifs, tous les détails de ce rétable sont d'un fini exquis et méritent d'être étudiés, les colonnes surtout. Ce chef-d'œuvre est dû au ciseau d'un pauvre jésuite, frère portier du collège de son ordre, situé où est maintement l'école normale des filles. L'église des jésuites était sur la place qui précède cette école, la porte de l'église sert encore de porte d'entrée. Ce sculpteur se nommait Laville ; il mit dix ans à parachever œuvre.

Les peintures qui décorent les murs de l'église de la Cité, sur les murs nord et sud de la coupole du XVII^e^ siècle, sont dues au pinceau de Brucker, qui a laissé un nom dans l'histoire de l'art, comme rénovateur de la peinture hiératique. Elles datent de 1850-1852, et sont malheureusement sur toile au lieu d'être fresque.

En faisant ouvrir par le sacristain le volet placé au-dessous de la troisième figure placée sur le mur sud, on peut voir une table pascale du plus haut intérêt. Elle fait corps avec le mur, et n'a pas bougé de cette place depuis les temps très lointains où elle y fut placée.

Elle servait à indiquer la Pâques aux prêtres des paroisses. Or, le jour de Pâques, déterminé par le cycle lunaire, réglait toutes les fêtes de l'année ; elle déterminait donc le calendrier dès le début du Moyen-âge et réglait, jusqu'à l'invention de l'imprimerie, tous les rapports sociaux. Pour l'indication de ce jour de Pâques, l'Évêque fixait, dans un des trous, une cheville munie d'un petit drapeau ; la vérification de la date des fêtes subordonnées était donc facile à faire. Les lettres et les chiffres étaient peints en rouge. Il y a quelques années, on voyait des restes de

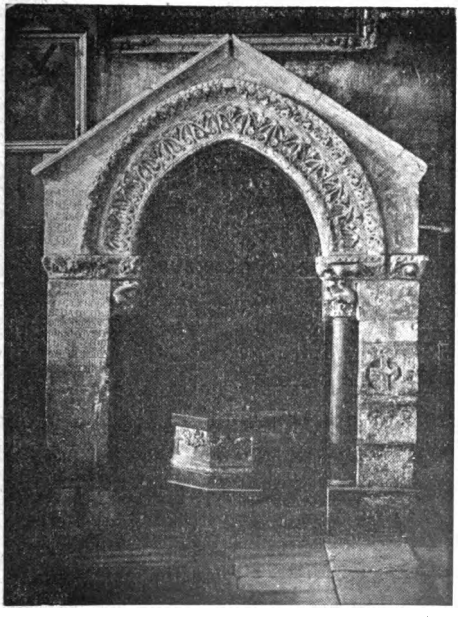
Digitized by Google

bois dans les trous de cette table, véritable rareté archéologique.

L'église de la Cité renferme encore deux autres autels en bois. Le premier, celui du nord, n'est pas ancien, croyons-nous. Il n'en est pas de même des quatre statues d'évangélistes qui le surmontent et dont on ignore la provenance, de l'ancienne église des Jésuites, peut-être ?

Le buffet d'orgues a longtemps figuré à Saint-Front. Il est dû aux libéralités d'un chanoine de cette église, le chanoine De Jean. Ce buffet était surmonté de trois grandes statues en bois du meilleur effet, mais la voûte de la Cité n'a pas permis de les conserver à leur place ; on peut les voir sur les soubassements des colonnes du chœur.

L'autel en bois du sud, provient de la chapelle de l'ancien Grand-Séminaire, aujourd'hui les Casernes. Il est ancien.



TOMBEAU DE JEAN D'ASSIDE (*Cliché Neurdein*)

A côté de ce dernier autel, on doit voir un curieux tombeau du XIIe siècle. C'est le mausolée de Jean d'Asside, natif de Poitiers.

Le sculpteur, dont on peut lire le nom sur l'inscription, se nommait Jean, originaire de Jarnac. Son nom est connu par cette œuvre et des fondations charitables, dont les archives du pays ont conservé la trace.

Le Couvent de Sainte-Marthe. — Le couvent de Sainte-Marthe, situé en face, au mur nord de Saint-Etienne,

Digitized by Google

CHAUSSURES DE VILLE
DE SPORT ET ORDINAIRES

Avant d'acheter, voir les ÉTALAGES et les PRIX
DE LA
MAISON CARRÉ
4, Rue de la République, **PÉRIGUEUX**

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1870

AU MYOSOTIS
8, Cours Montaigne

Fleurs naturelles et Salon de Modes
Chapeaux pour Dames, Jeunes Filles et Fillettes
(dernières créations)
Grand Assortiment de Plantes de toutes sortes
Bouquets, Gerbes et Corbeilles de Mariages
Garnitures de voitures dernier genre

Maison recommandée par son Elégance. - Prix Modérés

BERNARD - QUESNE
36, Place Francheville, **PÉRIGUEUX**
FABRICANT D'ORTHOPÉDIE ET DE BANDAGES
Herniaires en tous Genres, Ceintures pour Dames, etc.

Madame **BERNARD-QUESNE** s'occupe des dames et de la fabrication du corset sur mesure. **Vente de corsets tout faits.**

PARFUMERIE ET SALON DE COIFFURE
THOMAS, *2, Cours Tourny,*
PÉRIGUEUX
Parfumerie fine, Postiches en tous genres
Dépôt du linge monopole, Maison recommandée, Service antiseptique
Prix très modérés.

Digitized by Google

est ouvert au public, on n'a qu'à sonner et à demander à le visiter.

Ce monastère est bâti sur l'emplacement de l'ancien Évêché, détruit en 1577 par les Protestants, en même temps que l'Église et les autres édifices de la Cité.

Cet évêché était relié à la cathédrale par un cloître aujourd'hui détruit, et qui aboutissait à ce bijou de la Renaissance qu'on nomme, avec raison, la *Chapelle épiscopale de la Cité*; elle avait échappé presqu'entièrement à l'incendie du XVI^e^ siècle. Des fabriciens barbares détruisirent sa nef en 1817 ! Ce monument date de 1521, comme l'atteste une inscription qu'on lit sur un contrefort ; elle fut bâtie par Guy de Castelnau, qui fut évêque de Périgueux de 1511 à 1522 ; les armes parlantes de ce prélat se voient au-dessous de l'inscription. Il est à remarquer que les armes sont répétées à l'intérieur de l'édifice, avec cette pieuse différence, qu'à l'extérieur elles ont des griffons pour supports, tandis que dans la chapelle, lieu saint, les supports sont des anges.

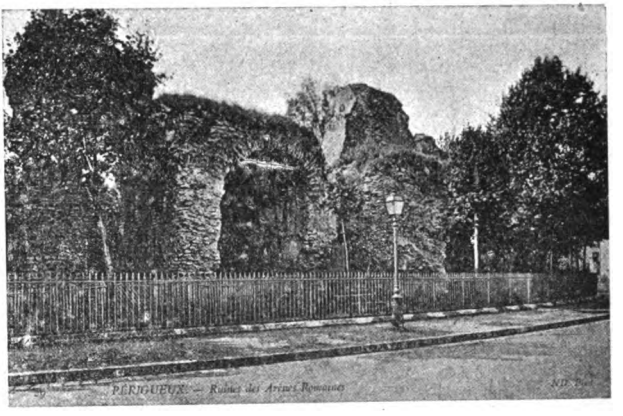
Les sculptures règnent à profusion dans ce chef-d'œuvre ; elles sont d'une grâce et d'une légèreté admirables. Quelques-uns, notamment le savant abbé Audierne, l'historien du Périgord, les attribuent à Bachelier , sculpteur de grand talent.

On doit visiter le jardin du monastère où un amateur éclairé, M. Chambon, avait rassemblé un grand nombre de débris antiques, qui forment aujourd'hui l'ornement du Musée de Périgueux. On peut voir quelques restes des voûtes souterraines qui faisaient partie du palais épiscopal, qui datait du VII^e^ siècle et où soixante-six évêques avaient résidé ; les voûtes datent de 1378. La partie très intéressante de ce jardin, et il ne faut pas manquer de la voir, est le mur fortifié du V^e^ siècle, avec une tour de défense très conservée.

Nous avons dit l'importance de ce mur, il est facile ici de le remarquer ; on y voit les motifs d'architecture et de sculpture les plus imprévus de l'époque romaine et de la meilleure, notamment un petit éléphant sculpté, la trompe relevée, qui devait servir de chapiteau à une colonne des Arênes.

Digitized by Google

Les Arènes ou Amphithéâtre de Vésone. — En quittant le jardin de Sainte-Marthe, nous prenons la première rue qui se détache au nord, de la place de l'Église ; nous marchons à peine quelques pas, et nous avons devant nous l'entrée de l'Amphithéâtre, dont a fait un jardin public du plus gracieux aspect.



LES ARÈNES (*Cliché Neurdein*)

Ce monument, qui jouait dans l'enceinte fortifiée le rôle de *Réduit* ou *Citadelle*, faisait suite au mur fortifié de Sainte-Marthe et complétait la défense de l'enceinte du Vᵉ siècle. Jusqu'à l'expulsion des Talleyrand, en 1399, ce fut une importante forteresse dont les bourgeois de Périgueux se disputèrent la possession au prix de luttes sanglantes. Avec l'aide du Roi de France, les bourgeois triomphèrent et entrèrent dans la possession de ce terrain, qui, par un hasard étrange, n'a pas cessé d'être la propriété de la ville depuis l'époque romaine.

La construction de cet amphithéâtre est due, d'après plusieurs inscriptions, à Soter, affranchi de Néron, nommé proconsul de notre province ; Publius-Decuis Soter, héritier de Soter, aurait achevé l'œuvre. Par sa construction, cet amphithéâtre semble remonter aux Antonius et tenir le milieu entre le haut et le bas empire. On ne voit plus que le blocage qui compose le corps de l'édifice, le revêtement en grand appareil, les colonnes, les grandes sculptures disparurent dans l'édification de l'enceinte

Digitized by Google

élevée contre les barbares. Mais, ce monument colossal, un des plus grands qu'on connaisse, s'étend en forme ovale du nord au midi, il a 150 mètres de longueur sur 120 mètres de largeur, son élévation était de 30 mètres. Par les débris retrouvés, nous savons que les ordres ionique, dorique et corinthien, avaient été employés à l'orner.

Nous voyons encore les *Carceres* ou voûtes qui servaient à renfermer les esclaves, les condamnés à mort et les bêtes féroces. D'après les calculs qui ont été faits, 40.000 spectateurs pouvaient s'asseoir sur ces immenses gradins étagés. La province entière était convoquée à des jeux périodiques qui concordaient avec les grandes fêtes religieuses. Chez les anciens, la religion et les jeux solennels étaient liés intimement ; la province venait à Vésone honorer sa divinité tutélaire et les magistrats l'amusaient !



PORTE NORMANDE (*Cliché Neurdein*)

Porte Normande. — En sortant de l'Amphithéâtre par la porte de l'ouest, on traverse la rue Chanzy, que longe le tramway, et on tourne au sud pour prendre une rue étroite, la rue Turenne ; on est alors devant la Porte Normande, une des entrées de l'enceinte fortifiée. Elle est construite à l'aide de débris de monuments comme tout le reste de cette étonnante fortification.

Le Château de Barrière. — Tout à côté de la Porte Normande, on descend du côté de la voie ferrée, et on se

Digitized by Google

Grand Hôtel du Périgord

AFFILIÉ AU T. C. F.

Cours Michel-Montaigne (en face le Palais)

Le mieux situé de la Ville

Salons pour Familles

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE

VASTE GARAGE

COUR PAVÉE

FOSSE

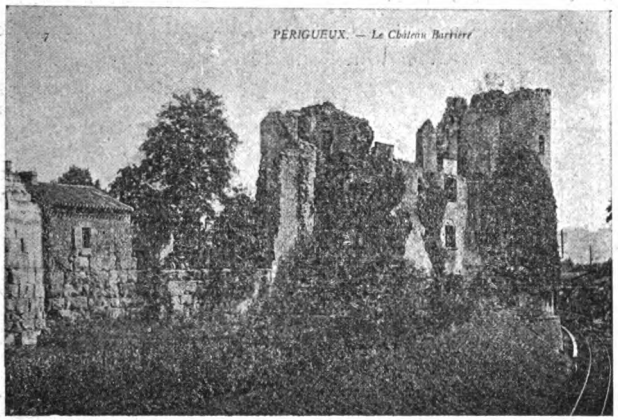
Félix ROQUES, Propre

Ex-Maître d'Hôtel, à St-PONS (Hérault)

Digitized by Google

trouve dans un champ mal cultivé et en désordre, dominé par le Château de Barrière et le mur romain qui lui sert de base.

C'est la ruine la plus évocatrice et la plus pittorresque qu'on puisse voir. Tous les siècles y sont représentés : on pourrait faire un cours d'archéologie devant cette ruine grandiose.



LE CHATEAU BARRIÈRE (*Cliché Neurdein*)

C'est le seul des cinq châteaux qui défendaient la Cité fortifiée de Vésone, qui ait échappé à la destruction. Il tire son nom de celui d'une famille illustre qui dut le restaurer au Moyen-âge. De cette famille, il passa aux Taillefer, puis aux d'Abzac de Ladouze, enfin aux Jay de Beaufort qui le conservèrent jusqu'à nos jours. Son dernier propriétaire, le comte de Beaufort, l'a donné à la ville de Périgueux, en même temps qu'une très belle fortune qui a servi à la fondation de l'asile des vieillards, situé en face, de l'autre côté de la voie ferrée.

La tour la plus élevée de ce château est du X^e^ siècle ; le corps du château du XII^e^, des fenêtres du XVI^e^, d'autres restes du XI^e^ et du XII^e^ siècles.

La visite du château s'achève en remontant dans la rue Turenne et en pénétrant dans la cour, ce qui permet de voir, sous un autre aspect, ces ruines que la ville de Périgueux a l'intention de sauvegarder, en les soutenant

Digitized by Google

aux points menacés et en les utilisant comme succursale du Musée lapidaire.

On se dirige ensuite vers la Caserne et, en se plaçant sur le pont du chemin de fer, face au Nord-Est, on retrouve les traces de l'enceinte fortifiée, très en vue au-dessus de la voie ferrée et qui viennent se souder, au point de départ, avec les substructions de la maison de Lestrade.

On doit achever la visite du château en remontant dans la cour. L'aspect de ces ruines est tout différent, le Moyen-âge et la Renaissance dominent de ce côté.

Pour les archéologues et les curieux d'histoire, il faut ajouter que tout le terrain compris entre la rivière de l'Isle et la ligne Pont-Neuf-Toulon, est une mine inépuisable de mosaïques et de débris de l'époque romaine. Chaque jour, les nouvelles constructions donnent lieu à des découvertes de cette nature.

Sous le second Empire, lorsqu'on creusa le canal parallèle à l'Isle, qui permet de conduire les bateaux jusque aux quais, au-dessous de Saint-Front, on découvrit un établissement thermal très vaste. Il était alimenté par une source située à l'est de Vésone et à quelques kilomètres de la ville ; on voit encore à Lesparrat, sur la route de Lyon, le conduit qui amenait les eaux, un aqueduc qui franchissait un vallon étroit, au Petit-Change, a été détruit vers 1820 ; la rivière était franchie au pont dit de Japhet, détruit depuis des siècles, et dont les restes sont visibles l'été, à la hauteur de l'abattoir de Sainte-Claire.

On sait aussi, d'après une charte conservée aux archives de la ville, que Vésone avait un capitole ou siège de l'administration de la province. Il ne faut pas oublier que *cité* ou *province*, à ces époques, c'est tout un. Le capitole de Vésone était situé près du carrefour des Quatre-Chemins, au débouché sud de la rue de Bordeaux, à proximité de la Gare, et dans l'espace compris entre les rues Thiers et Louis-Blanc.

La trace des voies Romaines, signalées plus haut, se retrouve parfaitement visible dans les jardins potagers situés entre le canal et la ligne du chemin de fer.

Digitized by Google

Nous achevons la visite de la Cité au chevet de son église, et nous quittons la trace de l'enceinte Gallo-Romaine en passant devant le numéro 19 de la rue de la Cité qui contient intacte, mais engagée dans des constructions modernes, la porte principale dite porte de Mars. C'est aussi à ce point que se trouvait un des cinq châteaux ou bastions de la Cité, la maison noble de Bourdeilles.

Les promenades ou la séparation historique. — L'objet principal de la troisième partie de cet itinéraire est le Puy-Saint-Front, c'est-à-dire le Burg ou *Bourg*, créé au Moyen-Age sur le *puy*, c'est-à-dire sur la colline où s'élevait déjà l'église de Saint-Front.

C'est la ville rivale de la Cité, devenue par accroissements successifs et reconnaissables le centre principal; puis le Périgueux moderne.

Ici, il faut remarquer que le Périgueux actuel est le résultat d'extensions récentes; depuis les chemins de fer (1857) la superficie bâtie de la ville et la population ont plus que doublé.

Deux faits dominent l'histoire du Puy-Saint-Front: d'abord, le souci d'un abri fortifié un jour de terreur, autour et sous la protection d'une abbaye-citadelle devenue moralement et effectivement la tutrice d'une région ruinée et dévastée; ensuite, l'absorption lente et méthodique des privilèges de l'antique Vésone, conservés jalousement jusqu'à l'époque de la Révolution.

Avant leur fusion (1368) et longtemps après, la Cité et Périgueux conservèrent chacune leur autonomie et eurent une vie propre, cause de luttes sanglantes. Chacune d'elles eut ses tours, ses remparts, ses fossés; à défaut des chartes qui le disent, les pierres existent et parleraient.

La conséquence de cette dualité politique et municipale, c'est que la ville est restée divisée en deux parties. Au milieu d'elles court, pour le plus grand charme de ses habitants, une succession non interrompue de promenades et de boulevards bordés de maisons, de magasins, de cafés, d'hôtels, de monuments.

Le hasard n'y est pour rien, nous venons de le voir; l'espace libre est dû à l'histoire. l'appropriation de cet es-

Digitized by Google

MAISON DE CONFIANCE

ENTREPRISE DE GRANDS DINERS

Fournitures Complètes

VACHAUMARD

PATISSIER

Place du Coderc, PÉRIGUEUX

COMESTIBLES TRUFFÉS

Imprimerie, Lithographie

GRAVURE, AUTOGRAPHIE

RONTEIX

7, Rue Gambetta, 7,

PÉRIGUEUX

Etiquettes illustrées pour Fabricants de conserves et Distillateurs

SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX DE LUXE

Cartes de Visite " A la Minute "

TÉLÉPHONE 0.49

Digitized by Google

pace est due à un plan réfléchi et mûrement délibéré qui remonte au milieu du XVIIIe siècle.

Avant de pénétrer dans le Puy-Saint-Front et de visiter la Basilique, qui en est l'âme comme la tour de Vésone est l'âme de la Cité, il faut parcourir les promenades. Elles se succèdent sans interruption et délimitent, exactement, au Sud, à l'Ouest, au Nord, le tracé de l'enceinte continuée sur le front Est par la rivière qui coule au pied de l'escarpement. En sortant de la Cité par la rue de ce nom, nous rencontrons d'abord la place Francheville déshonorée par la gare des tramways ; son nom rappelle la générosité de Monseigneur de Francheville, évêque de Périgueux en 1693, qui, pour la récréation des habitants, acheta cet emplacement, et leur en fit don à perpétuité.

Au Nord-Ouest, cette place a englobé une petite place dite : place Saint-Mémoire, sur laquelle se tenait une foire franche d'une durée de quinze jours à partir du 26 mai. Cette foire subsiste encore à la même date, mais bien déchue et dure deux jours.

Au Nord-Est et à l'Est, elle a englobé la place de Prusse, aménagée sous le Premier Empire, à l'aide du travail des prisonniers prussiens, internés en grand nombre à Périgueux.

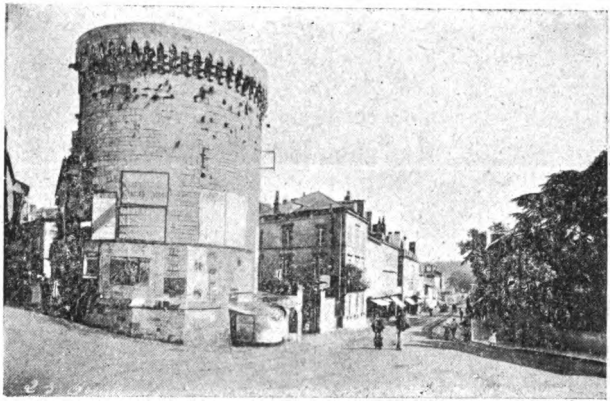
Avant la Révolution, le couvent, l'église et l'enclos des Cordeliers bordaient cette place au Sud. C'est dans l'intérieur de ce monastère, qu'on lisait, en lettres de la belle époque, l'inscription si connue :

Petra sis ingratis, *cor* amicis, hostibus *ensis*,
Hæc tria si fueris, Petra-cor-ensis, eris.

La Tour Mataguerre, à l'est de la place Francheville, jalonne la trace des remparts ; elle a été reconstruite en 1447. Le cours Fénelon qui passe à son pied suit exactement la ligne des anciens fossés qui, après avoir suivi sur le front Sud le pied de la colline, allaient mourir à l'Est, dans la rivière de l'Isle. Quelques traces de remparts sont visibles de ce côté, dans les cours des maisons qui bordent l'alignement Nord du cours Fénelon, dit aussi route de Lyon.

Digitized by Google

En remontant, à partir de la Tour Mataguerre, on trouve d'abord la rue Taillefer, centre commercial depuis les époques les plus reculées. Cette rue, qui conduit directement à l'église Saint-Front, était précédée d'une porte ou plutôt d'un ouvrage très important, élevé pour garantir la ville du côté Ouest, qui était le front le plus faible.



TOUR MATAGUERRE (*Cliché Neurdein*)

La seconde place est à cette hauteur, elle porte le nom de place Bugeaud, en l'honneur du maréchal Bugeaud de la Piconnerie, duc d'Isly. Une statue exactement semblable décore une des places de la ville d'Alger.

La place Bugeaud, jadis *Triangle*, et antérieurement *le Chapusier* (ouvrage de fortification en bois), doit sa forme à ce qu'elle fut la demi-lune d'un fort élevé pour contenir les habitants.

A l'extrémité de cette place, on voit au centre d'un hémicycle, le théâtre construit en 1836; il peut contenir cinq cents spectateurs.

La rue qui lui fait face, rue de la République, a été ouverte sous le Second Empire, et portait le nom de M. Pierre Magne, le ministre des finances si connu et si honoré, qui fut le bienfaiteur de la ville, par les importantes améliorations dues entièrement à son initiative.

Cette rue conduit à l'Hôtel de Ville.

Digitized by Google

En continuant le parcours des promenades, nous trouvons le square Daumesnil, ou se dresse la statue du général baron Daumesnil, *le brave à la jambe de bois*, né à Périgueux en 1776.

A ce point, se détache vers l'Ouest la rue Gambetta qui conduit vers la gare et sert d'axe à un nouveau et important quartier.

Le rond-point, qui suit le square Daumesnil, est le centre de la vie périgourdine.

Au coin de la rue Eguillerie, s'élève un bel hôtel du XVIIIe siècle, l'hôtel de Bouilhac, du nom d'un fermier général qui le bâtit à la fin du règne de Louis XVI ; les princes d'Espagne y logèrent en 1808, lorsque Napoléon Ier les envoya à Valençay, après l'enlèvement de Bayonne ; c'est aujourd'hui le siège d'un cercle qui se nomme le Cercle de la Philologie, fondé en 1796. En face, dans la grande maison au coin Nord de la rue Gambetta, est un cercle ancien aussi, le Cercle Michel-Montaigne ; le Cercle des Fonctionnaires ou Daumesnil est en face, au-dessus du Café des Boulevards.

Disons, à ce propos, qu'à main gauche de l'entrée du théâtre, sur l'hémicycle et au-dessus du Grand Café de la Comédie, sont deux cercles : le Cercle du Commerce er de l'Industrie, fréquenté par les négociants notables de la ville, et le Cercle militaire, ou Réunion des officiers de la garnison, des officiers de réserve et de l'armée territoriale.

Nous sommes arrivés à la place Michel Montaigne, décorée par la statue du grand penseur, né en Périgord en 1533. Le père de Michel Montaigne résida à Périgueux lors de la création de la Cour des Aides de Guyenne, qui eut d'abord son siège dans notre ville.

En face de cette statue est le Palais de Justice, œuvre de l'architecte Catoire. Commencé en 1829, ce monument n'est pas sans mérite.

Tous les édifices qui sont à droite et à gauche de l'hémicycle qui précède le Palais de Justice, sont de construction récente, sauf celui où est le Grand Café de Paris, qui

Digitized by Google

A. C. F. Au centre de la Ville T. C. F.

Grand Hôtel de France

PÉRIGUEUX (Dordogne)

SPÉCIALITÉ D'APPARTEMENTS pour FAMILLES

Renommée des Pâtés truffés

Confort moderne

CHAMBRES HYGIÉNIQUES

Omnibus à tous les trains

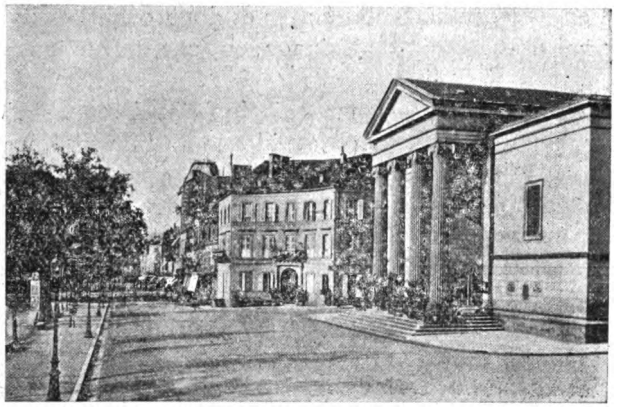
Garage et Fosse

CAVE & CUISINE RENOMMÉE

L'Hôtel se recommande par sa situation. Il est à 50 mètres de la gare des Tramways, point de départ des principales excursions du Périgord : Bourdeille, Brantôme, etc., etc.

Digitized by Google

date du XVIIIe siècle, et fut l'hôtel des Chillaud de la Rigaudie. La place Michel Montaigne, a porté successivement et par date les noms de : *Boulingrin, Pelouse, Bassin, Michel-Montaigne.*



PALAIS DE JUSTICE (*Cliché Neurdein*)

A l'extrémité nord de cette place, et à son intersection avec les Allées de Tourny, s'élève la colline qui protège Périgueux au nord et lui donne les avantages de son climat. En réalité, le climat méridional commence à ce point qui indique presque le 45° de latitude Nord, c'est-à-dire l'*égale distance entre le pôle et l'équateur.*

A l'entrée de ces magnifiques allées de Tourny, on remarque la statue de Mgr de Fénelon, le doux archevêque de Cambrai. Ses œuvres sont dans toutes les mémoires, le Périgord s'honore de l'avoir vu naître.

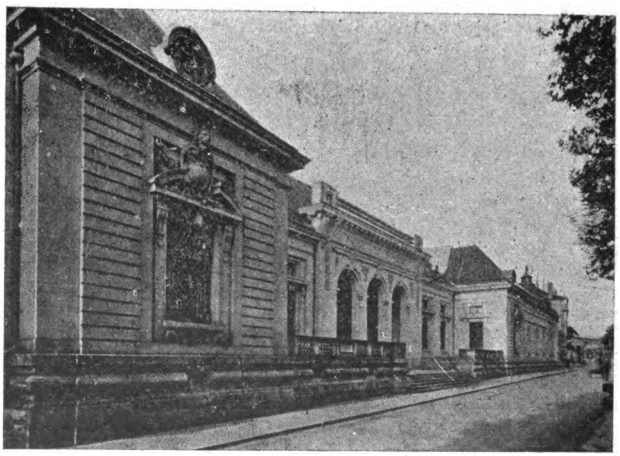
De belles habitations bordent ces allées au Nord, d'abord l'hôtel Gros de Béler, bâti au XVIIIe siècle et devenu le quartier général de la 24e division militaire. Une tante de Victor Hugo a planté, en 1817, un des deux grands arbres verts qui masquent cette jolie copie d'une villa située sur les bords du lac de Côme. Après une série de gracieuses habitations vient le bel hôtel de la Préfecture bâti en 1863, sur l'emplacement de l'hôtel de Moneys.

En face, c'est-à-dire au côté Sud des Allées, il faut signaler la rue Limogeanne, c'est-à-dire l'ancien chemin de

Digitized by Google

Limoges et de Paris. C'était une porte de la ville, elle conduit aussi à Saint-Front et est bordée à son extrémité Sud par des maisons et des rues pleines de caractère ; la rue Saint-Front, ouverte en 1865, pour dégager une des entrées de la cathédrale ; la Bibliothèquu municipale, très riche en ouvrage de toutes sortes et dont quelques livres, ceux qui proviennent de Trianon, ont une valeur inappréciable.

Le fonds donné par le marquis de Saint-Astier est riche en ouvrages militaires rares ; le Musée du Périgord, installation superbe, contient la collection préhistorique, dont il a été parlé plus haut (1re partie) ; des débris des édifices romains trouvés dans le sol de Vésone, des tombeaux, des armes, des cheminées, etc., etc., du Moyen-âge et de la Renaissance, du plus haut intérêt ; la collection de tableaux a aussi sa valeur. Ce Musée construit sur l'emplacement d'un ancien couvent de moines Augustins, converti en prison, vient d'être construit ; on peut le visiter tous les jours.



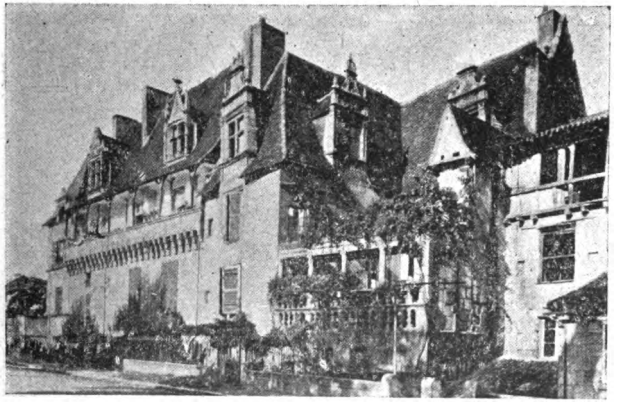
MUSÉE (*Cliché Neurdein*)

Avant de descendre sur les quais, qui achèveront notre promenade autour de la ville, il nous reste à admirer la vue superbe qu'on a sur la terrasse placée à l'extrémité des Allées de Tourny.

Digitized by Google

On voit en même temps, et sur le plan le plus éloigné, des collines couvertes d'arbres, fond de tableau exquis, et en se rapprochant du spectateur, la route de Bordeaux à Lyon, par Brive, le chemin de fer de Périgueux à Brive (1860) ; celui de Paris-Bordeaux à Agen par Périgueux (1863) ; un immense faubourg, celui de Saint-Georges, de date récente, la rivière de l'Isle, le quai où passe la ligne de tramways qui de Périgueux gagne Excideuil et le Limousin, la route nationale de Paris à Barèges; c'est un point de vue des plus gracieux et des plus varié.

Nous descendons ensuite, par la route de Paris ou mieux par une rue à escaliers, sur les quais, et nous suivons le fil de l'eau ; nous avons à notre droite l'habitation du comte de Fayolle très bien restaurée et dans une situation ravissante, c'est l'ancien hôtel des familles Chevalier de Cablanc. Jusqu'en 1860 la rivière battait le pied du rempart devenu terrasse ; il y avait là une *Barbecane* qui se détachait du mur pour garder un passage dangereux, un gué probablement.



MAISON DES CONSULS *Cliché Neurdein*)

Les trois maisons qui viennent ensuite datent de la Renaissance, et leur groupement est du plus heureux effet ; la première, dite la maison Lambert, est remarquable par ses fenêtres et par sa galerie à trois étages. Récemment encore la galerie supérieure était couverte par un toit

Digitized by Google

TRUFFES DU PÉRIGORD

Fraiches et Conservées

Provenance exclusive des 1ers Crus de la Région

DABURON FRÈRES

15, Rue Gambetta, 15

PÉRIGUEUX

Propriétaires de la vieille Marque

TRUFFES des GOURMETS

1ers CRUS DU PÉRIGORD

Et des Pâtés de Foies gras truffés,

Marque MARIE

UNIVERSELLEMENT APPRÉCIÉS

MAISON A PARIS

12, rue Vauvilliers (Halles centrales)

Digitized by Google

aigu qui préservait les plafonds des galeries ; depuis l'enlèvement de ce toit, les belles sculptures qui décoraient les caissons des plafonds disparaissent ; on voyait distinctement, il y a quelques années, les armes de France, soutenues par des lions, puis des monstres et le dragon du jardin des Hespérides vomissant des flammes.

La seconde maison indique clairement que ces habitations formaient partie intégrante du rempart qui plongeait dans l'eau jusqu'à la construction très récente du quai, c'est la maison Cayla, du nom d'un de ses derniers propriétaires ; on la nomme aussi la maison du *Gouverneur*.

La troisième maison qui est en retrait, avec terrasse, est souvent confondue avec la précédente, c'est une erreur ; elle a été bâtie par la famille de Lur, avant qu'elle ne devint Saluces, du moins les armes des Lur sont gravées au-dessus de la fenêtre sculptée qui regarde la rivière.

La rue Port de Graule, où se trouvent les entrées de ces maisons, est extrêmement originale ; autrefois elle était de niveau avec le Pont et avec la dernière marche du long escalier qui conduisait jusqu'à l'entrée nord de la cathédrale.

Le Pont qui franchit l'Isle date de 1860, comme le quai, aussi on le nomme Pont des Barris, du nom du faubourg qui le précède et se soude à celui de Saint-Georges. Il a succédé à un pont très ancien et coudé, garni d'une tour et d'un système de fortification imposant qui défendait la ville de ce côté ; on le nommait le Pont-Vieux, bâti, peut-être, sur des substructions romaines, mais dont l'ensemble était, certainement, du milieu du Moyen-Age.

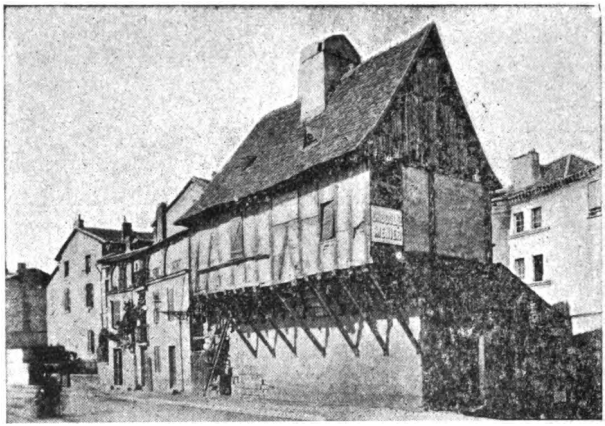
Lors de sa démolition on fut surpris par la découverte, dans une des pierres du parapet, d'un petit chevalier armé de toutes pièces, au corps duquel une pierre creusée servait de cerceuil ; le squelette contenu dans l'armure était celui d'un enfant. Aucune date, aucune inscription n'indiquait la raison de cette sépulture.

Placé au débouché ouest du Pont des Barris, le spectateur aperçoit le développement du quai et le port intérieur, mais peu fréquenté de la ville. C'est pour ce port qu'on a creusé le canal qui, du moulin de Sainte-Claire, longe la rive droite de l'Isle et communique avec le port

Digitized by Google

extérieur creusé sous Louis-Philippe et très fréquenté par les bateaux marchands avant la construction des chemins de fer.

Le quai court jusqu'au Pont-Neuf bâti en 1747 ; c'est le premier des travaux d'art exécutés par les ingénieurs de l'Ecole des Ponts-et-Chaussées, fondée sous le roi Louis XV.



ANCIEN MOULIN (*Cliché Neurdein*)

Si le touriste a le goût des choses originales, il n'a qu'à pénétrer dans *le quartier de la rue neuve*, qui borde la rive droite de l'Isle. Ce quartier extrêmement curieux comprenait autrefois le moulin fortifié de St-Front, dont l'écluse barrait la rivière immédiatement après le Pont.

Il comprenait aussi l'Hôtel-Dieu ou Hôpital Brunet, fondé par un chanoine de ce nom en 1339. En 1535 cet hôpital, dirigé par les sœurs de Ste-Marthe, réunit et absorba les cinq hôpitaux que possédait la Cité.

Les bâtiments ee cet hôpital existent encore en partie tout près du Pont des Barris, à l'intersection de la rue de Ste-Marthe et de la rue du Niveau.

En pénétrant dans la cour postérieure on pourra voir le relief du terrain qui supporte Saint-Front et la trace de l'enceinte fortifiée de l'abbaye — par conséquent, de la

Digitized by Google

première des trois enceintes successives de Périgueux au Moyen-Age.

Revenu au débouché ouest du Pont des Barris, le visiteur gravira l'avenue Daumesnil et il apercevra alors nettement la silhouette de St-Front.

Il n'en était point ainsi autrefois. La rue Ste-Marthe, aujourd'hui encaissée, entrait seule de plain-pied dans la ville, comme la rue du Port-de-Graule, de l'autre côté. Pour arriver à St-Front on montait des marches ou *Grabfes*, c'est-à-dire gradins, de là le nom de place du Greffe donné à la place qui précède la cathédrale.

Daumesnil est né dans une des maisons de cette place.

SAINT-FRONT

SON CARACTÈRE, SES ORIGINES

Saint-Front, doit son nom à l'apôtre saint Front qui évangélisa le Périgord, et dont le corps fut déposé dans une crypte ou grotte, située à l'endroit même où est l'abside, c'est-à-dire à l'extrémité Est de la déclivité sur laquelle repose la basilique.



SAINT-FRONT (*Cliche Neurdein*).

Le monument actuel est la restitution fidèle et heureuse de l'antique édifice. La réédification a été commencée en

Digitized by Google

Conserves de choix du Périgord

SPÉCIALITÉ DE PATÉS DE FOIES GRAS TRUFFÉS

Truffes en Gros

L. CLÉMENT OBIER

PÉRIGUEUX

Marque de Luxe et de Confiance

LA PLUS ANCIENNE DU PÉRIGORD

MAISON

DE LA

BELLE JARDINIÈRE

Spécialité de Vêtements pour Hommes et Jeunes Gens

L. BOURGOIN

Tailleur-Chemisier

19, Place Bugeaud, **PÉRIGUEUX**

SPÉCIALITÉ POUR TOURISTES

Digitized by Google

1858, sous la direction de M. Abadie, l'architecte du Sacré-Cœur de Montmartre.

Il faut distinguer trois choses dans Saint-Front.

L'Eglise byzantine qui fut commencée en 976 ou 978 et consacrée en 1047.

Une église romane ou latine, dont le clocher actuel est le témoin, car il est antérieur à l'église byzantine (VII^e ou VIII^e siècle).

Une église mérovingienne sur l'emplacement de laquelle et après sa destruction par les barbares, fut bâtie l'église latine précédente.

Le nom du constructeur de l'église bysantine est inconnu.

On attribue à Frotaire l'église latine.

On attribue à Chronope II^e, évêque de Périgueux en 506, l'église primitive.

On a beaucoup discuté sur la date de l'église bysantine, on la dit fille de St-Marc de Venise ; l'auteur de cette notice croit qu'elle est simplement l'œuvre d'un moine-architecte, originaire du pays, qui, inspiré par son zèle religieux et la vue des monuments romains de la Cité, conçut le plan de ce magnifique monument.

La couverture en pierre des coupoles est un fait essentiellement périgourdin, les pierres plates abondent dans ce pays ; c'était jusqu'à la fin du XVIII^e siècle la couverture habituelle des maisons modestes comme des plus grands châteaux. On en trouve encore beaucoup, surtout au sud-est de Périgueux.

Les sommets et les angles des coupoles portent des clochetons copiés sur le dôme conique qui surmonte le clocher, l'effet est réussi et louable, mais l'église byzantine du V^e siècle n'était ornée que de petits clochetons semblables à ceux de St-Etienne de la Cité et posés sur le faîte des coupoles, seulement — aux angles il y avait de petites pyramides en pierres taillées.

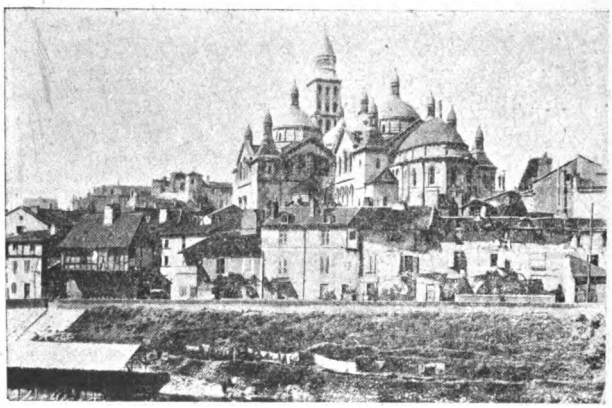
Le caractère propre de l'église byzantine de St-Front est l'unité. L'abbé Audierne résume ainsi ce plan : « Une croix grecque, cinq voûtes sphériques, douze piliers soutenant les vingt panaches sur pendentifs qui portent les cinq coupoles, trente-six fenêtres, les murs intérieurs ornés

Digitized by Google

d'arcades feintes reposant sur des pilastres, trois portes, tel est le monument. »

On ne saurait mieux dire et mieux définir l'ensemble de cette église unique.

Le clocher, antérieur à cette église comme on l'a déjà dit, à soixante-cinq mètres d'élévation au-dessus du sol de l'église. A partir de sa base, il va toujours en décroissant. Il repose sur les piliers de la deuxième église, et comprend trois galeries rectangulaires qui lui servent de ceinture ; au-dessus de la troisième galerie le plan devient circulaire et une trentaine de colonnettes élevées sur un soubassement et couronnées d'un entablement, soutiennent un dôme conique, couronné par un ange qui regarde à l'Ouest, alors que l'ange qui se trouve sur le cul de four de l'abside est tourné vers l'Est. C'est du pur symbolisme et il est facile d'en comprendre le sens mystique.



SAINT FRONT *Cliché Neurdein*.

Il faut entrer à St-Front par la porte de l'Ouest, voir les traces importantes et intelligemment conservées de l'église latine, les bas-reliefs de l'église plus ancienne encore de l'évêque Chronope, une ancienne chapelle de la Renaissance (celle des Barnabé, vieux bourgeois de Périgueux et orfèvres, dont l'écusson rappelle la profession), les soubassements du clocher.

Digitized by Google

La visite de l'église, pour être complète, demande celle du clocher, du haut duquel on jouit d'un panorama merveilleux et qui explique tout ce qu'on vient de décrire, les caveaux, la grotte de St-Front, la porte du Sud dite du *Touin (teclum)*.

Il faut revenir ensuite par la place de la Clautre et visiter le cloître adossé à la face sud de l'église latine. Ce cloître est la seule chose conservée, hélas, malgré les protestations des vieux habitants de Périgueux, de l'antique abbaye qui fut la sauvegarde et le ferment de renouveau de la ville actuelle ; il remonte au Xe siècle, face au nord ; XIe, face est ; les faces sud et ouest, furent réparées au XIIIe et XIVe siècles.

Cette abbaye fut d'abord aux Bénédictins, puis aux Augustins.

Sécularisée dès le XIIe siècle, ses moines devinrent des chanoines réguliers de l'ordre de St-Augustin ; l'évêque de Périgueux devint leur abbé — et, jusqu'au XVIIe siècle, elle fut collégiale.

En 1640, la Cité détruite et l'union des chanoines de St-Etienne et de St-Front opérée, la cathédrale fut transportée à St-Front, l'abbaye devint l'évêché et est restée ainsi, jusqu'à nos jours.

La place de la Clautre était le *bayle*, la cour close et très fortifiée de l'abbaye ; en marchant vers l'Ouest, on retrouve la trace des trois enceintes du Puy-St-Front. La plus ancienne au débouché ouest de la place, la seconde au milieu de la rue Taillefer, la troisième à l'entrée de cette rue sur l'alignement de la tour Mataguerre.

INTÉRIEUR DE LA VILLE

Il nous reste à décrire l'intérieur de la ville : par la rue Salinière, nous allons d'abord place du Coderc, au nord de la place de la Clautre.

Le Coderc, c'est-à-dire le champ aplani en langage local, fut le forum de Périgueux ; l'hôtel de ville, détruit après 1830, était sur l'emplacement de la halle. Cette mai-

Digitized by Google

CRÉDIT LYONNAIS

Société Anonyme — Capital : **250 millions** *entièrement versé.*

L'AGENCE DE PÉRIGUEUX exécute toutes les opérations de banque et de titres : *Escompte, Recouvrement, Ouvertures de Comptes de dépôt et d'avances, Délivrance de Chèques, Echange de Monnaies étrangères,* etc. — *Ordres de bourse, Paiement de Coupons.* — **Garde de Titres et objets précieux, Locations de Coffres-forts.**

RENSEIGNEMENTS FINANCIERS

CONSTRUCTIONS

Entreprises Générales

Edouard LACOSTE

Rue Lamartine

PÉRIGUEUX

Sondages de Terrains

La Maison se charge de toutes sortes d'Entreprises concernant le Bâtiment.

MATÉRIAUX DE CHOIX

Prix Modérés

AU PARADIS DES DAMES

5, Rue Taillefer, PÉRIGUEUX

Modes en tous Genres, Chemises, Cravates, Faux-Cols, Flanelles Lingerie, Voilettes, Gants de peau et de tissus, Spécialité de Corsets.

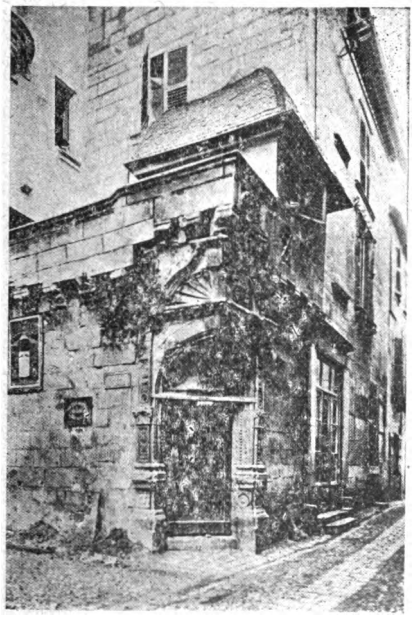
Digitized by Google

son de ville avait son beffroi : *Jacquemart et sa femme* y battaient les heures. Cette cloche est dans le clocher de St-Front, et son son sert encore à rassembler les successeurs des Consuls de Périgueux, les édiles actuels.

Dans la rue Limogeanne, qui aboutit à cette place, on doit visiter trois maisons curieuses de la Renaissance.

Celle d'angle, puis celle qui la suit, c'est l'ancien logis des Faure de Gardonne ; les boutiques du rez-de-chaussée ont ce mérite de donner l'aperçu de la vie des grands bourgeois du XVI[e] siècle, qui, en vertu de leurs privilèges, comme les patriciens italiens, vendaient directement, et sans payer aucun droit, les produits de leurs domaines.

Au coin de la rue Limogeanne, il faut voir aussi l'hôtel Saint-Astier ; son dernier possesseur, le marquis de Saint-Astier, par un testament original, a légué *à l'aîné de la maison de France*, qui, à ce moment, était le comte de Paris, petit-fils du roi Louis-Philippe, son château et sa terre des Bories, à Antonne, près de Périgueux, et cela parce que les Bories étaient fief reversible à la couronne de France, à déshérence de mâle !



MAISON TENANT (*Cliche Neurdein*)

Il faut ensuite tourner à gauche, prendre la rue Eguillerie et remarquer la maison Tenant ; on croit qu'elle a appartenu au cardinal Hélie de Talleyrand (1301-1364) qui ne voulut pas être pape et faillit empêcher le désastre de la bataille de Poitiers.

Digitized by Google

Il faut ensuite revenir au Sud, et, par la rue de la Sagesse, voir, première maison à droite, l'escalier dont la porte est ornée des armoiries des Chalup et des Chillaud, vieilles races de notre ville.

A l'angle ouest de la même rue de la Sagesse, voir un superbe escalier dans la maison Ludovic Gaillard (1re porte à droite); il appartient aussi à la Renaissance et a été construit par un Vassinhac d'Imécourt, sénéchal du Périgord.

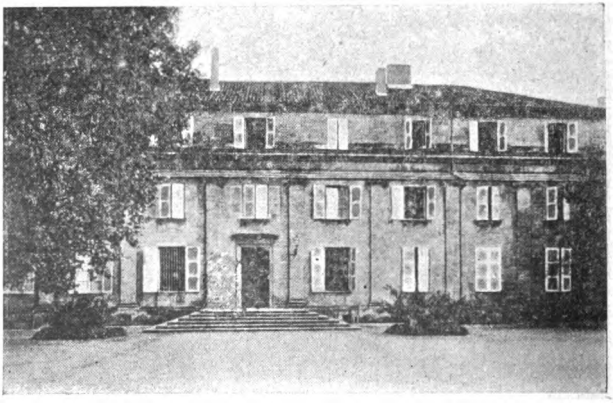
On passe ensuite devant la Halle et on va sur la place de la Mairie.

L'hôtel de ville actuel est l'ancienne habitation des Chancel, vieille famille de Périgueux ; Lagrange-Chancel, l'auteur des « Philippiques », y naquit le 1er janvier 1676.

La place qui s'étend devant l'hôtel de ville est l'emplacement de l'église et de l'abbaye Saint-Silain.

La maison fortifiée qu'on voit sur la même place ou hôtel Gilles-Lagrange, est un des anciens bastions de la deuxième enceinte du Puy-Saint-Front.

En traversant la rue Taillefer, on descend la rue Aubergerie et on prend la rue des Farges, où une maison du XIIe siècle attire l'attention. On croit que Du Guesclin y a séjourné.



ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTRICE (*Cliché Nardein*

On revient sur ses pas, on continue à descendre la rue Aubergerie, et, à son extrémité, on voit l'hôtel de Salle-

Digitized by Google

gourde ; puis, en continuant, on trouve l'Ecole normale des institutrices qui fut préfecture, collège des Jésuites, puis des Oratoriens, puis Ecole centrale pendant la Révolution.

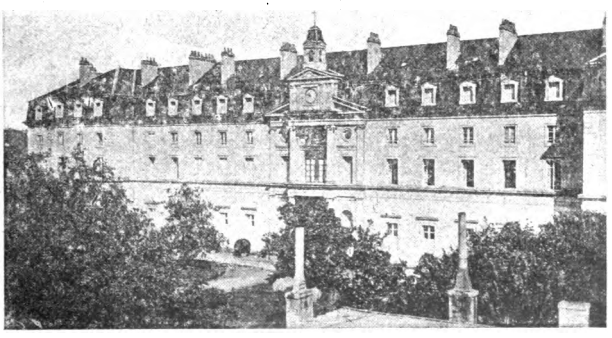
Cet édifice a pour ornement les anciens pilastres de l'église des Jésuites située sur la place ; le portail actuel est celui de l'église bâtie par les Jésuites, c'est de là que proviennent : la chaire en bois de Saint-Front, l'autel en bois de la Cité.

Au nord de l'Ecole normale des institutrices, la rue du Lys, qui fait partie du quartier de la rue Neuve déjà décrit. On doit visiter ce quartier qui va disparaître ; on y parle le langage périgourdin et les *madones* placées au coin des rues y sont respectées et souvent ornées de fleurs !

La visite de Périgueux est achevée, nous sommes revenus au point de départ, la Tour Mataguerre l'indique.

Mais, en marchant vers le Sud, on a le Lycée et le beau square qui le précède.

En marchant à l'Ouest, les nouveaux quartiers qui conduisent à la gare.



GRAND SÉMINAIRE (*Cliché Neurdein*)

Sur la route de Bordeaux, on peut remarquer le grand hôtel de l'Univers, qui date du XVIII^e^ siècle et fut bâti par l'abbé d'Aydie, un prêtre grand seigneur dont le nom rappelle les souvenirs les plus courtois et les plus français,

Digitized by Google

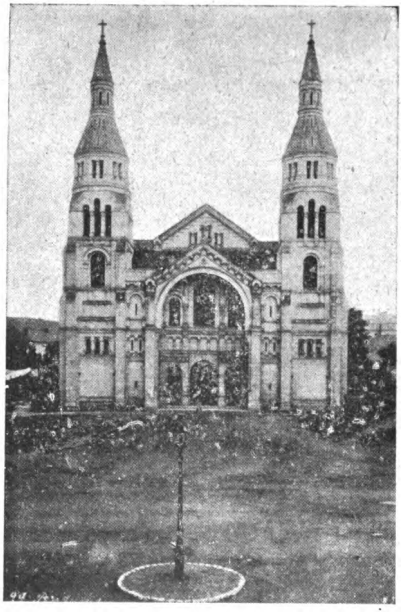
Le couvent actuel de Sainte-Ursule, de restauration récente a succédé, après la Révolution, à un couvent de Jacobins.

L'ancien monastère de Sainte-Ursule est à gauche, en allant vers la gare; sa chapelle sert de magasin à un commerçant. Le monastère désaffecté date de Louis XIII; on le voit en pénétrant dans une cour, qui touche à un magasin de fers.

Le quartier Saint-Martin, qui sépare la ville de la gare, est de création récente.

Il comprend une halle en fer, la Banque de France, la Poste aux lettres, le Grand Séminaire, édifices importants mais sans histoire.

A. DE BÉLER.



ÉGLISE SAINT-MARTIN (*Cliché Neurdein*)

Digitized by Google

PATISSERIE ROCHE

MARIUS BETRIA, SUCCR

Pâtissier-Glacier-Confiseur-Traiteur

2, Cours Montaigne, 2, Rue des Chaînes, PÉRIGUEUX

Spécialité de Gâteaux de voyage. — Pâtés de Foies gras et de Gibier truffés. — Ballotines de Dinde à la gelée. — Dépôt des Chocolats et Thé Marquis et Chocolat Suisse.

CHOCOLAT ET THÉ A LA TASSE



G. PHILIPPON, CONFISEUR-CHOCOLATIER

2, rue Taillefer, PÉRIGUEUX

Spécialité Truffes Cacao en paniers du pays

PHOTOGRAPHIE SERENI

E. DORSÈNE, Succesr

12, Allées de Tourny, PÉRIGUEUX

Digitized by Google

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE

AGENCE DE PÉRIGUEUX

5, Cours Montaigne

OPÉRATIONS DU COMPTOIR :

Dépôts de fonds. — Comptes de chèques. — Ordres de bourses. — Avances sur titres. — Garde de titres. — Achat, vente de monnaies étrangères.

Lettres de Crédits circulaires payables dans le monde entier

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Depuis 5 fr. par mois

Les Caveaux de l'Agence sont ouverts tous les jours, de 9 à 11 heures et de 1 à 5 heures.

AGENCE A BERGERAC

Rue du Marché

Vins du Périgord et de Bordeaux

COGNACS, ARMAGNACS & RHUMS

Importation directe de Kingston

DU RHUM SANCTA VICTORIA JAMAICA

Plantations Inderson, Kingston

L.-G. RIALS

39, Rue Antoine Gadaud, 39, **PÉRIGUEUX**

LIQUEURS FINES DE HOLLANDE

Vins de Liqueurs français et étrangers

VINS MOUSSEUX ET CHAMPAGNE

Spécialité de Vins blancs

COMMISSION — CONSIGNATION — FORFAIT

Télégrammes : RIALS-PÉRIGUEUX — *Téléphone 0.50*

Digitized by Google

Excursions aux environs de Périgueux

PREMIÈRE EXCURSION

Périgueux-Razac — Périgueux par le Pas-de-l'Anglais. — 25 kilomètres. — En voiture, 2 h. 1/2; à bicyclette, 1 h. 1/2. — Durée, 2 h. 1/2. — Prix de la voiture, quatre places : 8 francs.

En voiture, par les boulevards et la rue Victor-Hugo, à signaler le Séminaire, œuvre de Catoire, incendié en 1886, et restauré avec de légères modifications. Dans le faubourg du Toulon, les vastes ateliers de construction de la Compagnie Paris-Orléans. Sur la droite, l'église moderne du Toulon ne présente aucun intérêt. Au loin, l'aqueduc qui sert à conduire les eaux à Périgueux franchit trois vallons successifs. Nous devons signaler, à flanc de coteau, les ruines peu importantes d'une église attribuée à Charlemagne.

L'abîme du Toulon, au-delà du faubourg de ce nom, donne naissance à un cours d'eau qui va se perdre immédiatement dans l'Isle. Une machine élévatoire puise une partie de ces eaux et les envoie au réservoir du Pouradier (sur la route de Paris). La route franchit la ligne du chemin de fer de Périgueux à Limoges et longe le cours de l'Isle. A gauche s'étend la plaine de Chamiers, champ de manœuvres et de courses. Tout près de la rivière, les ruines importantes de thermes romains avec hypocauste et salles de bains. Pont de la Beauronne avec station de tramways.

En remontant sur un faible parcours le riant ruisseau de la Beauronne, on trouve l'ancienne abbaye de Chancelade.

Digitized by Google

On laisse à droite la route conduisant au bourg de ce nom, un léger détour permet de s'y rendre.

La route contourne les plaines de Sallegourde et de Chercuzac, traverse le village du Pas-de-l'Anglais.

Au-delà du Pas-de-l'Anglais, l'on remarque le château de La Roche, belle construction moderne sur le bord de l'Isle, dans un site splendide. On traverse la ligne du chemin de fer de Périgueux à Ribérac sous l'entrée du tunnel de Beaulieu ; beau château de Siorac, pont de Gravelle, Razac, station du chemin de fer de Périgueux à Bordeaux avec beaux ombrages. La route de Bordeaux nous ramène à Périgueux, en suivant le cours de l'Isle, parsemé de sites frais et pittoresques. La Cave. Laprunerie, avec beaux sous bois sur le bord de l'Isle. Marsac, petit village très fréquenté et qui s'est embelli de gracieuses constructions modernes, possède une fontaine intermittente. Cette fontaine est située en dehors du village, vers Périgueux, près le remblai du chemin de fer. Elle avoisine le Saut du Chevalier. La légende raconte que du haut de la croupe qui s'avançait autrefois sur la rivière, le chevalier *Gordon* fut précipité dans la plaine par son cheval emporté ; de là le nom de Salt-Gourde *Saltus Gordonis* et qu'on écrit faussement Sallegourde, donné au moulin qui se trouve au pied de l'escarpement et de l'autre côté de l'Isle. On y a établi depuis peu une fabrique de glace artificielle (système Pictet). Tout près se trouve le tombeau du chevalier, tumulus peu important entouré d'un beau bouquet d'arbres.

L'hippodrome, qui sert aussi de champ de manœuvres, s'étend sur la gauche, en avant du château des Isarns ; c'est la plaine de Chamiers avec une fabrique d'acide sulfurique et de produits chimiques agricoles (Maison Jaille).

Digitized by Google

DEUXIÈME EXCURSION

Périgueux, Trélissac, Antonne, Bassillac et Périgueux. — 12 kilomètres. — Durée, en voiture : 1 heure 1/4 ; à bicyclette, 45 minutes. — Prix, en voiture, 4 places : 3 fr. 50.

En remontant le cours de l'Isle, au nord de Périgueux, plusieurs promenades sont pour ainsi dire classiques et peuvent se faire en peu de temps :

Les Quais, que longe la ligne du tramway d'Excideuil, conduisent à l'Arsault (*arduus saltus*), d'ou l'on a une belle vue sur Périgueux. La route d'Excideuil, bien ombragée, laisse sur la droite la minoterie de Barnabé et les bains de rivière. A gauche, les Jalots, dépôt des Chemins de fer du Périgord.

Le château de Trélissac, admirablement situé sur le bord de l'Isle, fut construit par M. Magne, ministre des Finances de l'Empire, et appartient actuellement à M^me^ Alfred Magne.

Nous pourrions limiter notre promenade à ce qu'on désigne à Périgueux par le « Tour de Trélissac », c'est-à-dire contourner le parc, franchir la rivière et revenir par Lesparat. Nous reprendrons le même chemin, mais avec un circuit bien plus étendu et qui nous permettra de faire connaître au touriste des coins intéressants. Tout près de Trélissac, la station de Charriéras est heureusement située sur les bords de l'Isle. Le petit castel de Trigonant, fièrement campé sur une croupe, domine une plaine magnifique. Ici, la rivière s'écarte de la route pour décrire un grand lacet.

Après Antonne, une belle avenue nous conduit au château d'Escoire, agréablement situé, mais peu intéressant au point de vue architectural ; il appartient à la famille du célèbre jurisconsulte du XVI^e^ siècle, Aymar de Ranconnet.

Contournons la croupe crayeuse de la Roquette. C'est là que l'Auvézère vient déverser ses eaux dans l'Isle, au milieu d'une plaine riante.

A droite de la route, et à quelques centaine de mètres sur les bords de l'Isle, un château-fort abandonné, Rognac, donne un charme particulier à ses eaux calmes et très ombragées. De grands arbres ont poussé dans ces ruines et en ont fait un gracieux paysage, complété par un moulin aux pavillons en encorbellement.

Digitized by Google

Nous arrivons ainsi à Bassillac qui possédait un château-fort, bâti par l'évêque Frotaire au x^e^ siècle.

La route de Bassillac vient, en suivant le cours de l'Isle, rejoindre le chemin vicinal qui contourne le parc de Trélissac. Lesparat, riant petit village au confluent du Manoire et de l'Isle, est un but de promenade très fréquenté. La route, taillée dans des roches verticales, domine la rivière et laisse à droite le château du Petit-Change. Là passait autrefois une voie romaine; l'aqueduc qui amenait les eaux de Grand-Font à Vésone, suivait les flancs du coteau. On suit cet aqueduc, parfaitement conservé, en amont de Lesparat, sur le cours du Manoire, rive gauche.

Du pont jeté sur la ligne de Périgueux à Brive, l'on jouit d'un coup d'œil unique sur Périgueux. S'il est donné au touriste de contempler de là notre cathédrale au soleil couchant, il se croira transporté dans un site d'Orient et gardera un souvenir ineffaçable de ce spectacle. Saint-Front, et en général Périgueux, doivent être vus de là, dans le cadre grandiose que leur a fait la nature. Le boulevard du Petit-Change nous ramène, par une pente douce, au pied même de la basilique.

Ce sont là les deux excursions classiques à faire aux environs immédiats de Périgueux.

Puisque Périgueux a été choisi au Congrès du Tourisme de 1905 comme centre de *Tourisme*, nous avons cru bien faire en prenant pour plan de notre guide, celui qui nous est tout naturellement tracé par les grandes routes qui sillonnent notre département.

Pour les touristes que l'Automobile n'a pas encore conquis ou qui dédaignent les charmes de la petite reine bicyclette, pour s'en tenir aux wagons du chemin de fer, nous les prions de vouloir bien se reporter à notre *Index* alphabétique qui les renverra à la notice concernant la localité qui pourra les intéresser.

ROUTES NATIONALES

Les routes nationales partant de Périgueux sont celles de La Rochelle et de Mont-de-Marsan; celles qui ne font que traverser notre ville sont celles de Paris à Barèges et de Lyon à Bordeaux.

Digitized by Google

Mais pour l'intelligence du touriste, faisant de Périgueux notre point central (Centre de Tourisme), nous classons ainsi nos routes nationales :

1° De Périgueux à Paris ;
2° De Périgueux à Barèges ;
3° De Périgueux à Mont de-Marsan ;
4° De Périgueux à Lyon ;
5° De Périgueux à Bordeaux ;
6° De Périgueux à La Rochelle.

ROUTES DÉPARTEMENTALES

Parmi toutes celles qui sillonnent le département, quatre seulement partent du chef-lieu :

1° Périgueux à Cahors ;
2° Périgueux à Ribérac ;
3° Périgueux à Mende ;
4° Périgueux à Excideuil.

Telles sont les dix routes auxquelles viendront naturellement se rattacher toutes les autres.

CHAPITRE Ier.

ROUTE DE PÉRIGUEUX A PARIS.

L'ancienne route nationale partait des grands boulevards et montait directement vers le nord ; elle emprunte aujourd'hui, jusqu'à *Sarliac*, l'ancienne route départementale d'Excideuil.

Mais, comme nous aurons à la suivre à notre chapitre X, nous quitterons Périgueux aujourd'hui par l'ancienne route nationale devenue chemin de grande communication de Périgueux à Sorges.

Elle sort de Périgueux par le cours Montaigne, après avoir passé devant l'hôtel de la Division et gravit un coteau rapide avant de dépasser le cimetière du Nord, sur la gauche, en sortant de la ville ; que le touriste se retourne pour

Digitized by Google

Caisse Syndicale d'Assurance Mutuelle
DES AGRICULTEURS DE FRANCE
Contre les Accidents du travail agricole

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION :
3 bis, Rue d'Athènes, PARIS, IX^e

Ancienne Solidarité Orléanaise, administrée sous le patronage de la **Société des Agriculeurs de France** et de l'**Union centrale des Syndicats agricoles de France.**

(Recommandée par la *Société syndicale libre des Agriculteurs de France*).

Président du Conseil d'administration : M. MAURICE DE TERROUENNE ; *Vice-Président :* M ALBERT GIGOT.
Directeur général : M. RÉMY SAGOT.

Assurance complète et **sans limite** de la responsabilité civile des chefs d'exploitations vis-à-vis de leurs domestiques, ouvriers, journaliers et vis-à-vis **des tiers.**

S'adresser, soit au Siège social à Paris, soit, pour la Dordogne, a MM. ANDRÉ POUQUET, à Excideuil, directeur départemental ; HENRI DE SAINT-MARTIN, à La Tour Blanche, agent général ;

A M. DE BEAUCHAINE, à Bergerac ;
A M. LOUIS CROIZIER, à Léguilhac-de-Lauche, par Razac.
A M. DU RIEU DE MARSAGUET, château de Pelvézi, par Saint-Geniès,

PRINCIPAUX AGENTS

Au siège de l'*Union régionale des Syndicats agricoles du Périgord et du Limousin*, à Périgueux, rue Gambetta, et au siège de la *Coopérative agricole du Périgord*, 2, rue du Quatre-Septembre, à Périgueux.

Digitized by Google

contempler l'aspect de Périgueux de l'Est à l'Ouest, il emportera, dans son souvenir, un tableau des plus pittoresques.

La route continue à s'élever en traversant un pays triste et monotone jusqu'à Sept-Fonds, maison de campagne bâtie sous Louis XV par la famille Faure de Rochefort.

Au-delà de Sept-Fonds, à un kilomètre de la route à droite (10 minutes de marche), curieux château de Caussade (berceau d'Himberge, femme de Bertrand de Born), et la demeure féodale des Cugnac.

Non loin de ce château, il en est un autre mieux conservé et admirablement restauré, c'est celui de Lammary, entouré d'un parc magnifique; Lammary, seigneurie importante, fut aux Laurière, aux St-Aulaire, aux du Lau, puis aux de Barde. Cette terre appartient actuellement au comte de Lair.

L'obélisque qui se trouve à gauche de la route, en face de la grande avenue, n'est autre chose qu'un point de vue élevé par le comte de Barde au siècle dernier.

La route traverse le village des Piles.

De ses carrières sont sortis des phociles dont les touristes retrouveraient des échantillons dans les musées de Vienne, Saint-Pétersbourg et Londres.

Les ruines que l'on aperçoit ensuite, à droite, sont les débris du château des Chabannes dont le pillage fut l'une des principales causes qui occasionnèrent la chûte des Talleyrand (1399), jusqu'alors comtes souverains du Périgord.

Sorges, que l'on traverse ensuite, n'offre rien de curieux à visiter aux touristes; c'est le pays des truffes les plus réputées.

En déviant un peu à gauche et en prenant un chemin de grande communication, on peut aller à Ligueux visiter les restes d'un couvent de Bénédictins du XIIe siècle;

A Saint-Pierre-de-Côle, les imposants débris du château du vieux Brijou, dont les voûtes sont assez bien conservées;

A Saint-Jean-de-Côle, le château de la Marthonie et les débris d'un vieux couvent;

A Villars, le château de Puyguilhem, monument de la Renaissance et revenir rejoindre la route nationale à Thiviers par la route départementale numéro 15.

Digitized by Google

A deux kilomètres en deçà de Thiviers, on aperçoit le château de Laxion bâti sous Charles VII (ancienne demeure des Rastignac).

Thiviers, chef-lieu de canton, auquel on attribue une origine romaine (*Thibérium*), fut fortifié en 1221 ; le château qui domine la vallée, construit au VII^e^ siècle, fut ruiné, avec les remparts de la ville, par le vicomte de Turenne en 1575.

Après avoir dépassé Thiviers, la nature change brusquement d'aspect ; nous quittons, en effet, le Périgord, pour trouver le Limousin, avec ses apects pittoresques et sauvages, ses gorges profondes dont les pentes sont couvertes d'ajoncs et de bruyères.

Nous conseillerons aux touristes d'abandonner un instant la route nationale à environ quatre kilomètres de Thiviers, pour prendre, à droite, la route de Jumilhac ; ravissante excursion pendant laquelle le voyageur se croirait transporté en quelque gorge des Cévennes ou dans quelque site de l'Auvergne.

A sept ou huit kilomètres, nous arrivons à Jumilhac, petite ville dont l'origine est très reculée ; Kurine, évêque de Limoges, en parle en 484, et sous les rois de la première race on y a frappé monnaie, ainsi qu'en peut témoigner un denier qui existe au cabinet des médailles, à Paris.

Un des plus beaux châteaux du Périgord dédommage cette petite ville de sa décadence, et semble n'avoir bravé les siècles que pour résumer en lui tous les vieux souvenirs ; il rappelle Chenonceaux, Chambord, moins le beau site qui lui manque ; les Anglais s'en emparèrent, Duguesclin les en chassât.

Il a donné son nom à la famille des Chapelle, marquis de Jumilhac, qui fondirent une partie de l'artillerie de Jean Bureau, le vainqueur de Castillon. Ce château, après avoir appartenu au célèbre Ouvrard et aux Rochechouart, est aujourd'hui la propriété de la famille Say.

A quelques kilomètres, cascade dite *Saut du Chalard*, alimentée par la rivière l'Isle.

A mesure que l'on s'avance vers le département de la Haute-Vienne, le pays s'élève, l'horizon se développe ; cette contrée, traversée jadis par la voie romaine menant de Vésone à Limoges, est riche en phénomènes géologiques ; si l'on fouillait la terre on y trouverait les traces d'une convulsion épouvantable du globe, confondant pêle-mêle végétaux, rochers et animaux marins et terrestres.

Digitized by Google

Firbeix est le dernier bourg de notre département sur cette route ; il est situé sur la Drône, et le pont jeté sur cette rivière sert de limite aux deux départements.

CHAPITRES II ET III.

ROUTE DE PÉRIGUEUX A BARÈGES ET MONT-DE-MARSAN.

En partant du Théâtre, nous descendons par la place Francheville, le cours Fénelon et nous traversons la rivière sur le Pont-Neuf ; la route gravit une rude montée dite de la Rampinsolle, traverse la combe du Cern. (La fondalité, c'est à-dire la seigneurie de la ville de Périgueux au Sud s'arrêtait à cet endroit), et aboutit à Rossignol, commune de Chalagnac ; pendant ces douze kilomètres, nul monument ne captive les regards et quelques souvenirs viennent seuls y occuper l'esprit.

L'ancienne voie romaine longeait le coteau d'Ecornebœuf et les petites seigneuries de Prompsault, la Rampinsolle et Montgaillard, aujourd'hui agréables maisons de campagne.

Au bas de la Combe du Cern se détache la route allant à Vergt, qui fut autrefois, au Moyen-âge, une châtellenie très importante, mais dont les châteaux n'ont pas résistés aux révolutions.

En reprenant la route nationale, nous traversons le village de Bordas d'où l'on aperçoit au loin, à droite, le château moderne de Leyrarnie.

Quittant de nouveau la route nationale pour reprendre la route qui de Vergt va à Bergerac, nous trouvons le château de la Gaubertie, habitation du XV^e^ siècle, bien conservée, appartenant à la famille du Pavillon.

Toute la contrée est semée de ruines féodales parmi lesquelles une, que nous ne pouvons pas oublier, le château de Montastruc, qui a donné son nom à une branche des d'Abzac et est venu aux Lostanges, S^te^-Alvère, abattu et relevé plusieurs fois tel qu'on le voit dans la partie la plus ancienne, il ne remonte qu'au XIII^e^ siècle ; le reste est du XVII^e^.

On peut reprendre la route nationale à la Ribeyrie ; là, le pays change d'aspect et devient plus riant ; on abandonne les tristes solitudes couvertes de bois et l'on arrive, à travers une plaine fertile, à Bergerac.

Digitized by Google

CHARCUTERIE DU CODERC

Vve CHASTAING et ses FILS

13, Place du Coderc et 2, Rue de la Sagesse, **PÉRIGUEUX**

PIANOS NEYRAT

ET DE TOUS AUTRES FACTEURS

Musique, Lutherie, Vente, Location, Echange. Réparations

Maison NEYRAT, c. Montaigne (en face Daumesnil), **PÉRIGUEUX**

Quey plau schegur Bravè Mouschur

LO BOUNNO MEYZOU D'HIURLO'JZORIO

sche traubo dïn lou couï dè lo rùo Taillòfer, 24

AUOU COUMPTOIR SUISSO

POUDEY JOU DIRÈ AU TOU LOU MOUNDÈ

PHARMACIE

PASQUET, 36, Rue Taillefer, PÉRIGUEUX

près la basilique Saint-Front

Produits de 1re Qualité. — Prix les plus réduits

DÉPOT DE TOUTES LES SPÉCIALITÉS

SALON DU CYCLE

THOMAS

43, *Rue Limogeanne, près le Cours Tourny*, **PÉRIGUEUX**

Cycles automoto, Cycles Griffon
Accessoires et pièces détachées, Pneumatiques de toutes marques
Location pour hommes, dames et enfants
Location de Motocyclettes — Prix très modérés
Maison de confiance recommandée à MM. les Cyclistes

Cyclistes ! N'achetez rien avant de voir le SALON DU CYCLE

LOUIS PORTAS

Photographe Diplômé

BORDEAUX PREMIER PRIX 1900

4, Rue Duguesclin, PÉRIGUEUX

Digitized by Google

PLUS DE DOUTES !!!

Employez

La Lotion Roudergues



AVANT

Gros et Détail

TH. ROUDERGUES

5, Rue Gambetta

PÉRIGUEUX



APRÈS

Portraits de M. DATHANAT, ex-gardien des prisons au Fort du Hâ et à Labottière en 1901 et 1902, actuellement à Périgueux.

La Lotion Roudergues

préserve et guérit toutes affections provoquant la chute des cheveux et barbe :

Démangeaisons, Pellicules, Pelades, etc.

En vente chez les Coiffeurs et Parfumeurs depuis **1** fr. **50** et **3** fr. **50** ; franco contre **2** fr. et **4** fr. adressé à la **Lotion ROUDERGUES**, à Périgueux.

La Lotion Roudergues

a obtenu dans toutes les Expositions par des jurys composés de médecins et de pharmaciens

Les plus Hautes Récompenses

décernées aux produits de sa classe.

Digitized by Google

TRUFFES DU PÉRIGORD

Les meilleures
Les plus parfumées
Fraîches ou conservées

Sont celles fournies par la Maison

B. LAFOREST

16, Rue Clos-Chassaing, PÉRIGUEUX

Parce qu'elles sont de Provenance

absolument exclusive

DES GRANDS CRUS DU PÉRIGORD

USINE SAINT-MARTIN
TÉLÉPHONE 14



Adresse Télégraphique :
LAFOREST-PÉRIGUEUX

Réclamer la Marque « A la Truffe du Périgord » dans toutes les bonnes Maisons de Comestibles et d'Epicerie.

MAISON FONDÉE EN 1860

Expéditions dans tous les pays du Monde

Digitized by Google

Bergerac

Bergerac (gens Braccata ou Braccas gerens). — Joli chef-lieu d'arrondissement de 15,936 habitants situé sur la rive droite de la Dordogne. On attribue sa construction à Wilgrin, comte du Périgord et d'Angoulême (IXe siècle). Cette ville resta longtemps sous la domination anglaise, elle fut détruite et reconstruite plusieurs fois et ce n'est qu'en 1621 que sa citadelle et ses remparts furent définitivement rasés par Louis XIII.

Malgré ses revers passés et ses nombreuses vicissitudes, Bergerac conserve encore aujourd'hui ce caractère d'aisance qu'imprime la prospérité du commerce, mais rien ne subsiste de ses vieux monuments. A visiter : le Palais de Justice, devant lequel s'élève le monument élevé à la mémoire des mobiles morts en 1870-71 ; la belle et vaste église de Notre-Dame (style du XIIIe siècle) avec clocher à flèche haut de 80 mètres, beau pont à cinq arches construit en 1822.

Arrivée à Bergerac après un parcours de quarante-neuf kilomètres, la route de Périgueux à Barèges et Mont-de-Marsan se divise en deux branches : l'une mène à Barèges par Castillonnès et l'autre à Mont-de-Marsan par Eymet.

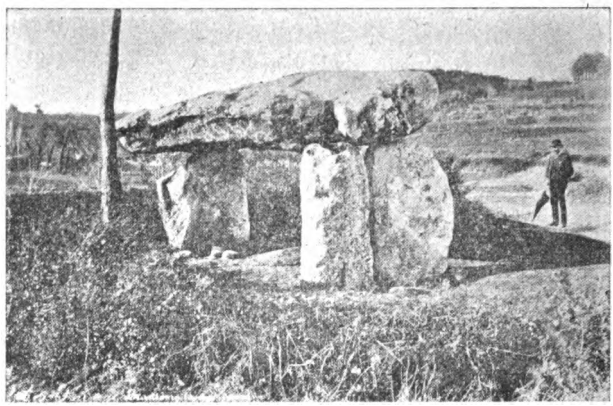
Bergerac possède une troisième route nationale qui traverse son arrondissement dans toute la partie de l'ouest. Cette route part directement de cette ville et arrive à Bordeaux. Nous aurons à parcourir successivement ces diverses voies, mais nous allons signaler rapidement ce que renferme de remarquable la partie sud-est de cet arrondissement.

Quittant momentanément Bergerac, commençons notre excursion par la commune de Creysse, pour revenir par un long circuit au même lieu d'où nous sortons. Là se trouvent une belle fontaine au débit énorme qui alimentait plusieurs usines, et le château de Tiregant, propriété embellie par la famille de Lapanouse.

Presque en face est le château de Piles, et près de là, dans les environs de Saint-Félix-de-Villadeix, se trouvent deux dolmens ou autels druidiques parfaitement conservés.

Digitized by Google

Avançons au milieu des grands bois qui nous entourent et arrivons à Sainte-Alvère, chef-lieu de canton qui doit probablement son existence à sa belle fontaine et son nom à Alvère, martyr du IIIe siècle. Ruines d'un vieux château du Moyen-Age ayant appartenu avant 1793 à la maison de Lostanges.



DOLMEN (*Cliché Neurdein*)

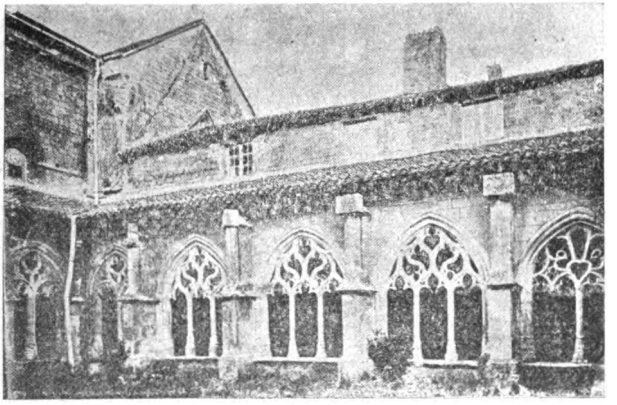
De ce chef-lieu de canton, dirigeons-nous sur Limeuil où nous attendent de vieux souvenirs, d'antiques ruines et une vue des plus pittoresques. Nous trouvons sur notre route la belle fontaine de Pradel ; à Grand-Castang, une tour carrée, avec ses créneaux, transformée en clocher ; à Sainte-Foy-de-Longa, un château du XIVe siècle ; à Paunat, les restes d'un monastère fondé en 804, de vieilles constructions du Xe siècle et une église du XIIe siècle dont l'architecture est remarquable. En s'avançant vers Limeuil, le pays change d'aspect ; on quitte les bois pour rentrer dans une riante vallée qui aboutit au pied des rochers où la Vézère opère sa jonction avec la Dordogne et sur le sommet desquels se trouve Limeuil, anciennement entouré de remparts renfermant un château-fort détruit par les Normands.

A Trémolat, bourg très rapproché de Limeuil, on rencontre plusieurs grottes et une église remarquable du XIVe siècle.

Digitized by Google

En remontant la Dordogne, nous rencontrerons les plus beaux sites et nous serons frappés par un autre phénomène : on voit deux rivières couler dans le même lit l'espace de plusieurs kilomètres sans mêler leurs eaux. La Vézère occupe la rive droite, la Dordogne la rive gauche ; les eaux de la première sont agitées et bourbeuses, tandis que les eaux de la seconde sont calmes et limpides. Du tertre de Leyrat, élevé de plus de soixante mètres au-dessus de la rivière, les regards plongent dans la plaine, suivent le cours majestueux des eaux et embrassent un vaste horizon.

Là est aussi, le lac de Paracole, très curieux par son étendue et les traditions qui s'y rattachent. Sur le rocher qui le domine apparaissent les restes d'une vieille tour, désignée sous le nom de Castel Réal.



CLOITRE DE CADOUIN (*Cliché Neurdein*)

Avant de pénétrer dans la vaste forêt de la Bessède, propriété des Archevêques de Bordeaux (de 1313 à 1793) et d'aller visiter Cadouin, arrêtons-nous à Urval (*Urbs in Valle*) bourg qui mérite une station pour visiter sa très ancienne église (VIII^e^ siècle) aux sculptures gracieuses et décorée, à l'extérieur, de figures fantastiques.

Arrivé à Cadouin, le voyageur peut interroger l'histoire, il n'aura aucun doute sur les faits importants de cette ville

Digitized by Google

GRAND HOTEL ALLAIN

Rue du Marché, **BERGERAC**

ÉTABLISSEMENT DE PREMIER ORDRE

Omnibus à tous les Trains. — Garage pour Autos

Automobiles

VOITURES DE DION-BOUTON

Charge d'Accumulateurs **PLANTEAU & GIRARD**

Mécaniciens de l'A. C. F.

Place Clairat, BERGERAC

Deux Garages pouvant contenir 30 voitures

SALLE D'ATTENTE & CABINET DE TOILETTE

ATELIERS DE RÉPARATIONS

Accessoires pour toutes les Marques

ÉLECTRICITÉ 115 VOLTS, 10 AMPÈRES

EAU SOUS PRESSION

Hôtel de Londres et des Voyageurs

ENTIÈREMENT NEUF

Grand Garage avec fosse

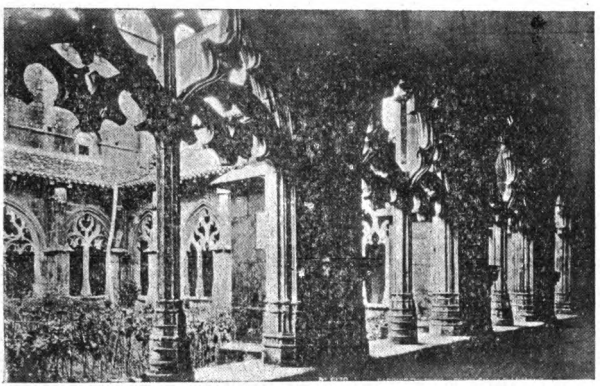
MARCEL BIERGEON

Affilié à l'A. C. F. et à l'U. C. F.

Rue Neuve-d'Argenson, BERGERAC

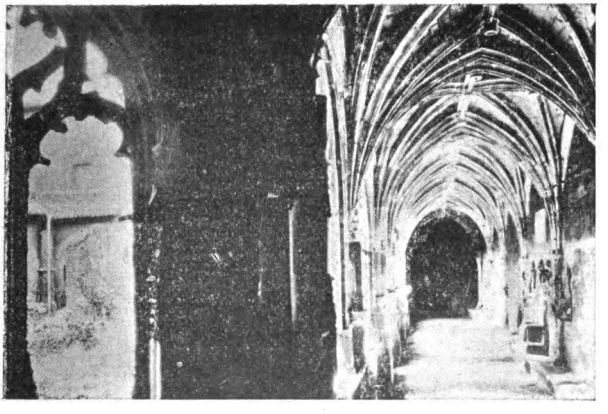
Digitized by Google

à partir de l'année 1116, date de la fondation de son monastère, à qui elle doit son accroissement.



CLOITRE DE CADOUIN (*Cliché Neurdein*)

Avant cette époque, on ne sait rien de cette ville, si ce n'est qu'un prêtre, à son retour de la première croisade, y apporta un des linges qui avaient servi à l'ensevelissement du Christ ; que la présence de ce suaire fit de Cadouin le lieu de pélerinage le plus fréquenté.



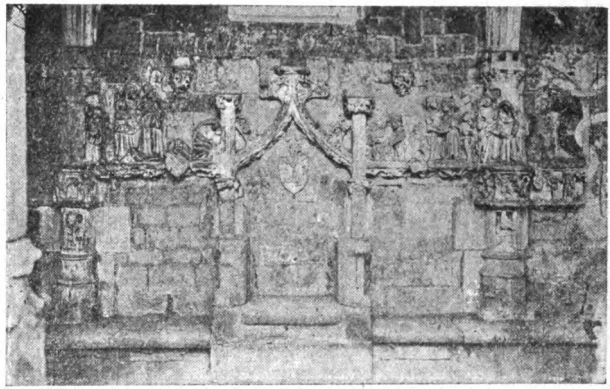
CLOITRE DE CADOUIN, GALERIE INTÉRIEURE (*Cliché Neurdein*)

Tous les seigneurs, princes et rois, eurent à honneur de visiter Cadouin qui fut affranchi de toute espèce d'impôts ;

Digitized by Google

le monastère fut comblé de largesses à l'aide desquelles les religieux construisirent leurs cloîtres, types admirables de l'architecture chrétienne.

Les galeries que l'on peut encore admirer, précieux monuments des XIII^e^, XIV^e^ et XVI^e^ siècles, présentent en bas-relief comme autant de tableaux sculptés sur la pierre, les principales scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament.



CLOITRE DE CADOUIN, SIÈGE DE L'ABBÉ (*Cliché Neurdein*)

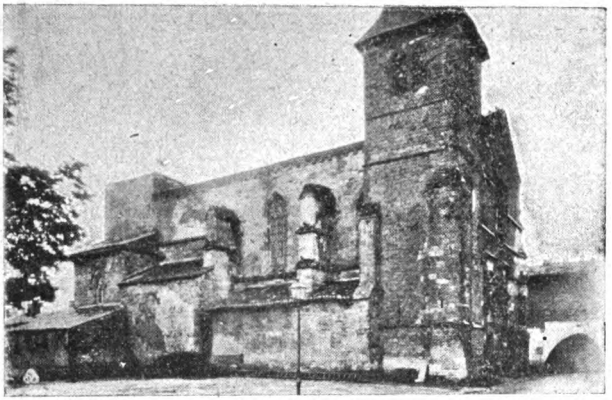
L'église, qui a survécu à toutes les tourmentes, offre à l'admiration son portail du XII^e^ siècle, orné des plus belles sculptures.

Cadouin, chef-lieu de canton, est situé sur le ruisseau le Belingou, à l'extrémité d'un vallon, sur la lisière de la forêt de la Bessède, dans un pays peu fertile ; ses pélerinages sont encore très fréquentés de nos jours.

En nous dirigeant sur Monpazier, nous trouverons Calès, d'où l'on découvre une immense plaine ; Ales, où se trouve une grotte ; Badefol, que son ancien château a rendu historique (1277) ; Molières et ses imposantes ruines gisant au sommet d'un mamelon, les vestiges d'un ancien château, des murailles d'une épaisseur de trois mètres, un puits profond creusé dans le rocher, une tour carrée et une vaste et ancienne église, tels sont les objets qui méritent d'attirer les regards.

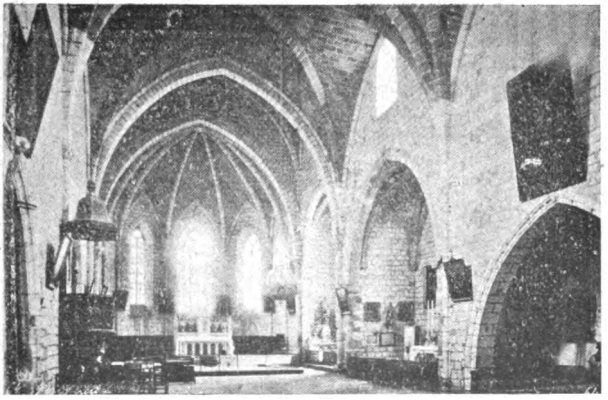
Digitized by Google

En allant de Molières à Monpazier, on peut visiter d'assez belles pétrifications dans une grotte de Saint-Avit-Rivière et à Campagnac, les retranchements d'un camp Romain.



ÉGLISE DE MONPAZIER (*Cliché Neuracin*)

Monpazier, joli chef-lieu de canton, fut fondé en 1284, par Edouard Ier, roi d'Angleterre, duc d'Aquitaine et bâti



ÉGLISE DE MONPAZIER, NEF (*Cliché Neurdein*)

sous la direction de Jean de Grailly, sur un plateau au pied duquel coule le Dropt.

Digitized by Google

PHOTOGRAPHIE ASTRUC

Boulevard Maine-Biran, BERGERAC

PORTRAITS DE TOUTES GRANDEURS

Cartes Postales des Châteaux et Sites du Périgord

BERGERAC

Grand Café de la Terrasse

VICTOR LABADIE

Place du Palais et rue d'Argenson

Membre de L. U. S. V.

ÉTABLISSEMENT DE PREMIER ORDRE

Grand Bazar du Bon Marché

Rue du Marché, Passage Barbaris, **BERGERAC**

Articles de Voyage. — Parfumerie de toutes marques

Jouets, Articles pour Sports. — Salon de Modes au premier

CYCLES, MOTOCYCLETTES, ÉLECTRICITÉ

R. GÉRAUD, *Rue des Fontaines* BERGERAC

Agence des Premières Marques

ACCESSOIRES. — ESSENCES DE TOUTES MARQUES

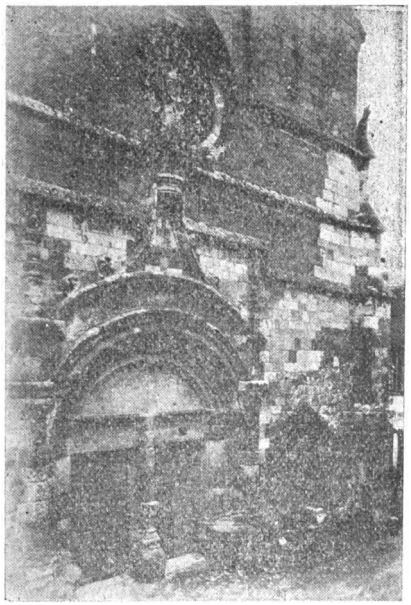
HOTEL & BUFFET DE LA GARE

DESUSCLADE, LE BUISSON (Dordogne)

Chambres confortables -- Voitures

Digitized by Google

Cette ville ne possède que deux monuments remarquables : l'église et l'hôpital ; construite vers la fin du XIVe siècle, l'église est décorée à l'intérieur de magnifiques sculptures et ornée à l'extérieur de nombreuses figures grotesques, le portail et sa rosace sont remarquables.



ÉGLISE DE MONPAZIER, FAÇADE OCCIDENTALE
(*Cliché Neurdein*)

L'hôpital fut fondé en 1775 par l'abbé de Laborie et la baronne de Lavaur.

Non loin de Monpazier se trouve le château de Biron, situé sur un plateau très élevé à l'extrémité du département de la Dordogne, vers le sud, sur les frontières du Quercy et de l'Agenais, devant lui se déroule le plus vaste horizon. Du haut de ses donjons on aperçoit au loin les points les plus élevés des départements voisins et les Pyrénées. Bâti dans le Xe siècle, ce château était une des plus anciennes baronnies du Périgord, l'irrégularité de son ordonnance, ses divers genres de construction, l'épaisseur de ses murailles, disent ses combats, ses victoires et ses revers ; il n'est pas, en effet, une guerre, un évènement important qui lui ait été étranger. Biron est dans le Périgord, le résumé de l'histoire du Moyen-âge.

Trois chapelles superposées l'une à l'autre caractérisent la triple rampe de coteaux sur laquelle se trouve placé ce château.

La plus belle, chef-d'œuvre de la renaissance est la plus

Digitized by Google

élevée ; on y voit plusieurs tombeaux richement sculptés et des bas-reliefs admirables.

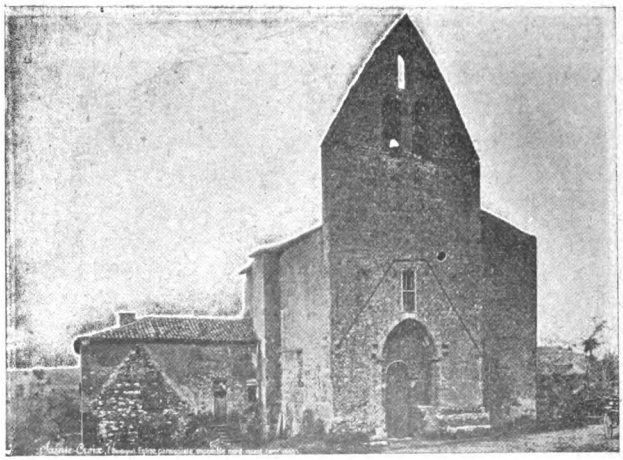
Cette masse imposante, encore bien conservée, appartient à M. le marquis de Biron.

Sur un côteau isolé, opposé à Biron, existe un château qu'on nomme S^t^-Germain. Ses tours furent rasées, dit-on, parce que le propriétaire s'était vanté que, du haut des siennes, il aperçevait le seigneur de Biron dans sa salle à manger. Ce propos fut pris en mauvaise part et les canons du château de Biron, braqués sur ces tours, se chargèrent de le punir, les tours furent abattues, et la défense de les relever fut religieusement observée.

De Biron à Lalinde par Beaumont, dans la direction de la route de Bergerac à Cahors, nous trouverons de nombreux sujets d'observations. Le château de Cugnac, XIII^e^ siècle, avec ses tours, ses créneaux, ses ponts-levis, sa salle d'armes et ses vastes écuries ; dans la forêt qui l'entoure, un dolmen de grande dimension.

A Nojals, près du village Le Blanc, un autre dolmen des plus remarquables.

A S^te^-Croix, une vieille tour carrée, débris d'un ancien château.



ÉGLISE SAINTE-CROIX (ENSEMBLE NORD-OUEST)

(*Cliché Neurdein*)

Digitized by Google



ÉGLISE SAINTE-CROIX (ABSIDE) (*Cliché Neurdein*)

A Beaumont, chef-lieu de canton, une église fortifiée ayant un puits dans l'intérieur (1272) ; sa façade, flanquée de deux tours, ornée d'une galerie, d'une porte richement sculptée, et les restes d'une enceinte murale.

Dans les environs de Beaumont, une fontaine dont les eaux sont minérales, le château de Banne, XV^e^ siècle, parfaitement conservé et le château de Luzier.

A Saint-Avit-Sénieur, les ruines du château de Papiol, des bas-reliefs dont l'un représente un Apollon assis, tenant d'une main une lyre et de l'autre une boule représentant le monde ; la grotte d'un solitaire, la belle fontaine qui l'avoisine, une crypte remarquable par ses sculptures, les restes d'un vieux couvent et une superbe église dont les voûtes sphériques ressemblent à celles de la basilique de Saint-Front.

A Bourniquel, deux tombelles dont une à dimensions remarquables : quinze ares de superficie et vingt mètres d'élévation.

A Saint-Front-de-Colubri, une chapelle remarquable par son genre de construction (VIII^e^ siècle), est assise sur un rocher où se trouvent deux grottes.

Arrivé à Lalinde, le Dioleudum de la carte théodosienne, aujourd'hui chef-lieu de canton, les premiers objets qui frappent les regards sont une porte et des pans de

Digitized by Google

GRAND HOTEL DES VOYAGEURS

ET

HOTEL-BUFFET DE LA GARE

RÉUNIS

Eclairage Electrique -- Auto-Garage

R. Villechanoux

PROPRIÉTAIRE

MUSSIDAN (Dordogne)

SPÉCIALITÉ de PATÉS de FOIES GRAS

Omnibus à tous les trains

WATER-CLOSETS A L'ANGLAISE

GRAND GARAGE

DELLIAT, *Mécanicien* MUSSIDAN

Vente, Réparations de Cycles, Motocyclettes, Automobiles

FOSSE.— HUILES & ESSENCES

Mussidan. — CAFÉ DU CERCLE

Mme Veuve JUNIÈRE, Propriétaire

CAFÉS, LIQUEURS DE PREMIER CHOIX

Digitized by Google

murailles en brique (XIe siècle) ; une voie romaine, celle de Vésone à Cahors, traversait cette ville.

Le cours de la Dordogne, depuis cette ville jusqu'à Saint-Capraise, était très périlleux pour la navigation ; on y a remédié en creusant un canal et les barrages qui ont nécessité ces travaux font de cet endroit la station forcée du saumon, de l'alose et de la lamproie.

Avant d'arriver à Bergerac, nous trouverons le château de Lanquais (XIIe siècle), qui offre dans ses restaurations des sculptures de la Renaissance de toute beauté. Ce lieu, remarquable par son ancienneté, vit naître Saint-Front, apôtre du Périgord, vers l'année 820.

De retour à Bergerac, reprenons la route de Barèges.

Cette route finit pour nous à Castillonnès, situé un peu au-delà des limites du département de la Dordogne.

Son trajet est court ; il n'est que de 25 kilomètres, mais il offre un vaste champ aux réflexions archéologiques.

A gauche de la route, dans la commune de Cône, il existait un dolmen dans le village de Peyro-Lèvado ; cet autel druidique disparut pour entrer, en 1603, dans la construction d'une maison voisine dont les murs ont trois mètres d'épaisseur.

Cône posède une belle fontaine et une grotte où l'on pénètre facilement.

A Faux, dans l'endroit appelé Champ-Guilhem, il existe un autre dolmen assez bien conservé ; cette commune possède aussi une grotte plus étendue que la précédente.

A Issigeac (*Issis ager*), chef-lieu du canton dont parle Eugène III dans une bulle (1153), une église qui n'offre point de sculptures remarquables, mais qui fixe l'attention par son genre particulier de construction ; elle date de la Renaissance.

Près de Boisse, au milieu d'un bois nommé Druguet, il existe un dolmen près duquel on a découvert un vase de terre rempli de médailles en bronze à l'effigie des empereurs Gordien et Galien.

Sur la ligne d'Issigeac, à droite, se trouve le bourg de Sadillac, prieuré et église romane du XIIe siècle, remarquable par ses bas-reliefs.

Digitized by Google

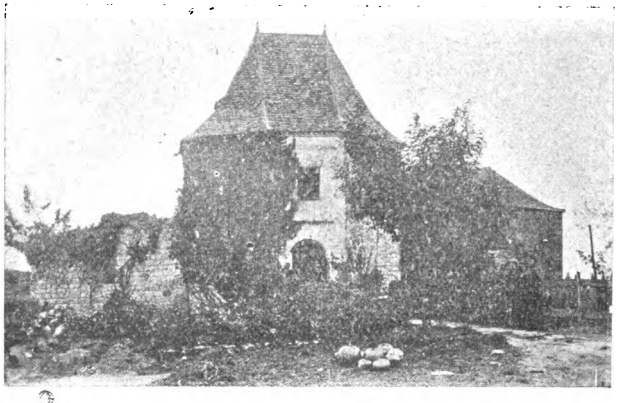
Arrivé à Falgueyrac, après avoir franchi le Dropt, on n'est plus dans le département de la Dordogne.

De Bergerac à Mont-de-Marsan, le parcours de la route est de 24 kilomètres jusqu'à Eymet, où elle abandonne le département.

Cette contrée est des plus fertile et renommée pour ses vins (Monbazillac).

A remarquer et à visiter dans la commune de Ribagnac le château de Bridoire (1560), entièrement reconstruit sous Henri IV, appartient aujourd'hui au marquis de Foucauld (vins très renommés).

Les communes de Sigoulès, Puiguilhem, Serres sur les bords du Dropt et enfin Eymet offrent au touriste de vieilles ruines très intéressantes à visiter.



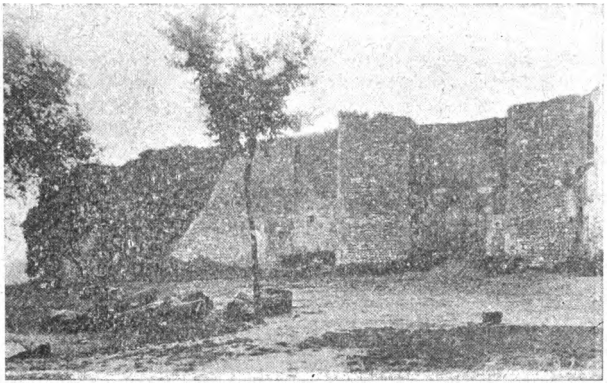
PUYGUILHEM, PORTES DE LA VILLE (*Cliché Neurdein*)

De Bergerac à Bordeaux, la route qui suit presque parallèlement le cours de la Dordogne pendant près de 38 kilomètres jusqu'au delà de Lamothe-Montravel, pour rentrer dans la Gironde après avoir franchi la Lidoire, traverse une des plus riches contrée, à noter en passant, Lamonzie-St-Martin, où furent retrouvés de nombreux vestiges de l'occupation romaine.

Au nord de Lamonzie, sur un plateau dominant la Dordogne, existait le fameux château de La Force, détruit en 1793 par ordre de Lakanal et dont il ne reste plus que

Digitized by Google

les écuries, vaste édifice que l'on prendrait encore pour un beau château.



PUYGUILHEM, RUINES DU CHATEAU (*Cliché Neurdein*)

Les communes de Gardonne, Saussignac et Gageac, qui possèdent des châteaux intéressants à visiter, puis enfin Le Fleix.

Si le touriste continue sur Bordeaux, nous lui recommandons tout spécialement quoique n'étant pas dans notre département, la jolie petite ville de St-Émilion (ligne de Libourne au Buisson) si renommée pour ses vins et ses richesses monumentales, entr'autres une église monolithe creusée dans le roc, où fut enterré Saffaire, évêque de Périgueux (590).

Fougueyrolles, près Vélines, remarquable par les ruines d'un vieux château qui appartenait à la maison de Ségur et dont les cachots et les vastes souterrains peuvent être encore visités.

Enfin Lamothe-Montravel, dernier bourg que l'on rencontre sur cette route avant de sortir du département, possesseur d'un très beau château qui fut la propriété des archevêques de Bordeaux jusqu'en 1790.

Tout proche, la commune de St-Michel-Bonnefare qui possède le château de Michel de Montaigne (auteur des *Essais*), admirablent situé sur un coteau qui commande la vallée de la Lidoire. Cette demeure, où naquit et mourut

Digitized by Google

LIBRAIRIE GÉNÉRALE

FERET & Fils

Editeurs

15, Cours de l'Intendance, 15

BORDEAUX

Spécialité d'Ouvrages Viticoles & Vinicoles

(Envoi franco de catalogues sur demande)

GUIDES SPÉCIAUX

PLANS & CARTES ROUTIÈRES

de Bordeaux et de la Région

ANNUAIRE DU TOUT-SUD-OUEST ILLUSTRÉ

Comprenant les Grandes Familles et les Notabilités de Bordeaux et des départements de la Gironde, de la Charente, de la Charente-Inférieure, de la Dordogne, du Lot-et-Garonne, des Landes et des Basses-Pyrénnées.

PRIX : 9 fr. Cartonné & 12 fr. Reliure de Luxe

Digitized by Google

le grand philosophe, est particulièrement conservée ; sa chambre est encore intacte et le visiteur peut lire, sur les murs et les poutres de cette pièce, de nombreuses sentences écrites de sa main.

CHAPITRE IV

ROUTE DE PÉRIGUEUX A LYON

Cette route sort de la ville par le Pont-Neuf, laisse à droite celle de Bergerac, traverse le faubourg Saint-Georges, arrive au Petit-Change et longe le ruisseau du Manoir ; nous apercevons en passant le château du Lieu-Dieu, autrefois (Bocanie), Saint-Laurent, remarquable par son église de deux styles, l'un roman et l'autre de la renaissance ; Ste-Marie, église des XIe et XVIe siècles.

St-Pierre-de-Chignac, joli bourg d'où l'on aperçoit le château de Lardimalie, placé au sommet d'un coteau.

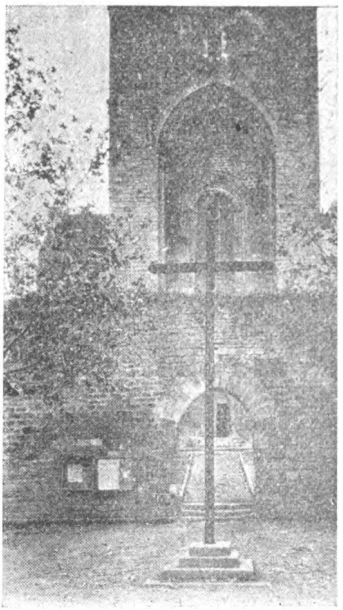
Fossemagne, sa belle fontaine et les ruines de Martillac ; Limeyrac ; un peu plus loin, l'ancienne forteresse d'Auberoche (980) ; La Boissière-d'Ans et ses débris romains, Brouchaud, un dolmen et les restes d'une ancienne abbaye, plusieurs fontaines remarquables par la limpidité de leurs eaux grossissant le Blâme ; Bozens, église remarquable par ses sculptures ; Ajat, château avec vestiges de cloîtres, ancienne commanderie ; Thenon, chef-lieu de canton situé sur un coteau très élevé, ancienne église jadis fortifiée ; dans l'histoire de Charles VI, il est question de cette ville qui fut reprise aux Anglais en 1406 ; à droite de la route, à Fanlac, le vieux château de Coulonges (XIIIe siècle) ; le château moderne du Sablou ; à Plazac, une grotte offrant des cristallisations, des tombeaux en pierre du VIIIe siècle.

A Thonac est le château de Losse (XIIIe siècle), restauré en 1570, construit sur un rocher dominant la Vézère ; on lit sur la clef de voûte d'une de ses salles cette inscription : *Cum sudore, sanguine et carcere.*

A Montignac, chef-lieu de canton, charmante petite ville, située sur les bords de la Vézère, quelques restes d'une imposante forteresse imprenable, bâtie au IXe siècle sur un rocher escarpé qui domine la ville.

Digitized by Google

Tout près de Montignac, dans la commune d'Aubas, le château de Sauvebœuf bâti sous Louis XIII, qui mérite d'être visité ; on y voit des peintures de Champagne, son architecture rappelle celle du Luxembourg ; Mirabeau y fut exilé.



SAINT-AMAND-DE-COLY
ENTRÉE DE L'ANCIENNE ABBAYE
(*Cliche Neurdein*).

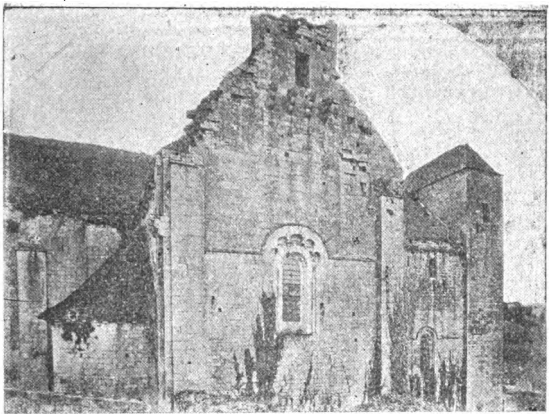
Le touriste ne s'éloignera pas de cette contrée sans avoir visité l'église de St-Amand-de-Coly, construite en 1178, et les ruines du monastère bâti à la même époque.

Le surnom de Coly donné à cette commune lui vient d'un ruisseau formé de l'Hironde et de la fontaine de la Doux, l'une des plus belles du département, dont le bassin a 172 mètres de circonférence et 100 mètres de profondeur, cette fontaine se trouve dans la commune de Lacassagne et ses eaux mêlées à celles du Coly se jettent dans la Vézère à Condat.

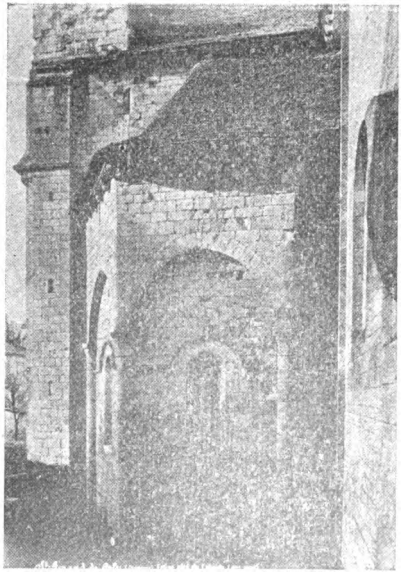
En reprenant la route nationale, à Azerat, on se rend à Condat où l'on a à visiter le château et une grotte.

Après avoir dépassé Azerat, on trouve, à droite, le château de Rastignac, et l'on peut voir à Saint-Rabier de vieilles ruines ; à Châtres, les restes d'une abbaye (1077) ; à Beauregard, le château de Belet et les ruines de celui de Potuderie ; enfin, à Terrasson, chef-lieu de canton rebâti à neuf et à cheval sur la Vézère, une église remarquable par ses sculptures et son étendue.

Digitized by Google



ÉGLISE DE SAINT-AMAND-DE-COLY (*Cliché Neurdein*).



ÉGLISE DE SAINT-AMAND-DE-COLY, ABSIDE
(*Cliché Neurdein*

Digitized by Google

Grand Hôtel de France

AU CENTRE DE LA VILLE

L. DUPLANTIER

A RIBÉRAC (Dordogne)

Se recommande à MM. les Voyageurs et Touristes pour sa bonne tenue et sa bonne cuisine bourgeoise.

AUTOMOBILES & CYCLES

Vente, Echange, Accessoires, Réparations

GROS & DÉTAIL

E. MERLAUD

Rue de l'Hôtel de Ville, RIBÉRAC (Dordogne)

GARAGE AVEC FOSSE A RÉPARATIONS

Essences toutes Marques

Ribérac. HOTEL DU PÉRIGORD

ÉTABLISSEMENT DE PREMIER ORDRE

complètement restauré à neuf

AU CENTRE DE LA VILLE

E. LADOIRE, Propriétaire

Vastes Salons pour Familles. — Prix modérés. — Garage

HOTEL-RESTAURANT DU CHÊNE VERT

Complètement remis à Neuf

ALEXIS VALENTIN, PRE

Membre honoraire de la Société des Voyageurs de Commerce

RIBÉRAC. — En face le Marché aux Veaux. — RIBÉRAC

Service à toutes heures — Prix de la journée : 6 francs
Omnibus à tous les trains — Garage avec fosse

Digitized by Google

CHAPITRE V

ROUTE DE PÉRIGUEUX A BORDEAUX.

Cette route à son départ passe devant l'hôpital, franchit l'Isle au pont de la Cité, après une petite montée au sommet de laquelle se trouve le château des Isarns d'où l'on jouit d'une superbe vue panoramique de la ville, elle longe le champ de course, gagne la vallée de l'Isle dont elle s'éloigne peu, toujours ombragée et presque toujours en plaine ; elle traverse, sur un parcours de 70 kilomètres jusqu'à Saint-Médard où elle rentre dans la Gironde, les plus riants paysages ; elle est très animée par les nombreuses habitations qui la bordent, les bourgs et petites villes qu'elle traverse, dont les principales sont : Saint-Astier, Neuvic, Mussidan et Monpont.

Peu de choses anciennes à visiter, mais jusqu'à Bordeaux la plus jolie promenade que l'on puisse rêver.

CHAPITRE VI

ROUTE DE PÉRIGUEUX A LA ROCHELLE.

Le parcours de cette route dans le département, d'où elle sort à Larochebeaucourt, est de 54 kilomètres.

En sortant de Périgueux, elle longe le cours Montaigne, et, face à la statue de Fénélon, prend successivement les noms de rue Victor-Hugo et rue d'Angoulême, traverse le faubourg populeux du Toulon, où se trouve l'abîme de ce nom, source abondante qui fournit l'eau à la ville ; franchit la ligne du chemin de fer de Périgueux à Limoges, longe le cours de l'Isle sur un court espace, et après une légère montée, arrive au pont de la Beauronne, station de tramways.

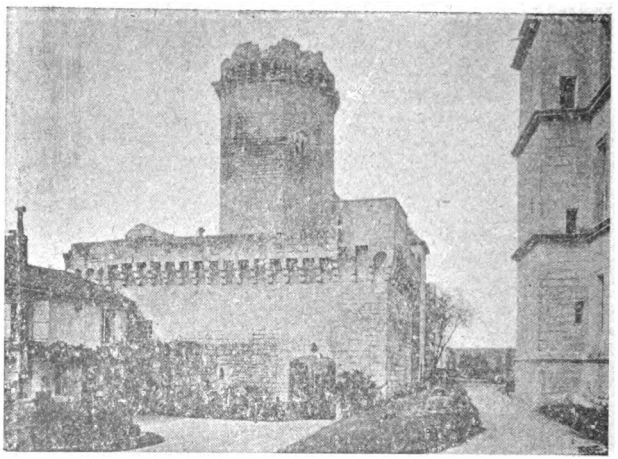
Remontons le ruisseau de la Beauronne sur un tout petit parcours, laissons à droite, situé sur une croupe, un joli château moderne, appartenant à M. Gilles-Lagrange, et nous arrivons à Chancelade où se trouve une magnifique abbaye fondée en 1120 ; la façade de l'église remonte à cette époque, le reste au XVII[e] siècle ; cette abbaye fut occupée par les Anglais et leur fut reprise par Duguesclin ;

Digitized by Google

à gauche de l'avenue de l'abbaye, se trouve une chapelle dont l'architecture est remarquable, aujourd'hui désaffectée ; elle fut consacrée par Raymond, évêque de Périgueux, en 1147. Sortant de Chancelade par le côté opposé et suivant toujours le ruisseau, nous passons devant les carrières tristement célèbres par un terrible éboulement survenu en 1885.

Passons la ligne du chemin de fer et regagnons la route, nous allons traverser Château-l'Evêque, ancienne résidence des évêques, château bien conservé du XIVe siècle.

Après avoir dépassé Puy-de-Fourche, nous prenons à gauche une petite route conduisant à Bourdeilles ; le château que possède cette petite ville remonte au Xe siècle, une partie de cette époque subsiste, le reste fut restauré sous Louis XV ; les eaux de la Drône baignent les rochers qui lui servent de base, le site est des plus pittoresques. A peu de distance de Bourdeilles, près de Paussac, on trouve un dolmen appelé Peyro-Lévado.



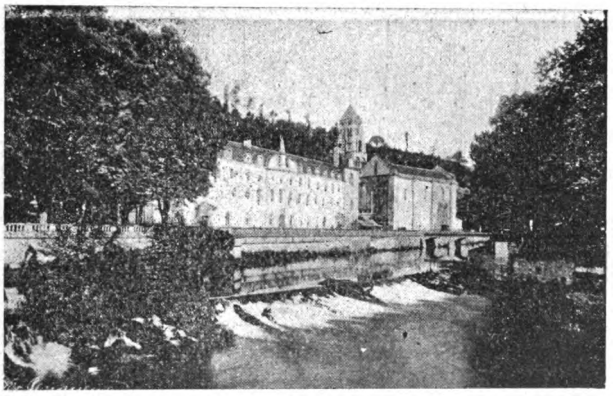
CHATEAU DE BOURDEILLES, LE DONJON (*Cliché Neurdein*)

Brantôme, chef-lieu de canton situé au confluent de la Drône et de la Côle, offre à l'œil l'aspect le plus délicieux.

En un magnifique cadre que la nature s'est plu à embellir, s'élève un bel édifice, ancienne demeure des Bénédictins ; le clocher d'une église dont les fondations

Digitized by Google

remontent à Charlemagne, le sanctuaire bâti en 1465 contenant de magnifiques sculptures ; une grotte située dans la cour de l'abbaye où l'on voit des bas-reliefs (XIVe siècle) représentant le Jugement général et le Cal-



BRANTÔME, L'ABBAYE (*Cliché Neurdein*)

vaire ; à quelques pas, une magnifique fontaine jaillissant du rocher et retombant dans une jolie vasque profonde de quelques mètres où l'on voit de belles truites.



BRANTÔME, LE DOLMEN (*Cliche Neurdein*)

A 1500 mètres environ de Brantôme, sur la route de Champagnac, on peut admirer un magnifique dolmen.

Digitized by Google

CYCLES, AUTOMOBILES

A. DELMAS, *Mécanicien* BRANTOME

Echange, Réparations, Huiles, Essences pour Moteurs

Salons de Coiffure pour Hommes et Dames

CARTES POSTALES

Dépôt de la Coutellerie Nontronnaise, même prix qu'en fabrique

H. DUMAS, A BRANTOME (Dordogne)



AVEC SES GOMMES COMPRIMÉES

Réduit l'usure

Diminue les crevaisons

Double la durée

ÉCONOMISE 50 0/0

SIÈGE SOCIAL :

25, Rue du Quatre-Septembre, 22, PARIS

Adresse Télégraphique : **Téléphones-Paris**

TÉLÉPHONES 246.80, 81, 82

SUCCURSALES

BORDEAUX, 22, rue Rolland
Adres. Tél. : Electric-Bordeaux
Téléphone 25-16

MARSEILLE, 25, rue de la Darse
Ad. T. : Grenier-Caoutchouc-Marseille
Téléphone 923

NICE, 3, avenue Malaussema
Téléphone 268

LYON, 270, avenue de Saxe
Adresse Télégr. : Telindus-Lyon
Téléphone 28-64

NANCY, 82, rue Saint-Georges
Téléphone 0.74

LILLE, 40 bis, r. Jacquemard-Giellée

TOULOUSE, 36, boul. Lazare-Carnot
Téléphone 3-34

Digitized by Google

A Lachapelle-Faucher, un château du XIVe siècle; à Saint-Crépin, le château de Richemont bâti par Brantôme ; à Quinsac, le château de Vaugoubert ; à Saint-Front-de-Champniers, une église du XIIe siècle, remarquable par ses sculptures; à Saint-Pardoux-la-Rivière, les ruines d'un vieux couvent (1291); à Saint-Saud, un dolmen et les restes d'une abbaye (1153).

Nontron

Nontron, chef-lieu d'arrondissement, bâti au sommet d'un coteau, était connu au VIIIe siècle ; ancienne forteresse ayant appartenue à Roger, comte de Limoges (779), à Philippe-le-Bel, à Henri IV, etc. ; rien ne subsiste de ces vieux monuments.

Près de Nontron, dans la commune de Saint-Estèphe, à voir le Roc-Branlant, énorme bloc granitique placé sur une table du même granit et qui oscille à la moindre impulsion.

A Bussière-Badil, les restes de deux châteaux et l'église XIIIe siècle; à Javerlhac, un château du XIIe siècle et un



BUSSIÈRE-BADIL, L'ÉGLISE (*Cliche Neurdein*)

Digitized by Google

autre roc-branlant ; à Mareuil, un château très intéressant à visiter, ancienne baronnie, et, enfin, à Larochebeaucourt, un beau château situé sur la Lizonne, ruisseau qui sert de limite aux départements de la Charente et de la Dordogne.

CHAPITRE VII

ROUTE DÉPARTEMENTALE DE PÉRIGUEUX A CAHORS

Cette route sort de Périgueux par le Pont-Neuf ; elle est la même que celle de Lyon jusqu'à Niversac.

De Niversac, prenant à droite, le touriste se dirigera vers Ladouze, passant successivement les communes de Marsaneix et de Saint-Gérac ; il prendra, après avoir dépassé le village des Versannes, le chemin de grande communication que l'on voit à gauche et qui mène à Rouffignac ; à visiter deux beaux monuments : l'église paroissiale et le château de l'Herm, et, dans la même commune, la fameuse grotte de Miremont, une des plus vastes et des plus curieuses de France ; son parcours est de plusieurs kilomètres et s'arrête à un abîme insondable ; cette grotte se divise en deux branches dont les ramifications sont innombrables.

Tout près de cette grotte, se trouve une colline appelée la Meyssandie où existait un volcan aujourd'hui éteint et dont on avait constaté l'activité en 1783.

A Ladouze, il ne manquera pas de visiter l'église remplie d'ornements et de sculptures remarquables et où se trouve le tombeau de Pierre d'Abzac, archevêque de Narbonne, mort en 1502.

Arrivé aux Eyzies, nous invitons le touriste à s'y reposer plusieurs jours, invitation superflue du reste, car ce riant petit bourg (40 kilomètres de Périgueux sur la ligne d'Agen) placé dans un site merveilleux saura bien le retenir.

Des roches immenses au pied desquelles coule la Vézère forment un vaste cirque ; couronnées de bois touffus et ajourées d'une multitude d'ouvertures carrées, taillées ou plutôt agrandies par les troglodytes, premiers habitants

Digitized by Google

de ces cavernes, elles renferment de magnifiques grottes, faciles à visiter.

Partout où l'œil se repose, il rencontre les traces de l'homme préhistorique dont les Eyzies, nom bien connu des savants et des archéologues du monde entier, fut un des plus importants berceaux. La place nous manque ici pour relater toutes les curiosités à visiter, mais le touriste trouvera dans le bourg toutes les indications nécessaires et des guides toujours prêts à l'accompagner.

A quelques kilomètres des Eyzies, se trouve Le Bugue, joli chef-lieu de canton situé sur les bords de la Vézère, et dont les environs sont très pittoresques ; à Campagnac, jolie grotte et vieux manoir à visiter ; à Saint-Chamassy, les ruines du château de Brétenoux et une grotte ; à Saint-Cyprien, les restes de l'église de l'abbaye ; tout près, le château de Fages (XII^e^ et XVI^e^ siècle) ; à Meyrals, le joli château de Laroque où naquit l'archevêque de Beaumont et où il fut exilé par Louis XV, en 1756 ; à Castelnaud, les ruines d'un château-fort où l'on voit encore une très belle tour ronde avec quelques peintures à fresques ; à Belvès, joli chef-lieu de canton, une belle église et quelques maisons gothiques dont la façade est remarquable ; à Besse, lieu très ancien, une église aux sculptures bizarres (VIII^e^ et IX^e^ siècle), un château de la Renaissance restauré sous Louis XV ; à Villefranche-de-Belvès, chef-lieu de canton, les restes de fortifications (XIII^e^ siècle) ; à Lavaur, les ruines d'un château gothique ; à Loubejac, le château de Sermet et les ruines d'un couvent dont l'église très remarquable est bien conservée ; dans la même commune, se trouve une fontaine dite des Trois-Evêques, près de laquelle était une table en pierre où les évêques d'Agen, de Cahors et de Sarlat pouvaient manger ensemble sans sortir de leur diocèse ; cette pierre, ancien menhir ou borne celtique, marquait la limite de ces trois provinces. A peu de distance de cette fontaine, se trouve le département du Lot.

Digitized by Google

PATISSERIE, CONFISERIE
Glaces et Sorbets

L. MOUSNIER
6, rue Carnot, 6, NONTRON
THÉS ET CHOCOLATS A LA MINUTE

Café de Plaisance

B. PLANCHE
Place de l'Hôtel de Ville
NONTRON
(Dordogne)

Chemiserie Toulousaine

B. PLANCHE
Coiffeur-Parfumeur
Place de l'Hôtel de Ville
NONTRON
(Dordogne)

Ciseaux tous usages
Sécateurs Rasoirs
Canifs
Articles de Boucherie
et de Cuisine
Couteaux de table
Repassage, Réparations

Coutellerie Nontronnaise
20 Médailles, 10 Premiers Prix
Hors Concours, Membre du Jury

A. PETIT
Rue Carnot, NONTRON (Dordogne)

150 couteaux dans un noyau de cerise
(curiosité montrée à tous les clients).

Fournitures Générales POUR Cycles et Automobiles
CONSTRUCTION
RÉPARATIONS

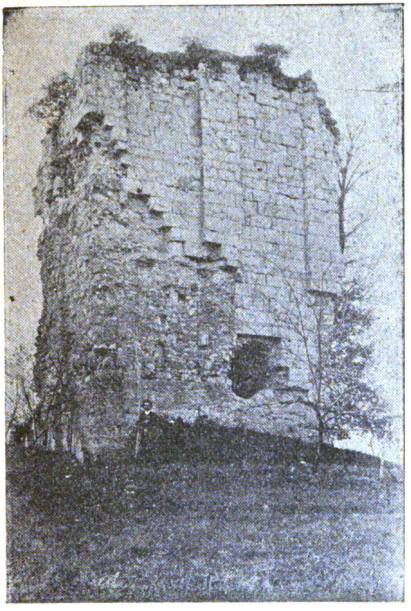
H. FAGE SAINT-MARTIN
Arquebusier-Mécanicien du Touring-Club
21, rue des Arceaux, NONTRON

Digitized by Google

CHAPITRE VIII

ROUTE DE PÉRIGUEUX A RIBÉRAC

En sortant de Périgueux, cette route est la même que celle de La Rochelle jusqu'à Chancelade qu'elle laisse à droite.



TOCANE, ANCIEN DONJON DE VERNODE
(*Cliché Neurdein*)

Dans la même direction, on trouve Andrivaux, ancienne commanderie de Templiers, restes d'une église du Xe siècle; à Segonzac, un autel druidique ; à Siorac, de nombreux souterrains appelés les Cluzeaux ; à Douchapt, les tours de Vernode (Xe siècle) ; à Tocane, de vieilles ruines et des monuments assez curieux et dans ses environs des dolmens bien conservés ; dans la même commune, le château de Fayolle, ancienne place forte nommée Les Perdus (XIIIe siècle).

En remontant le cours de la Drône, on trouve Lisle, petite ville connue dès le XIIe siècle et où Philippe-le-Bel y fit bâtir une place forte.

Non loin de Lisle, à visiter le château de Maroîte (XVIe siècle) ayant appartenu à la maison Rohan-Chabot ; dans la commune de Saint-Just, le château de Narbonne ; au Chadeuil, un autre vieux château avec fossés, pont-levis et tour carrée.

A Latourblanche, un vaste château dont il ne reste plus qu'une tour carrée ; à Vendoire, les ruines du château

Digitized by Google

de Bourzac ; à Lusignac, les ruines d'un château gothique.

Le Grand-Brassac possède une église remarquable par ses sculptures et le château de Montardy ; à Montagrier, chef-lieu de canton, les ruines d'un château du XII^e siècle.

Après cette excursion, on arrive à Ribérac, jolie sous-préfecture (3,700 habitants) ; les ruines d'un château du X^e siècle placées sur élévation frappent les regards ; ce château fut bâti par Alquérius, seigneur de Mussidan ; il fut attaqué et pris vers le milieu du XIII^e siècle par les bourgeois de Périgueux pour punir son maître d'avoir épousé la querelle des Lusignan contre Saint-Louis.

CHAPITRE IX

ROUTE DE PÉRIGUEUX A MENDE, PAR SARLAT

Nous avons déjà parcouru cette route jusqu'à Thenon, sous le nom de route de Lyon ; le touriste se transportera, après Saint-Amand qu'il a déjà vu, à Saint-Geniès où il devra visiter une chapelle du XIV^e siècle bâtie sur un rocher, remarquable par ses peintures décorées de légendes en lettres gothiques ; dans la même commune, le château de Pelvézis où Saint-Louis logea et donna des audiences lors de son voyage à Cadouin. A gauche de Saint-Geniès, les communes d'Archignac, Nadaillac, Paulin et Jayac offrent de nombreux châteaux et dolmens à visiter.

A droite, dans la commune de Valojoulx, un château gothique ; à Lachapelle-Aubareil, le château du Manègre (XIV^e siècle), un dolmen et une grotte dans laquelle on pénètre facilement.

En prenant le chemin de grande communication n° 46, le voyageur arrive à Salignac, chef-lieu de canton ; là est un ancien château (XII^e siècle) remarquable par son architecture, il appartenait aux Salignac-Fénelon.

Eyvigues offre les restes d'un dolmen nommé la Roche-Noire et le château du Claud (XV^e siècle) parfaitement conservé, dont l'une des salles est ornée de sculptures en bois remarquables ; c'est dans ce château que mourut le général d'Anglars (1836).

Digitized by Google

A Carlux, chef-lieu de canton, les ruines d'une forteresse dans lesquelles on a retrouvé des boulets de gros calibre ; à quelques kilomètres de Carlux, dans la commune de Saint-Vincent-le-Paluel, un petit vallon appelé l'Hénéa dans lequel se trouvent les ruines d'une immense baignoire ou *lavacrum* en ciment et des quantités de cercueils en pierre, des fragments de vases, de marbre, et des marches établies dans cette cuve portent à croire que ce fut un établissemeut de bains ou un vaste baptistère ; mais cette quantité de cercueils désoriente et l'on se perd en conjectures.

En suivant le vallon marécageux qui a donné à la commune de Saint-Vincent le surnom de Paluel, se trouve au milieu de ce vallon un mamelon escarpé sur lequel se trouve le château de Paluel (Xe et XVe siècles); il est entouré d'une double enceinte quadrilatère et il a conservé ses tours, ses créneaux et toute son ancienne physionomie ; sur la clef de voûte de la porte d'entrée, on lit cette inscription : *Tibi*, salut aux visiteurs, leur indiquant qu'ils étaient sûrs d'y trouver une cordiale hospitalité.

En reprenant la route près de Sarlat, on aperçoit, à gauche, les châteaux de Campagnac et Temniac : le premier bâti au XIVe siècle, le second au VIIIe et IXe siècles, brûlé en 1560 par le marquis de Duras restauré par François de Saint-Nectaire qui y établit un séminaire ; il fut incendié de nouveau en 1652 par les troupes de Condé et restauré par François de Salignac de Lamothe-Fénelon, oncle de l'archevêque de Cambrai ; il appartenait encore aux évêques de Sarlat en 1789.

A droite, avant d'arriver à Sarlat, à remarquer dans la commune de Marquay, sur la rive gauche de la Béone, le château de Comarque ; sur la rive droite, bâti sur un escarpement, les beaux restes du château de Beyssac ; dans la commune d'Allas, le château de Boisseral, jadis propriété des évêques de Sarlat ; Arnaud de Royard y demeura durant tout son épiscopat (1330 - 1334), il y mourut et son âme, dit-on, y revenant, ses successeurs effrayés en firent don à la commune.

Digitized by Google

Grand Café du Midi

PAUL ROUZEAU, Place Nationale, RIBÉRAC (Dordogne)

Rendez-vous des Touristes. — Terrasse pour Autos et Cycles

CYCLES, AUTOMOBILES

L. LAFOND,

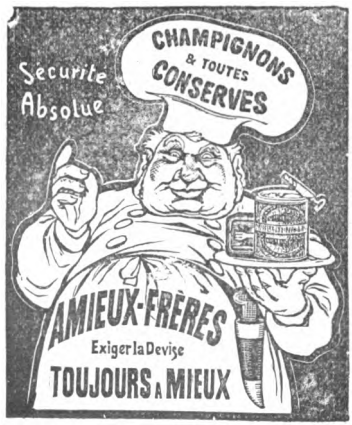
Représentant
A RIBÉRAC

Réparations en tous genres — Garage — Stock Michelin

CAFÉ DE FRANCE

DALESMES, Propriétaire, Place Nationale, RIBÉRAC

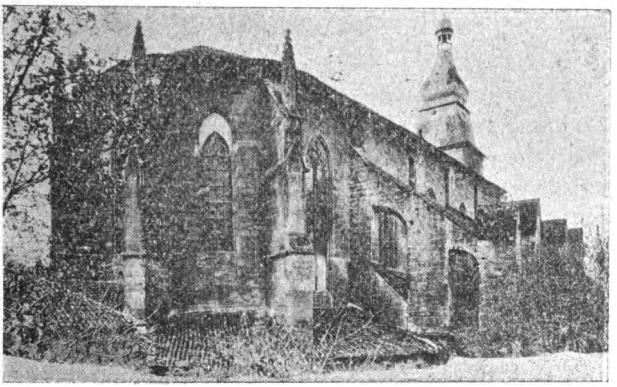
Spécialité de Cafés — Liqueurs de Marque et de premier choix



Digitized by Google

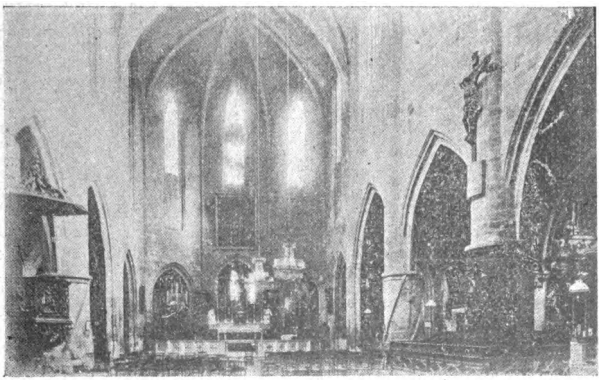
Sarlat

Sarlat, sous-préfecture de 7,540 habitants, doit son origine à une abbaye de Bénédictins fondée au VIIIe siècle



ANCIENNE CATHÉDRALE DE SARLAT (*Cliché Neurdein*)

et que le pape Jean XXII érigea en évêché en 1317. Cette petite ville est située dans une vallée ouverte du nord au



ANCIENNE CATHÉDRALE DE SARLAT, NEF (*Cliche Neurdein*)

midi et dominée par des coteaux à l'est et à l'ouest ; ce fut une ville fortifiée qui eut à soutenir plusieurs sièges, dont le plus mémorable fut celui de 1587, commandé par

Digitized by Google

Turenne en personne, qui dut se retirer après avoir essuyé un pitoyable échec.

Indépendamment des établissements publics, tous anciens et remarquables, il en est qui doivent être visités avec une attention toute particulière : l'ancienne église cathédrale, clocher du Xe siècle, nef de la Renaissance et abside du XIIe siècle ; la chapelle sépulcrale située dans l'ancien cimetière (XIIIe siècle) ; les décorations extérieures de l'ancienne salle des synodes bâtie en 1321, la maison de La Boétie située sur la place du Peyrou et dont la façade rappelle l'époque de la belle Renaissance.



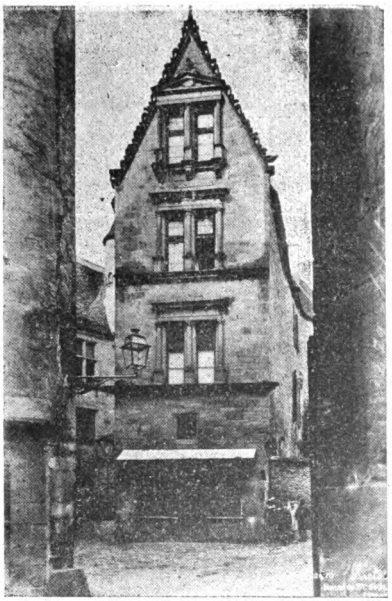
SARLAT, MAISON DE LA BOÉTIE (*Cliché Neurdein*)

Les anciens fossés de la ville ont disparu pour faire place à de jolies promenades, mais une grande partie des murs d'enceinte existe encore et rappelle le passé de cette ville.

L'arrondissement de Sarlat produit en grande quantité des truffes très renommées.

Digitized by Google

Après avoir visité Sarlat et avant de reprendre son chemin, le voyageur doit faire une excursion sur la route n° 1 qui se dirige vers Cahors. Nulle contrée ne saurait lui offrir plus de monuments divers et placés dans la même direction.



SARLAT, MAISON DE LA RENAISSANCE (*Cliché Neurdein*)

Au sortir de la ville, il rencontrera sur la gauche une maison, autrefois église de Saint-Nicolas, bâtie en 1280 ; la Malaudie ou Maladrerie fondée par Saint Louis ; un peu plus loin, la Croix-d'Espic, habitation gothique au pied de laquelle jaillit une abondante fontaine ; tout près de là, le château de La Boétie, l'illustre ami de Montaigne ; à droite, sur la route de Domme, un autel druidique.

En suivant le vallon où coule le ruisseau La Cuze, vallon sauvage et bordé de roches caverneuses, on aperçoit le château de Griffoul bâti sur un rocher ; en atteignant les hauteurs de Vitrac, le pays change complètement d'aspect ; aux sites agrestes, succède un paysage délicieux au milieu

Digitized by Google

LE BUGUE (Dordogne)

GRAND HOTEL DE FRANCE

Eclairage électrique dans toutes les chambres
Cuisine de Famille — Garage couvert pour Automobiles
Correspondance du Chemin de fer — Omnibus à tous les trains

FERDINAND LADEUIL, Propriétaire

HOTEL DE LA PORTE DELBOS

GRAND GARAGE

Vve SOUBIROU, DOMME

Service à toute heure et de premier ordre
Chambre à 1 lit : **1 fr.** — Chambre à 2 lits : **2 fr.**
Déjeuner, **2 fr. 50.** — Dîner, **2 fr. 50.**

GRAND HOTEL DU COMMERCE

CHAMBRES, T. C. F. *GRAND GARAGE*

DURAND

Propriétaire, **à DOMME (Dordogne)**

SERVICE A TOUTE HEURE — VOITURES A VOLONTÉ

CADOUIN

Grand Hôtel du Lion d'Or

GRAND GARAGE

CUISINE BOURGEOISE

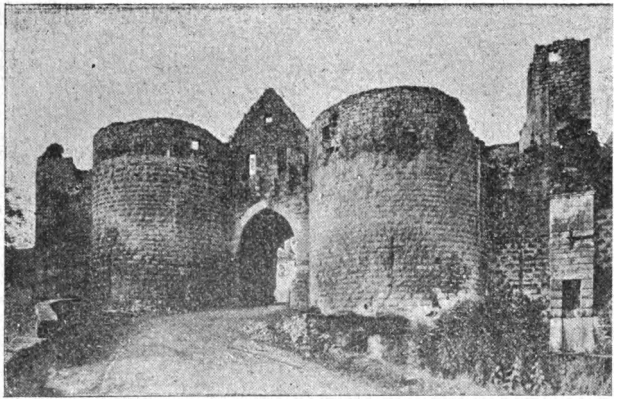
Service à toute heure

Digitized by Google

duquel coule la Dordogne ; le point principal est le mont de Domme sur lequel est bâtie la ville de ce nom.

La position de cette ville est si belle que Philippe-le-Hardi y fit construire en 1280 une forteresse qui remplaça celle que Simon de Montfort, chef des croisés contre les Albigeois, avait fait raser en 1214.

L'origine de Domme est bien antérieure à cette époque, les nombreux débris de vases, les médailles romaines et les instruments gaulois qu'on y a trouvé l'attestent.



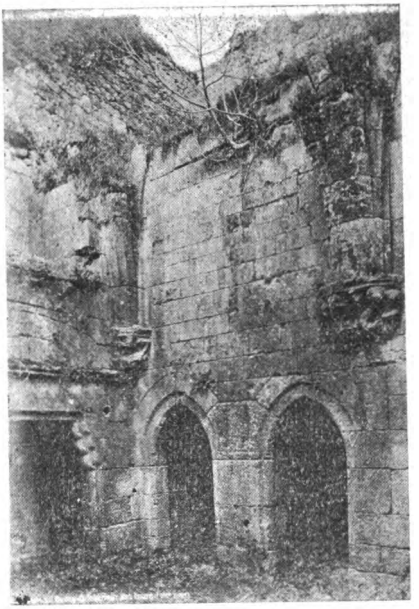
DOMME, ANCIEN CHATEAU (*Cliché Neurdein*)

Domme, aujourd'hui chef-lieu de canton de 1,562 habitants, possède encore de vieux restes curieux à visiter et dont les principaux sont : une bastille du XIII^e^ siècle située sur les escarpements de la rive gauche, une belle grotte à accès difficile, des restes de remparts, la curieuse porte des Tours (XIII^e^ siècle), hôtel de ville (XIV^e^ siècle), débris du château de Domme-Vieille et tout près une autre grotte.

A gauche de Domme, dans la vallée, on aperçoit les rochers de Caudon au centre desquels se trouve une église creusée en plein roc ; les ruines de la forteresse de Vitrac démolie par les Sarladais avec l'autorisation de Charles V, en 1379 ; les ruines de Labro aux mille légendes ; en face de Caudon, au bord même de la Dordogne, les ruines du Logis (ou de la Sayne) ; un peu plus loin, le village de

Digitized by Google

Laroque-Gageac plaqué contre un rocher à pic ; deux châteaux en ruines bâtis à l'intérieur d'un rocher autrefois inexpugnable, l'un appartenait aux évêques de Sarlat et l'autre à la famille Fénelon.



DOMME, ANCIEN CHATEAU, INTÉRIEUR D'UNE TOUR

(Cliché Neurdein)

Un peu plus loin, après Laroque, nous trouvons Beynac (représenté sur la couverture de ce guide), château du xe siècle, une des quatre baronnies du Périgord, érigé en marquisat sous Louis XIII, après l'extinction de la famille de Beynac.

Placé sur un rocher qui surplombe perpendiculairement la rivière et excessivement élevé, l'aspect de ce château est formidable ; la tour la plus élevée servait de logement au premier vassal du seigneur, et cette gothique demeure, image de la féodalité, domine plusieurs châteaux qu'elle semble protéger ou menacer.

Des fenêtres d'une salle immense où se tenaient les

Digitized by Google

assemblées de la noblesse de la province, on a, en effet, sous les yeux les châteaux de Castelnaud, de Marqueyssac, des Mirandes et de Fayrac, tous dominant la vaste plaine de la Dordogne et jouissant d'un coup d'œil admirable.

Après cette excursion, le voyageur, en rentrant à Sarlat par Vézac pour reprendre sa route, remarquera dans ce trajet des tombeaux du Moyen-Age taillés dans le rocher, et le fameux Roc-du-Diable sur lequel, dit la légende, l'ange des ténèbres imprima ses cinq doigts avant le déluge.

En sortant de nouveau de Sarlat, c'est à la Malaudie que, prenant à gauche, on se trouve sur la route de Mende n° 13.

Jusqu'à Lacanéda, on traverse de nombreux hameaux présentant tous les traces de l'occupation romaine et le séjour des Gaulois ; à Lacanéda, une grotte appelée Pey de Lazi où l'on a trouvé de nombreux ossements d'animaux d'une grande taille, des haches et des traits en silex noirs.

Dans le voisinage des vallées de Caudon et de la Mauretie où l'on trouve beaucoup de bois pétrifiés se trouvent les restes de l'ancienne forteresse de Montfort, dont le pape Nicolas Ier fait mention dans une lettre adressée à Assévarius, abbé de Sarlat en 866.

Arrivé à Carsac, situé à 250 mètres de la route, l'église est le premier monument qui frappe notre vue ; une corniche extérieure ornée de têtes monstrueuses et deux ibis sculptés sur une arcade rappellent l'époque des Goths ; à l'intérieur, les voûtes à nervures sont terminées par des figures à longue barbe et l'une des clefs de voûte porte la date de 1530, époque d'une restauration. Dans la même commune, un aqueduc qui captait les eaux de la fontaine du Bouissou et les conduisait à deux kilomètres dans une villa romaine dont on voit encore les antiques débris ; cet aqueduc, tracé en grande partie dans le rocher, est visible à plusieurs endroits et offre un ciment d'une extrême dureté.

A Aillac, à visiter plusieurs grottes ayant servi de demeure ; à Sainte-Mondane, une autre grotte, une belle fontaine et le château de l'immortel Fénelon bâti dans un

Digitized by Google

beau site ; on y remarquera son péristyle, sa double enceinte et des sculptures en bois.

A Veyrignac, un château gothique à côté duquel se trouve une tombelle que l'on croit gauloise et un étang d'une grande étendue.

A Grolejac, que la route traverse, un beau château ayant appartenu à la branche des Fénelon.

Au-delà de Grolejac et à peu de distance, le voyageur abandonne le département pour passer dans celui du Lot.

CHAPITRE X

ROUTE DÉPARTEMENTALE DE PÉRIGUEUX A LIMOGES, PAR EXCIDEUIL

Cette route est l'une des plus agréables et des plus pittoresques de la Dordogne jusqu'à Excideuil (34 kilomètres. Tramway jusqu'à St-Yrieix (Haute-Vienne). Tout est remarquable dans son trajet presque toujours en plaine, elle suit jusqu'à Coulaures (pont Devay) la vallée de l'Isle où elle rentre dans la vallée de la Loue jusqu'à Excideuil. Que le voyageur se reporte à la page 65, nous l'avons déjà suivie jusqu'à Antonne et c'est à ce point que nous allons la reprendre.

Aussitôt après ce village, sur la droite, entre l'Isle et la route, se trouve le château des Bories, ayant appartenu longtemps à la famille de Saint-Astier ; il fut donné par le dernier de ce nom, il y a quelques années, au duc de Monpensier ; détruit, relevé et restauré plusieurs fois, tel qu'il est aujourd'hui, il remonte à l'année 1497 ; son escalier, œuvre de la Renaissance, mérite d'être visité.



CHATEAU DES BORIES

Digitized by Google

Dans la même commune, au village de Chauze, on peut voir un énorme rocher isolé, converti en monument et appelé le trône du roi des fantômes.

Nous traversons ensuite les riants villages de Laurière, de Sarliac et de St-Vincent, où se trouve, sur le bord de l'Isle, une ancienne fabrique d'acier, aujourd'hui convertie en filature et actionnée par un cours d'eau souterrain alimenté par les eaux de l'Auvézère.

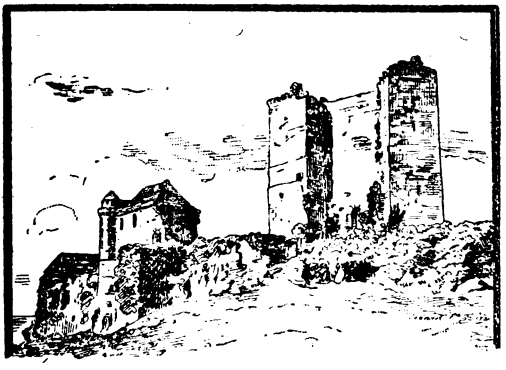
Nous trouvons ensuite Savignac-les-Eglises, joli petit chef-lieu de canton qui fut, dit-on, une ville importante nommée Plaisance, ne possède aucun monument remarquable.

A Mayac, un château moderne, pittoresquement situé sur les bords de l'Isle ; à Coulaures, une grotte, le château de Conti, xv^e^ siècle, appartenant à M. de Lestrade ; celui de la Reille, de Chardeuil, à M. Pouquet et de Lacousse, à M. de Flaujac, réputés pour leurs vins.

Sur le côté droit de la route, tout près de Coulaures, le château de Laroche, où habita le maréchal Bugeaud.

A St-Martial, une grande brasserie, exploitée par M. Gangloff, dont la bière est très renommée.

Excideuil, dans l'antiquité *Isis dolium* (le tonneau d'Isis) par allusion à la culture de la vigne et à la déesse de la



CHATEAU D'EXCIDEUIL

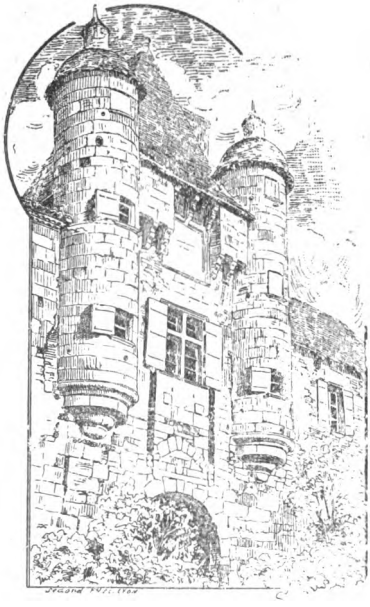
vendange, était en effet le pays du bon vin, cause principale, sans doute, dit un vieil auteur, qui développa chez les

Digitized by Google

habitants de cette charmante petite ville cet esprit gaulois et frondeur qui leur est tout particulier.

L'origine de cette ville, aujourd'hui chef-lieu de canton, remonte à une époque très reculée, quoique aucun document historique n'en fasse mention avant le VI^e^ siècle ; les traces de forges gauloises, la découverte de tuiles à rebords et de médailles romaines trouvées dans son enceinte ne laissent aucun doute à cet égard.

Ville fortifiée, Excideuil joua un rôle important pendant tout le moyen-âge et son château, du XIII^e^ siècle, a supporté bien des assauts ; ses premiers maîtres furent les vicomtes de Limoges ; en 1182, Richard Cœur-de Lion, poussé par Bertrand de Born semeur de discordes, dévasta ses environs et s'empara de son château.



EXCIDEUIL, ENTRÉE DU CHATEAU

Ermengarde, vicomtesse de Limoges, qui était venue habiter le château d'Excideuil avec son fils Guy en 1237, y conclut un traité d'alliance avec la communauté de Puy-St-Front.

Au XVI^e^ siècle, cette seigneurie fut vendue par le roi de Navarre à la maison d'Escars ; au XVII^e^ siècle elle devint la propriété du prince de Chalais ; érigée en marquisat en 1613, elle appartint longtemps encore aux Talleyrand ; le château et ses dépendances sont aujourd'hui la propriété de l'hospice de Chalais.

Situé sur un mamelon à l'entrée même de la ville et dominant une vaste prairie qui contourne la Loue dont il commandait la vallée, ce château était une redoutable for-

Digitized by Google

Pâtés de Foies Gras Truffés

GIBIERS, COMESTIBLES FINS & DE LUXE

Conserves Alimentaires — Produits du Pays

B. LAFOREST

USINE SAINT-MARTIN

16, Rue Clos-Chassaing, PÉRIGUEUX

DEUX MÉDAILLES D'OR

Premier Prix, PÉRIGUEUX 1884
Mention honorable, PARIS 1878
Or, PÉRIGUEUX 1881
Argent, BRUXELLES 1880
Premier Prix, BERGERAC 1885



Argent, ANVERS 1885
Or, QUÉBEC (Canada) 1887
MOSCOU 1891, LYON 1894
Argent, BRUXELLES 1894
Diplôme d'honneur, PARIS 1890

Exposition Universelle, PARIS 1900

MAISON DE CONFIANCE

Recommandée spécialement aux Gourmets par la fraîcheur, la qualité et la délicatesse de ses produits.

Réclamer la Marque « A la Truffe du Périgord » dans toutes les bonnes Maisons de Comestibles et d'Epicerie.

MAISON FONDÉE EN 1860

EXPORTATION UNIVERSELLE

Digitized by Google

teresse; son entrée avec tourelles et machicoulis est à peu près intacte; une grande partie des remparts, plusieurs constructions et deux hautes tours carrées où l'on peut monter facilement et d'où l'on jouit d'un coup d'œil admirable, subsistent encore.

L'église offre de belles sculptures modernes, et sur la place principale une jolie fontaine, don du maréchal Bugeaud.

Dans cette petite ville le voyageur trouvera tout ce qui est nécessaire au touriste et ses environs lui offriront d'intéressantes promenades.

En quittant Excideuil et à un kilomètre environ après avoir franchi la Loue nous arrivons à un embranchement; nous laissons momentanément la route de gauche et nous prenons celle de droite n° 17, qui nous conduit à Hautefort (17 kilomètres) après avoir traversé les sites les plus pittoresques. Franchissant l'Auvézère à l'entrée du joli petit bourg de Cubas, nous laissons à droite la plaine fertile où serpente cette rivière et nous arrivons à Saint-Aignan-d'Hautefort, petit chef-lieu de canton qui possède un très joli hospice fondé au XVII^e^ siècle par la famille d'Hautefort.

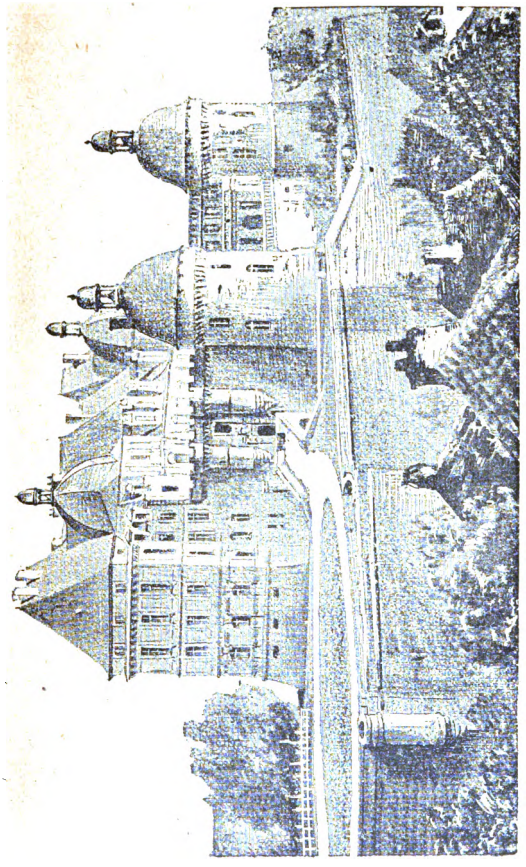
Assis sur un plateau qui domine un immense espace, on aperçoit, à une courte distance, un magnifique château, écrasant de sa masse le bourg d'Hautefort; c'est l'ancienne demeure du célèbre troubadour Bertrand de Born. Son origine remonte au XI^e^ siècle, mais de ce noble manoir il ne reste que peu de choses de ses anciennes constructions. Le château actuel, admirablement entretenu, possède 365 fenêtres et ses deux grandes restaurations datent du XVI^e^ et XVII^e^ siècles. En 1396, Marthe de Lafaye, dernière descendante de la famille de Born, offrit cette terre au comte de Périgord, puis devint la propriété du baron de Damas et appartient aujourd'hui à M. Artigue, ingénieur, qui y a fait faire d'importantes réparations.

Après cette excursion à Hautefort et pour rentrer à Excideuil nous conseillons au touriste de reprendre la même route et aussitôt après avoir dépassé Cubas, tourner à droite dans un chemin de grande communication qui le conduira à Génis, petit bourg qui ne lui offrira rien de remarquable comme monuments, mais où il trouvera bonne table et bon

Digitized by Google

gîte et toutes les facilités pour visiter les gorges de l'Auvézère que nous lui recommandons tout spécialement.

Après cette visite il reprendra sa route, laissera sur sa gauche le bourg de Preyssac, continuera jusqu'à Rezonzac, puis



CHATEAU D'HAUTEFORT

tournant à droite arrivera à Lanouaille, joli petit chef-lieu de canton, situé à quelques pas du département de la Haute-Vienne.

Partant du centre de ce bourg et tournant à gauche, le touriste s'engagera sur une route très pittoresque et très ombragée qui le ramènera à Excideuil ; pendant ce parcours

Digitized by Google

(12 kilomètres) il apercevra, au sortir de Lanouaille, les magnifiques propriétés de Plaisance et de Ladurantie ayant appartenu au maréchal Bugeaud.

Un peu plus loin, et après avoir traversé le bourg de Dussac, se trouve le village de Gaudumas, site des plus pittoresque, dominant les gorges de la Loue.

A droite, sur un coteau très élevé, le bourg de Clermont-d'Excideuil, d'où l'on jouit d'un admirable coup d'œil et où naquit Geoffroy du Breuilh, prieur de Vigeois, célèbre chroniqueur du XII^e^ siècle.

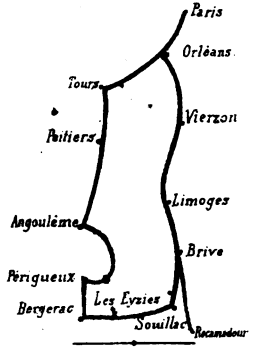
Digitized by Google

Voyages d'excursions organisés par le Syndicat d'Initiative du Périgord

(1)

Itinéraire N°1

Paris, Orléans, Tours, Poitiers, Angoulême, Périgueux, Bergerac, Les Eyzies, Rocamadour, Brive, Limoges, Paris.

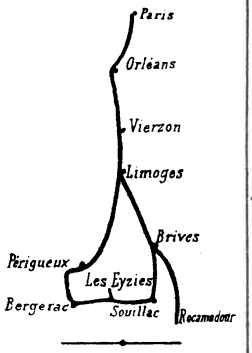


Prix:

1ère	Classe	129 f 90
2me	_d°_	87 f 70
3me	_d°_	57 f 20

Itinéraire N°2

Paris, Vierzon, Limoges, Bergerac, Les Eyzies, Brive, Rocamadour, Orléans, Paris.



Prix:

1ère	Classe	129 f 90
2me	_d°_	87 f 70
3me	_d°_	57 f 20

Itinéraire N°3

Bordeaux, Bergerac, Sarlat, Terrasson, Thiviers, Périgueux, Coutras, Bordeaux.

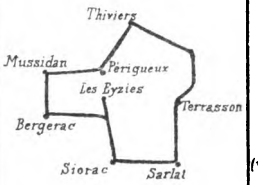


Prix:

1ère	Classe	43 f "
2me	_d°_	29 f "
3me	_d°_	19 f "

Itinéraire N°4

Périgueux, Bergerac, Les Eyzies, Sarlat, Terrasson, Thiviers, Périgueux.

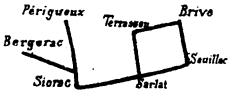


Prix:

1ère	Classe	29 f "
2me	_d°_	20 f "
3me	_d°_	14 f "

Itinéraire N°5

Bergerac, le Buisson, Périgueux, Siorac, Souillac, Brive, Terrasson, Sarlat, Bergerac.



(1) Le carnet affèrent à cet itinéraire peut être établi indifféremment aux mêmes prix au départ de Bergerac ou de Périgueux.

Prix:

1ère	Classe	35 f "
2me	_d°_	25 f "
3me	_d°_	17 f "

Nota: Les prix ci-dessus, sont à augmenter de 1 f 10, pour frais de confection et timbre-Quittance.

Voir au verso les conditions principales

Digitized by Google

CONDITIONS PRINCIPALES

Délivrance des billets. — Le titulaire d'un carnet est tenu de se munir, pour chacun des parcours qu'il désire effectuer, d'un billet de la classe de son carnet pris au guichet de la gare de départ et à remettre à la sortie à la gare d'arrivée.

Validité. — La durée de validité (30 jours, non compris le jour de départ) peut être prolongée une ou deux fois de 15 jours, moyennant paiement d'un supplément de 10 0/0 pour chaque prolongation.

Arrêts. — Le voyageur peut s'arrêter aux gares intermédiaires de l'itinéraire, à la condition de faire viser, dès l'arrivée, son billet par le chef de gare où il s'arrête.

Raccourcis. — Le voyageur peut se rendre d'un point à un autre par une ligne plus courte que celle qui figure sur son carnet, à condition d'en faire la déclaration au chef de gare. Dans ce cas, la gare détache du carnet les coupons afférents aux parcours remplacés par le raccourci et remet en échange un billet pour le parcours raccourci.

Trains. — Les porteurs de carnets sont soumis, pour l'admission dans les trains rapides ou express, aux mêmes conditions que les voyageurs à plein tarif.

Bagages. — Les bagages sont enregistrés au gré du voyageur, soit pour la gare inscrite sur son billet, soit pour la gare qu'il indique, intermédiaire entre les points de départ et d'arrivée.

Demande de carnets. — En principe, les carnets doivent être demandés 3 jours au moins à l'avance aux gares de Paris, Bordeaux et Périgueux, et 5 jours à l'avance à la gare de Bergerac (1).

Chaque demande donne lieu à la consignation d'une somme de 10 francs. Cette somme sera remboursée au titulaire au moment de la restitution de son carnet. La demande de remboursement doit être faite un mois au plus après l'expiration de la validité du carnet. Passé ce délai, la somme de 10 francs demeurera acquise à la Compagnie.

MM. les Touristes trouveront à leur disposition dans les bureaux du Syndicat les horaires des trains de la Compagnie d'Orléans et des tramways.

(1) Dans la pratique, les gares s'attacheront à réduire, dans la mesure du possible, les délais indiqués ci-dessus.

Digitized by Google

Nous adressons en toute confiance ce petit guide aux touristes en quête de sujets d'études ou de repos ; trop heureux si les descriptions et le bref historique de notre beau pays, peut les attirer une fois, nous serons sûrs alors de les y voir revenir.

Ses monuments et ses sites remarquables, sont peu connus du grand public voyageur, faute de publicité, et les guides et autres publications trop succincts pour le faire connaître, nous remettent en mémoire ces vers de M. de Gageac :

J'aime de mon pays l'esprit et l'industrie
Partout même à Paris, je vante ma patrie ;
Elle en vaut bien une autre, et j'en suis glorieux !
Cependant n'est-il pas étrange et curieux
De voir tous ces brocheurs d'Almanachs à la mode,
Traités impertinents de science commode
Nous classer en terrine à l'immortalité
Et croire avoir tout dit dès qu'ils ont bien vanté
Le pays qui produit la truffe parfumée
Et doit à ses pâtés toute sa renommée.
Tel est, en quatre mots, l'historique obligé
Que la géographie a pour nous rédigé.

M. G.

Digitized by Google

Typographie, Lithographie, Reliure

D. JOUCLA

15, Rue Lafayette, 15

PÉRIGUEUX

Travaux administratifs, Autographie, Plans
Spécialité de Grandes Affiches — Affiches illustrées
Etiquettes pour Pharmaciens, Liquoristes
Fabricants de Conserves
Impressions de toutes sortes en noir ou en couleur
Reproductions Artistiques

L'AVENIR DE LA DORDOGNE

Journal Républicain Quotidien (31e année)

ENTREPRISE DE PEINTURES

Tentures, Plâtrerie, etc.

FOURNITURE GÉNÉRALE DE COULEURS, VERNIS

Huiles et Essences

Fernand GUÉRINOT

1, Rue Aubergerie & Place Hoche

PÉRIGUEUX

Verres à Vitres, Brosserie et Papiers Peints

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Princeton University Library
32101 064802968

Digitized by Google